

L'opinion du Times de Londres sur la situation internationale, transmise au jour le jour au Canada par service spécial exclusif.

(Copyright, 1941, by Southam Co.)

Londres, 27. — La pluie et le vase géant considérablement les combattants autour de Leningrad, où les Russes, par de violentes contre-attaques qu'ils ont lancées dans un secteur dont on ne dit pas où il se trouve, ont repoussé les nazis sur une distance de cinq milles. Il y a maintenant passé trois semaines depuis que l'envahisseur a jeté dans la fournaise, contre l'ancienne capitale des tsars, des milliers et des milliers de ses meilleurs soldats. Jusqu'ici, ils n'ont fait aucun gain valant la peine d'être signalé. La bataille se poursuit toujours avec la même intensité.

Le correspondant du Times à la frontière allemande rapporte qu'on s'attendait fort à Berlin du temps que le général von Leeb met à prendre Leningrad. On est loin d'être satisfait des maigres résultats qu'il a obtenus au prix de pertes effroyables.

La ténacité des Russes a dépassé tout ce à quoi les nazis s'attendaient. Non seulement le soldat russe a surpris les Allemands par son endurance mais ses généraux par leur habileté, leur initiative et par l'usage, n'ayant absolument rien d'orthodoxe, qu'ils ont su faire de leurs armes défensives, surtout de leurs batteries d'artillerie côtière à long rayon d'action. On retourne ces gros canons bout pour bout et leur feu constitue un barrage hautement efficace, chaque fois que les défenseurs sentent le besoin d'arrêter l'ennemi à ce moyen d'arrêter l'agresseur. Ces pièces d'artillerie lourde reçoivent en outre l'appui de celles de la flotte rouge, y compris celles des cuirassés "Marat" et "Révolution d'octobre" qui sont à l'ancre, à proximité de Kronstadt.

L'ennemi essaie de répondre à cette tactique avec ses stukas mais ces derniers ont beaucoup de mal à échapper aux escadrons de chasse soviétiques. Les chasseurs russes sont très puissamment armés.

Les unités blindées de l'armée rouge ont porté des coups terribles aux Allemands. Ces derniers ont un nouveau type de canon de défense. Il est monté sur chenilles, ce qui lui permet de modifier rapidement sa position. Les Bolchévistes défendent avec acharnement et avec succès tout le terrain qui est encore en leurs mains le long de la Néva, près de Schusselbourg, forteresse dont les nazis ont annoncé la capture, il y a déjà quelques semaines. Depuis ils ont été incapables de pousser plus loin.

Les armées du maréchal Timoshenko ont, au nord de Smolensk, obligé les Allemands de retraverser la Dvina et elles ont même pris pied sur la rive, défendue par l'adversaire, de ce cours d'eau. Leurs contre-attaques menacent aussi les troupes de l'envahisseur au sud de Gomel. Aussi longtemps que les Russes résisteront à l'est de Kiev, le haut commandement allemand devra y garder des soldats dont il a un pressant besoin pour sa poussée contre la Crimée et pour ses opérations dans le bassin de la Donets.

Les principales forteresses que possèdent maintenant les Russes sur ce dernier front sont celles de Karkhov, de Rostov et de Sébastopol, laquelle est aussi une formidable base navale. Le maréchal Budennyi s'emploie de son mieux à bien préparer la défense de Karkhov, car la perte de cette ville serait un coup redoutable pour la Russie qui y puise une grande quantité de ses matières premières. On croit que Sébastopol est inexpugnable et la flotte soviétique de la mer Noire se compose d'un cuirassé, d'un navire porte-avions, d'un croiseur lourd, de trois croiseurs légers, de trente sous-marins et de neuf destroyers. La flotte de la mer Noire des puissances de l'axe est loin d'égalier les escadres de Moscou.

La violence des assauts de l'aviation allemande contre la Crimée prouve que les défenseurs de cette république résistent farouchement sur terre et les experts militaires de Berlin admettent maintenant qu'il sera aussi difficile d'emparer de la Crimée que ce fut de la Crète. Les Nazis sont handicapés dans les airs parce que leurs aéroports les plus rapprochés se trouvent en Bulgarie. Ils sont handicapés sur mer parce qu'ils n'ont pas de cuirassés en mer Noire. Ils sont enfin handicapés sur terre parce que leurs lignes de communications s'allongent démesurément.

Le chroniqueur militaire du Times dit que les Allemands emploient des parachutistes au Crimée mais que le premier atterrissage de ces soldats spécialisés a échoué. Les défenseurs de la péninsule soviétique ne travaillent pas dans de conditions aussi désavantageuses que celles que les Britanniques et les Hellènes rencontrèrent à Crète. Il n'y a aucune raison de

(Suite page trois)

LE CANADA BANNIT LES IMPORTATIONS DU JAPON

Le Canada

LUNDI, 29 SEPTEMBRE 1941
272e jour — 96 mois, 30 jours — 41e semaine
Fête de saint Michel, archevêque
SOLEIL: lever à 5 h. 54 LUNE: lever à 3 h. 49
coucher à 5 h. 45 coucher à MAT.
(Heure solaire)

Bulletin météorologique
Temps probable aujourd'hui
Partiellement nuageux;
plus froid.
Température à Montréal, hier: Mx. 51; Mn. 27
Bulletin météorologique complet en page 2

TRENTE-NEUVIÈME ANNÉE — No 149

MONTREAL, LUNDI 29 SEPTEMBRE 1941

PRIX: TROIS SOUS

La Bohême-Moravie est en état d'alerte

Arrestation du premier ministre tchèque

Un chef de la Gestapo succède à von Neurath

New-York, 29 (P.A.) — La B.B.C. dit ce soir que le ressentiment des Tchèques, devant l'imposition d'un état d'alerte en Bohême et en Moravie, est

tel que le professeur Bela Tuka, premier ministre de Slovaquie, a failli être victime d'une tentative d'assassinat. L'émission de la B.B.C. a été captée par la N.B.C. à New York.

Berlin, 28. (P.A.) — On a proclamé aujourd'hui, dans 6 districts du protectorat allemand de Bohême et de Moravie, un état d'alerte civil et le nouveau protecteur nazi de ces territoires, Reinhard Heydrich, a arrêté le premier ministre tchèque, le général Alois Elias, sous une accusation de "préparation à la trahison". L'état d'alerte a été proclamé à cause d'un certain "nombre d'actions hostiles au Reich".

Heydrich, chef de police allemand nommé par Hitler, samedi, pour succéder au baron Konstantin von Neurath, comme protecteur, a exposé les raisons qui l'ont incité à proclamer l'état d'alerte, au cours d'une conférence à midi avec le Dr Emil Hacha, président du gouvernement du protectorat.

Les districts affectés par l'état

(Suite page sept)

La production américaine de trois mois à la Russie

Washington, 28. (P.C.) — On rapporte, ici, ce soir, que le président Roosevelt étudie un plan qui, s'il est adopté, lui permettra d'expédier à la Russie tout ce qui se produira de matériel de guerre aux Etats-Unis, au cours des prochains 90 jours. Il espérerait de cette façon ancrer l'armée rouge dans sa détermination de résister jusqu'au bout à l'envahisseur.

Selon ce plan, tous ce que les usines américaines produisent pour les armées de terre, de mer et de l'air des Etats-Unis, pour la Grande-Bretagne, pour la Chine et pour les autres nations qui bénéficient des avantages de la loi du prêt-location irait, pendant trois mois, à l'U.R.S.S.

Londres, 28. (P.C.) — Dans un discours qu'il fera, cette semaine, devant la Chambre des Communes, le premier ministre, M. Winston Churchill, dira ce qu'il convient de faire pour accélérer l'envoi de matériel de guerre en Russie où l'on en a plus besoin que jamais.

Destruction par les Russes de 5 navires nazis

Moscou, lundi, 29. (P.A.) — Le bureau soviétique de l'information a annoncé, ce matin, que cinq navires allemands, un croiseur, un destroyer, deux transports et un navire-citerne,

(Suite page sept)

Des aviateurs refusent de s'embarquer sur un navire

Ottawa, 28. (P.C.) — Le ministre de l'air, M. Power, commentant un incident survenu dans un port de l'est, où des aviateurs quittèrent un transport pour aller à cause de conditions qu'ils trouvaient à bord, a déclaré, ce soir, que ce malheureux incident qui a fait la marque de la guerre, la température et des erreurs de jugement ont provoqué ne se répéterait plus.

M. Power dit que le navire qui avait fait la moitié du tour du monde était malpropre et mal tenu, mais qu'il était apparemment le seul navire disponible à ce moment. La température avait rendu impossible l'entrée du navire à un quel pour le nettoyage.

Les premiers aviateurs qui montèrent à bord, des Canadiens, des Aus-

traliens et des Néo-Zélandais n'aiment pas ce qu'ils y virent. Un certain nombre redescendirent et dirent ce qu'ils avaient vu aux hommes qui attendaient sur le quai.

A la fin, une couple de centaines d'hommes restèrent au port. Le navire partit avec les deux-tiers du contingent.

Ceux qui restèrent furent punis, mais non sévèrement — leur solde fut réduite — et ils s'embarquèrent à bord d'un autre navire peu après. "Nous reconnaissons qu'il y avait des motifs de se plaindre, mais nous n'approuvons le moyen choisi pour exprimer leurs griefs."

(Suite page sept)

Ottawa interdit les importations du Japon

Ottawa, 28. (P.C.) — Par un ordre-en-conseil, le gouvernement canadien a banni les importations du Japon, de l'Empire japonais et du Manchoukouo, sauf par permission spéciale du ministre du revenu national Gibson.

L'ordre-en-conseil a été passé le 23 septembre et rendu public aujourd'hui par le ministère du Revenu national, dans un mémoire adressé aux percepteurs de douane et d'accise.

L'ordre-en-conseil stipule ce qui suit: "L'importation au Canada de produits du Japon, de l'Empire japonais ou de la Manchourie (Manchoukouo), ou originant du Japon, de l'Empire japonais ou de la Manchourie, est par le présent ordre prohibée, sauf dans les cas où le ministre du Revenu national la jugera désirable, à sa discrétion, et d'accord avec les termes d'un permis accordé par lui."

Québec fait son devoir en coopérant avec tout le pays, dit M. Godbout



L'honorable Adélard Godbout, photographié pendant son discours, au grand rassemblement libéral d'hier après-midi, à Saint-Jean. (Photo CANADA).

St-Jean acclame le premier ministre et M. L.-O. Perrier

Le pont qui relie Iberville à Saint-Jean sera réparé; ce sera un pont libre — Le chef du parti libéral répond fièrement à ceux qui lui font un crime d'être cultivateur

Saint-Jean, 29 (Des envoyés spéciaux du Canada) — "Messieurs et messieurs, la crise actuelle est sérieuse et grande. Regardez. La période la plus difficile que jamais la province de Québec aura connue, nous devons la vivre une fois les présentes hostilités terminées. Nous nous rendons compte, nous du gouvernement, de la position qui sera celle des Canadiens français dans le monde une fois la guerre finie. Nous voulons montrer de l'esprit de bonne entente. On me reproche, en certains milieux, ma bonne entente avec le gouvernement d'Ottawa. On laisse entendre que je ne m'acquiesce pas de mes devoirs de premier ministre de la province. Messieurs et messieurs, j'ai la réputation de ne pas me laisser mener par le bout du nez. J'ai des responsabilités, et je les porte avec mes collègues, en tenant compte du sentiment de la population. Nous collaborons avec le gouvernement d'Ottawa et avec les autres provinces de la Confédération, pour garder à notre province la

sympathie dont elle a besoin auprès des autres provinces. Si le gouvernement actuel de la province de Québec n'avait pas été au pouvoir, peut-être y aurait-il eu de l'agitation dans notre chère province. Nous avons promis de maintenir l'ordre et la paix. Nous avons maintenu l'ordre et la paix, parce que c'est de cela que dépend l'avenir des Canadiens français.

C'est ce que l'hon. Adélard Godbout, premier ministre du Québec, a déclaré dans l'un des plus vibrants discours de sa carrière politique, en présence de plus de cinq mille électrices et électeurs, dans la ville de Saint-Jean, hier après-midi.

Le terrain de l'hôtel de ville de Saint-Jean a été le théâtre d'une réunion électorale comme on en a rarement vu ici. Plus de cinq mille per-

(Suite page cinq)

Nouvelle mission donnée à l'armée de réserve

Ottawa, 28. (P.C.) — Le ministère de la défense nationale vient de donner à l'armée de réserve une nouvelle mission. Elle devra remplir trois rôles importants: celui de défendre le Canada partout où cela sera nécessaire, d'aider la police dans les cas d'activités subversives ou d'autres désordres et, enfin, celui de procurer des recrues à l'armée active.

"L'ordre dans lequel ces fonctions sont indiquées ne signifie pas qu'elles aient un degré d'importance différent", dit le ministère dans sa déclaration. "Toutes ces fonctions sont essentielles et d'importance de chacune d'elles dépendra des conditions du moment. Les unités de réserves seront

administrées de telle façon qu'elles puissent exercer ces fonctions le jour où on en aura besoin."

Les devoirs assignés à l'armée de réserve, en ce qui a trait à l'aide qu'elle doit donner à la police, comprennent la responsabilité de certaines régions, la possibilité de se grouper et de se transporter rapidement à un moment d'avis.

"La nature du nouveau rôle de l'armée de réserve aura un effet appréciable sur le type d'hommes enrôlés", dit le ministère. "Dorénavant, la limite d'âge des recrues de l'armée de réserve sera portée à cinquante ans et la classe médicale requise pour s'enrôler, à la classe C."

La limite d'âge était jusqu'ici de 45 ans. On n'accepterait également que les sujets ayant été classés après examens "A" et "B". Les jeunes de dix-huit ans auront aussi le privilège de s'enrôler dans l'armée de réserve.

La corvette "Lévis" coule avec 18 hommes d'équipage

Ottawa, 28. (P.C.) — La perte de la corvette canadienne "Lévis" et de 18 hommes de son équipage a la suite d'un engagement avec l'ennemi, a été annoncée, samedi soir, par le ministre de la marine, M. Macdonald.

Le "Lévis" est le premier navire de sa classe coulé depuis le début des hostilités. Il représentait cependant la cinquième perte de la marine canadienne. Ce furent d'abord les destroyers Fraser et Margaree qui coulèrent à la suite d'une collision, le dragueur de mine Bras d'Or perdu au cours d'une tempête et le patrouilleur Otter, détruit par un incendie.

Des dix-huit hommes perdus dans le naufrage du Lévis, dix-sept étaient Canadiens et un Anglais. Deux hommes furent aussi blessés. Les 40 autres ont été sauvés.

Pour des raisons de sécurité, le ministre n'a pas donné de détails sur le naufrage, non plus que sur l'endroit où il survint.

On a cependant appris que le navire ne coula pas immédiatement et

qu'une autre corvette canadienne tenta bravement de le remorquer au port. On conclut du fait qu'aucun officier n'a été tué et que le nombre des morts est aussi élevé que le navire n'ait pas coulé à pic que le Lévis fut atteint par une torpille et probablement dans la partie où se retirent les matelots.

Le Lévis était commandé par le lieutenant Charles W. Gildin. Ce dernier est au nombre des survivants.

Retour au travail à la McKinnon Industries Ltd

Ottawa, 28. (P.C.) — Le ministre fédéral du travail, l'hon. Norman MacLarty, a exprimé l'espoir, ce soir, que les immenses usines de la General Motors, à Oshawa, ne seront pas obligées de fermer leurs portes, la semaine prochaine, la grève des employés de la McKinnon Industries Ltd étant, maintenant, terminée.

Quelque 4,000 employés de la McKinnon Industries Ltd retourneront au travail, demain matin, après dix-sept jours de grève pour obtenir une augmentation de salaires. Quelques centaines seulement avaient continué le travail sous la protection de la police fédérale, durant la grève.

On sait, d'autre part, que la General Motors avait annoncé, vendredi, que toutes ses usines, à l'exception de deux départements, devraient fermer leurs portes, lundi soir à cause du manque de matériel fourni par les McKinnon Industries. Cinq mille employés devaient être mis à pied.

Le ministre du travail a affirmé que le contrat de travail avait été conclu sans aucune violation de la politique ouvrière du gouvernement fédéral. Des représentants du ministère ont aussi dit qu'il était impossible d'accorder une augmentation générale de salaires aux grévistes sans passer outre aux prescriptions de la loi des salaires.

M. MacLarty a retardé son entretien avec les gouvernements provinciaux de l'ouest du Canada pour aider au règlement de la grève. Il était à Winnipeg quand il apprit que la grève n'était pas réglée. Il revint en avion à Ottawa.

TABLE

	Page
Editorial	2
Propos féminins — Feuilleton	2
Mots croisés — Le Bridge	4
Contrat	4
Spectacles — Radio	6
Chronique judiciaire	8
Sport	9, 10, 11
Finance	12, 13
Chronique ouvrière	13

A l'assemblée d'hier après-midi à Saint-Jean



Partie de la foule réunie hier après-midi près de l'hôtel de ville de Saint-Jean pour entendre l'exposé de la politique libérale en faveur de M. L.-O. Perrier, candidat à l'élection complémentaire du 6 octobre. (Photo CANADA).

Le Canada

Journal du matin — Fondé en 1903

Membre de la Canadian Press
Membre de l'Audit Bureau of Circulations
Membre de la Canadian Daily Newspaper Association

Le Canada est publié par la Compagnie de Publication du Canada, Limitée, au numéro 13, rue Saint-Jacques, à Montréal.

PRIX DE L'ABONNEMENT ANNUEL

Par la poste	
Canada (sauf Montréal et banlieue)	\$ 4
Etats-Unis et Empire Britannique	\$ 5
Union postale	\$ 12
Livraison à domicile	
Montréal et banlieue	\$ 5

Tous les abonnements sont payables d'avance

Rédacteur en chef :
Eustache Letellier de Saint-Just

LUNDI, 29 SEPTEMBRE 1941

L'Union Nationale se moque-t-elle des électeurs ?

C'est la question que se pose tout homme sensé à entendre les discours prononcés par les partisans de M. Duplessis ou à lire les textes de publicité électorale subventionnée par l'Union nationale. Il est attristant de constater que ce groupement politique, qui a visiblement honte des trois années qu'il a passées au pouvoir, ne trouve aucun argument sérieux à opposer aux œuvres accomplies en deux ans par le gouvernement Godbout. Il se sent impuissant à faire une lutte raisonnée, aussi emploie-t-il le recours aux vieilles tactiques désuètes qui ne trompent plus personne. Au lieu de parler franchement à l'électorat, il cherche à le duper, à lui dire en plein jour qu'il fait nuit. Qui tombera dans un piège aussi grossier ?

M. Duplessis revient à toutes ses tirades de 1936; il y a bien cinq ans que ce temps est passé. Il n'a pas jugé à propos de renouveler ses munitions, il prend au hasard, dans l'arsenal des armes démodées, quelques boulets de carton qu'il lance à la face de ses adversaires, qui ne s'en portent pas plus mal, parce qu'ils savent bien qu'ils ont avec eux le sentiment populaire. Nous comprenons sans difficultés que certaines gens, en 1936, se soient laissés prendre aux accents de sincérité simulée du chef de l'opposition. Jusqu'alors, il s'était contenté de dénonciations violentes, d'accusations pour toutes les faiblesses humaines. D'aucuns ajoutaient foi à sa pureté politique. C'était jusqu'à un certain point excusable, puisque personne ne connaissait comment se révérait ce bouillant redresseur de torts, une fois qu'il assumerait les responsabilités du pouvoir. Des naïfs lui faisaient confiance et ne pouvaient s'imaginer que des accents aussi enflammés ne fussent pas l'expression d'un souci généreux du bien public.

Cruelle déception ! M. Duplessis a réussi à se hisser au pouvoir, grâce à des défections qu'il sut capitaliser et grâce à une campagne de faux prétextes. Nous avions un premier ministre qui s'était engagé à tout réformer, à faire triompher la justice et la vérité. Quelle déception ! L'administration ne parvint pas à mûrir cet incorrigible brouillon qui voulait jouer au despote et s'empessa de saboter l'œuvre de ses prédécesseurs. Après une trentaine de mois au pouvoir, il était déjà à bout de souffle. Il avait créé une légion de mécontents, des gens lésés dans leurs droits et justement désireux de mettre fin à un régime aussi contraire à nos intérêts collectifs. Les cercles financiers étaient au bois. La province de Québec, dont le crédit avait toujours fait l'admiration de notre pays, était à la baisse. Les prêteurs ne voulaient plus souscrire à des emprunts répétés, parce qu'ils savaient que l'argent était aussitôt dilapidé. C'est aujourd'hui une histoire connue que M. Duplessis fut obligé de précipiter des élections, bien avant l'expiration de son mandat, parce qu'il n'avait plus les fonds nécessaires à l'administration de la province.

Et c'est cet homme qui a aujourd'hui l'impudence d'évoquer son régime ? "Je me souviens" est notre devise officielle; elle est aussi le premier axiome politique de notre peuple. Il faudrait en effet qu'il eût la mémoire singulièrement courte pour avoir déjà oublié l'orgie de dépenses qui nous a endettés pour plusieurs années à venir. C'est ce régime néfaste qui a rendu nécessaire l'imposition de taxes qui servent présentement à solder les déficits camouflés du gouvernement de l'Union nationale. Ce sont ces gens qui viennent aujourd'hui prétendre que la population a stigmatisé le régime Taschereau ! C'est là de l'histoire ancienne. N'essayez pas en vain de brouiller les concepts ! Nous n'avons en présence, dans les élections complémentaires qui se tiendront prochainement, que deux groupes : celui de M. Duplessis, qui en trois ans a contribué largement à ruiner notre crédit et qui s'est lancé dans des entreprises publiques excessivement coûteuses et qui n'ont eu que le mérite de favoriser des amis du régime, et celui de M. Godbout qui en moins de trois années a rétabli l'ordre dans notre administration et a redonné pleine confiance à la province. Voilà le seul choix à faire. Ne doutons pas un seul instant que ceux qui enregistreront leur vote lundi prochain reconnaîtront leurs bienfaiteurs et seront fiers de témoigner à M. Godbout et à ses collègues toute l'admiration qu'ils leur portent.

DANS LES JOURNAUX

L'équilibre des partis

Nos institutions parlementaires supposent l'alternance au pouvoir des deux groupements politiques les plus importants, soit le parti libéral et le parti conservateur. Il n'est pas rigoureusement nécessaire que ce soit ces deux partis déterminés. En Grande-Bretagne, le groupe libéral ou whig, qui avait connu la gloire avec Gladstone, s'est effacé en ces dernières années, ne laissant en présence que les Tories ou conservateurs et les travaillistes qui devaient tous deux s'associer étroitement pendant la guerre. Il est bien possible qu'au Canada, les conservateurs soient en passe de disparaître de la scène politique, abandonnant le terrain aux libéraux et aux radicaux portant diverses étiquettes, v.g. C.C.F., créditistes, nouveaux-démocrates, etc. On comprend aisément que les partisans de M. Bennett et de M. Meighen souffrent dans leur cœur de ce douloureux destin. C'est leurs sentiments qu'exprime dans la dernière livraison de *Liberty* M. Grattan O'Leary, rédacteur en chef de l'*Ottawa Journal*. Il essaie de sonner le ralliement pour ramener les frères dispersés au secours du pays par le parti conservateur.

M. O'Leary voit très juste quand il explique la désaffection actuelle par le caractère farouchement rétrograde des idées préconisées par les notables conservateurs. Cet attachement à une doctrine périmée, qui ne tient nul compte des événements contemporains, a même créé des divisions intérieures qui ont été préjudiciables au parti. Ainsi, quand M. Bennett a prononcé à la T.S.F. ses fameuses causeries dans lesquelles d'aucuns ont voulu voir un *New Deal* canadien et qui avaient été rédigées, action prétendu, par le beau-frère Herdridge, ses propres collaborateurs lui ont tiré dans le dos, l'accusant de donner un coup de barre vers la gauche et de rompre avec la tradition sacro-sainte du parti. Or, ces propositions "bolchéviques" se résument à fort peu de choses. M. Bennett recommandait d'améliorer les pensions de vieillesse, d'établir l'assurance-chômage et l'assurance-maladie, d'élaborer une législation sociale de salaire minimum et d'heures maxima de travail, de protéger les consommateurs contre les trusts et d'amender la loi des compagnies pour la sauvegarde des prêteurs. On pouvait discuter longuement sur l'opportunité de telle ou telle réforme, mais il va de soi qu'en leur principe elles ne comportaient rien de révolutionnaire.

C'était encore trop demander au ban et à l'arrière-ban du parti conservateur, cristallisé et incapable de dépasser les solutions pratiquées il y a 50 ans par sir John A. Macdonald. D'où les scissions qui enlèvent à la population toute confiance dans un groupe d'hommes incapables d'ajuster leur pensée politique aux nécessités actuelles.

M. O'Leary fait aussi des reproches concernant la régie interne :

Le parti conservateur, en ces dernières années, s'est peu préoccupé de découvrir pourquoi il a perdu la faveur populaire; de rechercher pourquoi il semble moribond. Depuis des années, il s'est dispensé d'un secrétariat au service du chef; d'un comité d'études; d'un organisme chargé de surveiller et de tirer des conclusions des tendances mondiales et nationales... Il s'est contenté de flotter.

Tout cela serait facile à corriger, si le parti était capable de se débarrasser de ses préjugés réactionnaires qui lui créent une mentalité de possédants et de ploutocrates, inaccessibles aux demandes pressantes du peuple. C'est là le vice profond, celui qui explique la lente agonie à laquelle nous assistons. C'est la raison pour laquelle les partis désireux d'améliorer le sort des classes laborieuses prennent de plus en plus d'ascendant; en peut prévoir que ce sont ces groupes qui un jour prochain formeront l'opposition officielle. M. O'Leary le reconnaît quand il lance cet appel qui veut être une consigne :

Pour se préparer à sa tâche, pour être en mesure de l'accomplir, le parti conservateur ne doit pas seulement considérer les opinions désuètes et les précédents moyenâgeux. Il doit admettre les exigences modernes. Il doit, surtout, se rapprocher du peuple. Il n'y a pas en politique de principe secondaire qui ne puisse être modifié ou abandonné à la lumière de l'expérience. Et un parti ne doit jamais être obligé, par le respect d'une formule, de trahir ou de négliger les besoins urgents du moment.

C'est l'axiome éternellement vrai de la science politique, c'est aussi le fruit de l'expérience des nations. Tant que le parti conservateur n'aura pas compris qu'il doit élargir ses horizons et se préoccuper avant tout et d'abord des intérêts canadiens, il végètera lamentablement.

Choses du temps

Ministre canadien en Argentine

Il était prévu depuis quelque temps déjà que ce serait le juge-en-chef de la Saskatchewan, M. W. F. A. Turgeon, qui serait le premier représentant canadien à la nouvelle légation de la République Argentine. Le premier ministre, M. Mackenzie King, poursuit une bienfaisante politique de présence dans les divers pays de l'Amérique latine. M. Jean Desy, qui a déjà accompli une belle carrière diplomatique, est rendu à Rio de Janeiro depuis peu de semaines, tandis que le juge Turgeon partira incessamment pour Buenos-Aires. Avant longtemps, il est question que le Canada soit également représenté au Chili et peut-être au Pérou. C'est une initiative du gouvernement fédéral que nous ne saurions trop louer; elle révèle le souci de surveiller nos intérêts dans tous les pays d'Amérique et d'accroître notre prestige auprès des nations qui sont au reste désireuses d'entretenir avec nous des relations plus suivies.

M. King a eu la main heureuse en invitant le juge Turgeon à représenter le Canada en Argentine. Depuis son accession à la magistrature en 1920, le gouvernement a eu maintes fois l'occasion de recourir à ses lumières. Il est significatif d'énumérer les commissions qu'il a présidées. En 1923, le commerce des céréales; en 1926, le conflit survenu entre les greniers coopératifs de la Saskatchewan et les pools; en 1929, les ressources naturelles du Manitoba; en 1932, les dotations de l'Université du Manitoba; en 1935, l'industrie du charbon en Saskatchewan; 1936-37, le commerce des textiles et du blé. C'est une série impressionnante qui démontre la confiance du gouvernement dans le jugement éclairé et l'impartialité du juge Turgeon. Outre son travail judiciaire, il a ainsi prêté souvent son concours à la bonne administration du pays.

Il lui sera maintenant donné de servir le Canada, à l'étranger cette fois. Aucun doute qu'il apportera à ses nouvelles fonctions les qualités qui ont établi sa réputation dans sa province et dans le pays tout entier.

DOCUMENTS OFFICIELS

Statistiques vitales du Canada

Le Bureau fédéral de la statistique vient de publier un rapport préliminaire annuel des statistiques vitales du Canada pour l'année 1940. Nous en extrayons certains renseignements et quelques comparaisons avec les années précédentes, pour marquer les progrès et les reculs.

A l'aide de ces données, nous établissons le tableau suivant:

	Canada	Québec
Population	11,408,000	3,210,000 (1)
Naissances (morts-nés exclus)	243,835	83,857
Taux par 1,000 âmes	21.4	25.8
Naissances illégitimes	9,551	2,583
Morts-nés	6,605	2,482
Mortalité infantile (moins d'un an)	13,754	5,856
Mortalité des nouveaux-nés	7,247	2,954
Mortalité puerpérale	973	377
Mortalité générale	110,648	32,799
Taux par 1,000 âmes	9.7	10.1
Accroissement naturel	133,187	51,058
Taux par 1,000 âmes	11.7	15.7
Mariages	123,282	35,069
Taux par 1,000 âmes	10.8	10.8

Ces chiffres et ces pourcentages exigent un bref commentaire. Ils révèlent d'abord un accroissement normal de la population canadienne. La province de Québec, suivie de près par le Nouveau-Brunswick (un tiers d'Acadiens), reprend la tête pour le taux des naissances, après avoir perdu cette première place en 1939. C'est elle qui a le taux le plus bas des naissances illégitimes. Malheureusement, son chiffre de morts-nés, de mortalité infantile, de mortalité de nouveaux-nés et de mortalité puerpérale est encore élevé, même s'il a tendance à baisser. C'est la question de l'hygiène qui intervient ici et qu'il s'agit d'abord de résoudre; les efforts tentés dans cette direction doivent être redoublés et méritent l'appui généreux des pouvoirs publics et de tous les citoyens. A l'exception des provinces de l'Ouest, c'est Québec qui a le plus bas taux de mortalité générale. Nous marquons aussi un nouveau sommet dans la proportion de l'accroissement naturel. Pour le taux des mariages, nous venons toutefois après le Manitoba, la Colombie canadienne, l'Alberta, la Nouvelle-Ecosse et l'Ontario.

Le rapport entre ensuite dans le détail des divers item ci-haut énumérés. C'est ainsi qu'il classifie tous les cas de mortalité par les causes et l'âge, et qu'il relève les naissances, décès et mariages pour les années 1921-40 en général, puis dans les villes de 10,000 âmes et plus. Ces multiples tableaux n'offrent pas un intérêt aussi vif pour les lecteurs pressés; nous les abandonnons donc aux chercheurs !

(1) — Le chiffre de la population pour la province de Québec date de 1939, celui de 1940 n'étant pas encore établi.

La guerre se rapproche de la Transcaucasie soviétique

Les terres lointaines de la Transcaucasie s'imposent de nouveau à l'attention du monde. C'est de cette masse de terre qui constitue le pont entre la mer Noire et la mer Caspienne que les troupes russes sont parties récemment pour participer à l'occupation de l'Iran. C'est à travers cette région que l'on compte faire passer prochainement du matériel de guerre anglais et américain à la Russie. Et il y a lieu de croire que ce pays riche constitue l'un des objectifs principaux de la poussée allemande à travers l'Ukraine.

La Transcaucasie ne formait autrefois qu'une seule république de l'Union soviétique, mais elle a été divisée en 1936 en trois républiques: la Géorgie, l'Azerbaïdjan et l'Arménie. Chacune d'elles est aujourd'hui partie intégrante de l'Union des Républiques socialistes soviétiques que nous désignons généralement sous le nom de "Russie" quoique la Russie proprement dite ne soit que l'une des républiques de l'Union. Cette partie fort importante de l'URSS n'occupe en fait que moins de 1 pour cent de la superficie totale et ne compte qu'une population d'environ 8,000,000 d'âmes. Ses principales villes sont Bakou, le grand centre du pétrole sur la mer Caspienne, dont la population dépasse 800,000 âmes, et Tiflis, qui a plus de 500,000 âmes. Batoum, le grand port d'expédition du pétrole en URSS, se trouve sur la mer Noire. Le pétrole est amené par deux pipelines de Bakou à Batoum d'où il était autrefois expédié par eau à Odessa, en Roumanie, en Bulgarie ou plus loin encore par les Dardanelles.

La Transcaucasie est bornée au sud-est par l'Iran, comme les événements viennent de le rappeler, et au sud-ouest elle donne à la Russie sa seule frontière commune avec la Turquie. La région-frontière du sud est sauvage et montagneuse presque partout et ses communications routières ou ferroviaires avec la Turquie et l'Iran sont assez mauvaises. Comme question de fait, les voies de communication à l'intérieur même des trois républiques pourraient être fort améliorées. Il n'existe qu'une seule ligne de chemin de fer pour relier les trois républiques à la Russie centrale et à Moscou. Elles sont séparées de la Russie proprement dite par le grand massif montagneux du Caucase qui devrait offrir quelque protection contre une invasion nazie même s'il est pénétré par deux routes militaires. Les communications avec le nord sont surtout assurées par mer, par le port de Batoum, et l'on peut prévoir que les Allemands tenteraient une attaque par mer d'une façon ou d'une autre.

La population se répartit à peu près également entre Géorgiens, Arméniens et Azerbaïdjanais, mais elle compte nombre d'autres races et tribus. Les Russes ne représentent guère plus de 6 pour cent de cette population; ce sont surtout des ouvriers spécialisés de la région de Bakou. Outre Staline, qui est lui-même géorgien, il se trouve un petit groupe de géorgiens et d'arméniens qui occupent des postes élevés à Moscou. L'administration locale et la direction du parti communiste dans les trois républiques sont en grande partie composées de gens du pays. Le sentiment national et la culture particulière de ces peuples ne se sont cependant pas facilement adaptés à la politique nationaliste de Staline qui a accentué la centralisation. Les purges de 1936-37 ont pratiquement supprimé tous les chefs caucasiens, notamment en Géorgie.

C'est la richesse de ses ressources naturelles plus que sa situation stratégique qui confère de l'importance à la Transcaucasie dans le conflit actuel. Elle compte parmi ses ressources quelques unes de celles dont Hitler a le plus grand besoin. Il y a d'abord du pétrole. En dépit de l'ouverture de nouveaux champs pétrolifères en URSS, l'Azerbaïdjan fournit probablement encore plus de 80 pour cent de toute la production et possède les plus grandes raffineries. La plus grande partie de l'outillage nécessaire à l'industrie du pétrole est fabriquée dans la région où l'on trouve en outre d'importantes usines chimiques qui utilisent les sous-produits du pétrole. En dépit des grands progrès industriels qui ont été réalisés, le gros de la population continue à vivre de la terre et la production agricole est variée. L'Azerbaïdjan constitue aujourd'hui la deuxième en importance des régions qui produisent le coton en URSS, ayant fourni 180,240 tonnes. L'Allemagne a graduellement besoin de coton. La Géorgie est l'un des plus grands producteurs de manne au monde et l'Allemagne n'a pas suffisamment de cet important alliage qui entre dans la fabrication de l'acier. On vient d'établir une nouvelle industrie du caoutchouc synthétique en Arménie qui fournit en outre du cuivre en quantité appréciable. On trouve également

dans ces régions du thé, des oranges et des citrons, du tabac et plusieurs autres ressources inexploitées, ce qui ne peut manquer de faire l'affaire d'une région soumise au blocus comme l'Europe allemande.

(Institut canadien des Affaires internationales)

LE THEATRE

LA POSSESSION

Quatre actes de Henry Bataille

En exergue à cette pièce, on a écrit: "Il est du destin des femmes d'être possédées et d'appartenir à un maître." C'est une phrase qui vient tout droit des âges barbares et ce n'est pas parce qu'elle se réfère tout souvent de nos jours qu'il faille en faire un axiome. La vie, Dieu merci, ne connaît pas que de telles servitudes. Dans des scènes terribles de cynisme et de détresse, dont une ou deux sont au reste d'un goût douteux, Bataille essaie de faire vivre devant nous de misérables fantoches incapables d'aucune noblesse de sentiments, malgré les grands airs qu'ils se donnent et qui ne nous dupent point. Nous avons parfois l'impression de voir devant nous un cloaque où s'agitent une mère entremetteuse, une jeune fille consentante à perdre de corps ce qu'elle a depuis longtemps abandonné en esprit, un viveur dont la magnanimité sonne faux, un jeune homme dévoré d'une passion absolue qui n'est pas dépourvue d'une grande fausseté, et puis, quelques fétards et joueurs qui oublient leur pitoyable chagrin dans les drogues. Ah! un joli monde! Les voir évoluer sur le plateau durant trois heures laisse facilement un goût de cendre. Bataille ne nous épargne aucune bassesse. Nous le lui pardonnerions plus volontiers, si nous ne trouvions pas en lui je ne sais quelle complaisance, quelle complicité qui est au reste une erreur dramatique.

De cette pièce très lourde et où les longueurs sont fréquentes, les Comédiens de l'Arcade ont tiré le meilleur parti possible. Le spectacle est remarquablement au point et les acteurs font appel à toutes les ressources de leur métier pour donner la vie à un drame qui l'ignore souvent. Dans un rôle étonnant, Andrée Basilière a été plus que convenable; elle joue avec sincérité et naturel. Il lui faudrait parfois hausser un peu le ton, car les auditeurs perdent quelques-unes de ses répliques. Marcel Journet a composé un duo de Chavres très plausible, distingué et souple, quoiqu'il est au dernier acte exagérément cérémonieux. J'ai beaucoup apprécié la versatilité et le jeu nuancé de François Lavigne qui nous avait habitués à plus de raideur; il est souple et joue avec beaucoup de finesse surtout au premier acte. Pierre Dagenais, qui fut la révélation de l'an dernier à l'Arcade, revient sur la scène de ses premiers succès et se rend véritablement justice à lui-même. Il prêche au rôle de Max, jeune amoureux fervent jusqu'à la folie, la fougue fiévreuse de son magnétique tempérament de tragédien et sa voix aux tonalités sourdes, aux inflexions éloquentes. Dans le reste de la distribution, il faut signaler une composition juste et assez conventionnelle de Jeanne Demons et l'excellente interprétation d'une jeune artiste, Janine Sutto, qui a sûrement du talent et qu'il faudra suivre dans d'autres emplois.

Les Comédiens de l'Arcade présentent *La Possession* dans des décors de bon goût et avec un éclairage soigné. Qu'il me permette toutefois de souhaiter qu'ils modifient un peu leur répertoire; ils valent sans doute beaucoup mieux que les pièces sombres et excessives qu'ils jouent. Ce romantisme du vice a vécu. Peut-être que *La Préférence*, qui mettra en vedette Olivette Thibault, nous réserve la semaine prochaine d'heureuses surprises.

Roger DUHAMEL

Une entente qui pourrait aider au développement de l'Alaska

La promesse que le gouvernement américain faisait, récemment, d'aider le plus possible la Russie dans la lutte que celle-ci livre aux armées envahissantes de l'Axe, remet à l'étude la presqu'île de l'Alaska, le territoire le plus étendu de toutes les possessions des Etats-Unis d'Amérique. L'Alaska, avec ses 586,400 milles carrés de neige, de glace, de forêts et de vastes ressources naturelles inexploitées, appartenait à la Russie impériale antérieurement à l'année 1867. Les Etats-Unis, au cours de cette année 1867, et grâce à l'initiative du Secrétaire d'Etat William H. Seward, firent l'acquisition de cet immense territoire contre la somme de 7,200,000. On s'empessa alors de qualifier cette acquisition par l'humiliante expression suivante: "Seward's folly". Des politiciens mécontents et le public en général accusèrent le Secrétaire d'Etat Seward et le gouvernement de dépenser follement les deniers publics.

Mais depuis cette époque, et en or seulement, l'Alaska a produit un rendement presque cent fois égal au montant versé pour son acquisition. Les autres ressources du sol, ses pêcheries et les grandes forêts, constituent une richesse incalculable. Si les mines d'or ont été convenablement exploitées, il n'y a plus de Russes dans l'Alaska aujourd'hui, mais il y en avait quelques milliers vers 1867. Elle compte actuellement environ 60,000 habitants dont la moitié sont Indiens. L'effort de colonisation le plus récent fut entrepris par le gouvernement américain aux fins de réduire le chômage aux Etats-Unis.

Depuis quelque temps, des fonctionnaires des Etats-Unis et du Canada réclament des mesures de défense plus appropriées pour l'Alaska, l'amélioration des fortifications actuelles et la création de nouvelles. Chose singulière, la principale raison qui déterminait la Russie à vendre l'Alaska, dès 1867, c'est que la presqu'île ne pourrait être convenablement défendue dans le cas d'une guerre. Mais les moyens de combat en usage de nos jours ont mis fin à cette croyance. Aussi, à Kodiak, Unalaska et Sika, le Département de la marine des Etats-Unis est actuellement à améliorer les bases navales, sous-marines et aériennes, entraînant une somme d'argent dix fois supérieure à celle que versa le Secrétaire Seward pour l'acquisition de l'Alaska. Tout dernièrement, par suite de l'attitude belliqueuse du Japon et comme conséquence d'une coopération plus grande de la part des Etats-Unis, de la Russie et de la Grande-Bretagne, les mesures de défense entreprises dans la presqu'île, sont d'une très haute signification.

L'Alaska a un pressant besoin de bonnes routes. Ce moyen de transport fait défaut. Mais le jour n'est peut-être pas éloigné où une grande route la réunira à Buenos-Aires. Cette grande entreprise permettrait au Canada, aux Etats-Unis, à l'Amérique Centrale et à l'Amérique du Sud d'avoir un moyen de transport commun. Une telle route aurait un parcours de 17,000 milles; et d'après quelques sources, elle pourrait être projetée et déjà utilisable sur un parcours de 11,000 milles.

Où, l'Alaska a besoin d'un réseau de bonnes routes et la guerre va vraisemblablement hâter les travaux nécessaires. On dit que celle qui réunit Seattle à Hazelton en Canada est déjà ouverte à la circulation. On peut voir par les statistiques de l'année 1940, relatives à l'exploitation des mines, que si le nombre des habitants de l'Alaska est peu élevé, le sol renferme de grandes richesses. A part les mines d'or qui se maintiennent, on a exploité, l'année dernière surtout, des mines d'argent, de platine, de mer-

cure, d'étain et de houille, ressources très précieuses dans l'organisation de la défense nationale.

Au point de vue militaire, l'Alaska est un avant-poste de la côte du Pacifique. De plus, cette possession américaine est plus rapprochée du continent européen — par la voie du Pôle-Nord — que tout autre endroit des Etats-Unis. Et si jamais nous avions de combat devant se diriger vers l'Europe, c'est par cette voie aérienne qu'ils passeraient, disent les experts en aviation.

(Common Council for American Unity)

Le nouveau mode administratif de la Ville de Montréal

Par l'hon. T.-D. Bouchard,
Ministre de la Voirie et des Travaux publics

(Suite et fin.)

En tout cas, messieurs, la Ville s'améliore, mais elle n'est pas encore sortie du pétrin. Sûrement on n'a pas oublié que Montréal a dû absorber environ \$85,000 destinés aux deux commissions scolaires par suite d'une révision des bases de l'impôt foncier. Sûrement on se souvient que les revenus de l'impôt sur les magasins à chaîne se trouvent contractés par suite d'une législation nouvelle et qu'il a fallu tenir compte de la perte de revenus qui émanait en équilibrant le budget.

Rappelez-vous aussi que Montréal ne dispose pas pendant l'année courante des \$600,000 d'excédent de capital antérieur qui étaient disponibles au cours de l'année qui se terminait en avril dernier. Remarque bien que l'on a dû faire face à tout cela sans créer de nouveaux impôts, et je crois savoir que l'on ne créera pas davantage de nouveaux impôts l'an prochain.

En ce moment, le département du Bien-Etre Social accomplit un admirable travail d'économie pour Montréal. Il enquête sur les ressources d'individus pour exiger d'eux une contribution équitable à l'entretien de leurs parents aliénés, ou infirmes, ou incurables, et ainsi de suite.

Je ne connais pas l'étendue des progrès réalisés par ce département jusqu'ici, mais en me fondant sur mon expérience en ces matières, je ne doute pas que d'ici un an ou deux Montréal pourra économiser à la cadence de un demi million de dollars par année. Et cela permettra à Montréal de consacrer plus d'argent à la véritable charité.

Il est aussi du domaine public que la Commission Municipale de Québec négocie en ce moment le refinancement de la dette obligatoire de la Ville, et que cela fera beaucoup pour remettre la Ville en état de faire face à toutes ses obligations au fur et à mesure qu'elles arriveront à l'échéance.

Messieurs, voilà le tableau. Voilà le dossier. Je crois que c'est un bon dossier.

Je sais que l'on murmure dans certains quartiers. Certains prétendent que le système actuel n'est pas démocratique.

Cette façon de raisonner ne m'impressionne aucunement.

Si démocratie veut dire que l'on a le droit de dépenser l'argent du peuple comme des fils prodiges ou des enfants irresponsables, certes ce système n'est pas démocratique.

Mais si démocratie veut dire que tous les intérêts légitimes ont droit à une représentation équitable dans l'administration de la chose publique, le nouveau mode de gouvernement à l'Hôtel de Ville est hautement démocratique.

Pour ma part, je crois, comme les fondateurs de la grande république américaine voisine de nous, que l'une des maximes de la démocratie doit être: "Pas d'impôt sans le droit d'être représenté!"

Aujourd'hui, les propriétaires et les principaux corps de notables ont un mot à dire, ainsi que tout le public en général, dans la dépense des fonds publics, puis le Conseil municipal devrait coopérer dans la mesure du possible à ce sujet avec le Comité exécutif. Après tout, le Comité exécutif est choisi par le Conseil, et il devrait jouer de sa confiance, exactement comme un Conseil de ministres doit jouer de la confiance de la Chambre dans un régime parlementaire.

Mais, dans un régime parlementaire, ce sont les ministres qui portent la responsabilité immédiate de gouverner, et la Chambre a le devoir de conseiller et de contrôler, non pas de susciter des obstacles. La même chose s'applique au régime de Montréal.

J'ai dit en commençant que l'on devrait s'efforcer de tous côtés d'extraire tout ce qu'il y a de bon dans la présente forme de gouvernement. Lorsque ce régime fut inauguré, l'on avait suggéré en certains quartiers de créer une Commission Royale pour enquêter complètement sur tous les aspects de l'administration municipale.

Mais le gouvernement provincial, pensa que l'on n'aurait aucun but immédiat en suivant cette méthode. Le besoin le plus pressant n'était pas de découvrir ce qui allait mal dans le passé, ou qui avait mal fait, mais bien plutôt de réformer les méthodes administratives le plus tôt possible afin que tous les citoyens en profitent.

Je sais que ce régime peut réussir si nous le voulons. Mais si pour une raison quelconque, il ne réussit pas, peut-être serons-nous accablés à la tâche désagréable de faire une enquête pour découvrir pourquoi.

Cendres de Nicolas II en Angleterre?

Une urne contenant les cendres du tsar Nicolas II de Russie et de toute sa famille reposait actuellement dans les voûtes de la Banque d'Angleterre à Londres en attendant leur retour au Kremlin. C'est ce qu'a affirmé le général Pierre Janin, l'un des chefs de l'armée française durant la guerre de 1914-18.

Le général Janin que les Alliés avaient envoyé en Sibérie, en 1917, organiser la résistance de l'armée russe blanche contre les bolchevistes prétend avoir rapporté lui-même l'urne de Russie. Le général Janin a dit que les 11 membres de la famille impériale et de son entourage avaient été exécutés dans les monts Oural russes, dans la nuit du 15 juillet 1918. En 1919, le général Janin se trouva à Ypatiev où l'exécution avait eu lieu et qu'un jure de l'endroit, Sokov, était venu le trouver avec quatre valises pleines d'ossements, de cendres et de débris humains prouvant l'authenticité des restes et que ce dernier les lui avait confiés.

Janin réussit à sortir les précieux colis de Russie et l'emporta tout d'abord chez lui dans les Alpes. Il fut ensuite remis au Quai d'Orsay. Plus tard, il fut remis à une nation voisine et le général Janin a déclaré, pour la première fois, que cette nation était l'Angleterre où les cendres avaient été déposées dans les voûtes de la Banque d'Angleterre en attendant de retourner en Russie.

Jeune lieutenant, le général Janin avait déjà été attaché à la personne de l'empereur Nicolas lors de son voyage en France, en 1896 et plus tard à Moscou.

Défi à relever

"D'une nation non préparée à la guerre sortit, sous la direction de notre général Currie et de son grand prédécesseur Lord Byng, une armée absolument digne de combattre et qui, sur plus d'un champ de bataille durement contesté, porta de rudes coups à l'ennemi. (...) Les forces sauvages de la doctrine détestable et d'un mode de vie étranger sont maintenant déchaînées de nouveau dans le monde et nous devons relever le défi."

(Le major-général A.G.L. McNaughton, commandant en chef du Corps canadien.)

L'HOTEL WINDSOR possède une atmosphère de distinction très recherchée et est visité par des voyageurs de renom venant de toutes les parties du monde. Il est renommé pour ses chambres modernes et confortables, son excellente cuisine et son service courtis.

Windsor
CABÉ DOMINION

Que se passe-t-il?

LE JOURNAL DU MATIN

est le premier à vous le dire

Le Canada

MONTREAL, LUNDI 29 SEPTEMBRE 1941

3

Café "SAVOY"

Un Coin Canadien-Français

OU L'ON Y DANCE... Y MANGE A SON GOUT

2 REPRESENTATIONS TOUS LES SOIRS

ROGER DOUCET, ténor Canadien, M.C.

Mayor et St-Alexandre -- Tél.: HA. 5545

Le sénateur Webster meurt à 70 ans

Né à Québec, en 1871, il aurait fêté son anniversaire de naissance aujourd'hui

Le sénateur Lorne C. Webster, industriel éminent, sénateur du Canada depuis plus de 21 ans et protecteur de diverses sociétés de bienfaisance et d'institutions charitables, est mort samedi soir à sa résidence, 7, chemin Edgemoor, à Westmount.

Le sénateur aurait célébré aujourd'hui son 70^e anniversaire de naissance. Si M. Webster était intéressé à plusieurs sociétés financières et industrielles, son intérêt se porta surtout sur la production et le commerce du charbon. A sa mort, il était président de la Canadian Import Ltd. Il avait abandonné récemment le poste de

Une garnison italienne met bas les armes en Ethiopie

Après 164 jours de siège. Les Italiens disent qu'ils n'avaient plus de vivres pour continuer la lutte

Rome, 28. (P.A.) — Privés de vivres, leurs uniformes en lambeaux et leurs chaussures usées, les soldats fascistes défendant Uolcheft, l'un des derniers châteaux-forts italiens en Ethiopie, se sont rendus après 164 jours de siège.

Le communiqué du haut-commandement italien se lit ainsi au sujet de la résistance de cette garnison isolée: "En Afrique orientale, la garnison d'Uolcheft, qui a été assiégée depuis le 15 avril, a reçu ordre de cesser la résistance le 26 septembre, car la garnison n'avait plus de vivres depuis plusieurs jours."

"Pour couronner de brillantes actions offensives et défensives, cette garnison italienne a lancé une dernière sortie audacieuse, engageant le combat et repoussant des forces ennemies supérieures en nombre et leur infligeant de lourdes pertes."

En d'autres termes de cette région appelée front de Gondar, les attaques britanniques ont été "effectivement repoussées", mande le haut-commandement.

(Le War Office à Londres a annoncé la reddition de la garnison d'Uolcheft et estime à seulement 9,000 ou 10,000 le nombre des troupes italiennes et indigènes sous les armes dans la région de Gondar. La garnison qui vient de capituler se chiffrait par environ 4,000 hommes. Elle occupait un poste de grande importance, car il dominait une passe stratégique.)

Les soldats italiens et indigènes de la garnison ne disposaient que de rations de famine depuis des semaines.

Seules maintenaient les garnisons de Culguagert, de Celga et de Gondar même défendent l'Empire africain de Mussolini.

Visite des journalistes canadiens à un aéroport

En Angleterre, 28 (P.C.) — Un groupe de représentants de journaux canadiens a eu l'occasion, samedi, de converser avec des pilotes de l'aviation canadienne au moment où ils revenaient d'un envol en France, au cours de laquelle ils ont abattu un appareil allemand et endommagé un second.

Les représentants des journaux canadiens ont passé un agréable après-midi à converser avec les pilotes de chasse. Ils furent reçus à l'aéroport par le commandant, un officier de l'aviation britannique, qui a fait un vif éloge de ses pilotes canadiens.

Au fur et à mesure que les pilotes atterrissaient, leur raid accompli en France, les journalistes entamaient avec eux la conversation.

Plus tôt dans la journée, les journalistes ont visité brièvement les défenses côtières ainsi qu'un centre de recrutement féminin pour les travaux de guerre de retour à Londres dans la soirée ils ont assisté à la projection du film "Target for Tonight" au ministère de l'Information.

Deux inspecteurs tués par une explosion

Sydney Mines, N.-E., 28. (P.C.) — Deux inspecteurs de mines furent tués, samedi, par une explosion dans une mine de la compagnie Indian Cove. L'explosion fut telle qu'elle causa des fissures dans une rue à un mille de la mine.

Les victimes, James Ross, âgé de 8 ans, et George Eveleigh, 51 ans, étaient à l'examiner le travail au moment de l'explosion. Les cadavres furent remontés à la surface une heure plus tard.

Le duc et la duchesse de Windsor arrivent au Canada

North Portal, Sask., 28. (P.C.) — Le duc de Windsor est entré au Canada pour la première fois depuis quatorze ans, ce soir, et il se rend, à bord de son wagon particulier, en Alberta, où il va passer dix jours avec la duchesse.

Le duc, qui est gouverneur des Bahamas, et la duchesse arriveront à Calgary demain matin. De là, si les routes sont carrossables, ils se rendront en auto au ranch ducal, situé près de Pekisko, à 65 milles au sud-ouest de Calgary.

Le duc acheta ce ranch en 1919 à son premier voyage au Canada. Il était alors prince de Galles. Il y revint en 1924 et en 1927.

La région de Pekisko est renommée pour la chasse et la pêche.

Les mineurs reprennent la production normale

Ottawa, 28. (P.C.) — Le ministre fédéral du travail, l'hon. Norman McArthur, a dit, ce soir, avoir été informé que les mineurs cesseraient, demain matin, leur programme de ralentissement de la production dans les mines de charbon du Cap Breton. "Les ouvriers reprendront la production normale," a-t-il dit.

La déclaration du ministre a suivi une nouvelle de Glace Bay que le congrès "irrégulier" des mineurs avait décidé de mettre

Sir Herbert Holt meurt à l'âge de 85 ans

Arrivé très pauvre au Canada, il était au moment de sa mort l'un de ses plus riches citoyens

Sir Herbert Holt, arrivé très pauvre au Canada, à l'âge de 19 ans, de son pays d'origine, l'Irlande, et devenu l'un des hommes les plus riches du Dominion, est mort, dimanche matin, en sa demeure, 3459, rue Stanley, à l'âge de 85 ans. Il avait été victime d'un accident en août, et il ne pouvait plus depuis quitter sa maison. Sa santé allait toujours de mal en pis, et on s'attendait à son décès depuis plusieurs jours. Jusqu'à la dernière mi-août, il avait toujours joui d'une excellente santé, et il ne se passait pas une journée qu'on ne

supposât que l'aviation allemande pour mettre hors d'action, sans être inquiétée, le système de D.C.A. de la Crimée. Il sera aussi impossible de faire atterrir en Crimée des transports de troupes et des planeurs sans être combattus par les avions de chasse russes.

La flotte rouge a aussi de nombreux chasseurs pour la défense.

Le représentant du Times à Stockholm dit que les porte-parole militaires de Berlin prédisent maintenant que Leningrad sera capturée d'ici la fin de la semaine. Actuellement, les nazis se trouvent très embarrassés du fait que le maréchal Timoshenko ait pris et conservé l'initiative au nord de Smolensk. De longues pluies ont aussi transformé le champ de bataille en une mer de boue. Les Russes qui continuent de faire la petite guerre, derrière les lignes de l'ennemi, sont aussi un aiguillon qui commence à blesser profondément.

Quant à Odesa, ses défenseurs ont confiance de pouvoir tenir. Une grande partie de la côte de la mer Noire, jusqu'à l'isthme de Perekop est encore aux mains des Russes, de même que certains ports et, évidemment, tout le littoral de la Crimée.

Le représentant du Times à Simla, aux Indes, dit que les Alliés reçoivent, d'un bout à l'autre de l'Orient, du matériel de guerre du grand arsenal hindou. Les routes birmanes seront bientôt mises à rude épreuve par les marchandises qu'on est prêt à expédier par la voie commerciale qu'elles constituent. Une aviation internationale sera formée en Orient de tous ceux qui sont prêts à aider dans la bataille contre les agressions de l'axe.

Le correspondant diplomatique du Times écrit que l'on est de plus en plus fatigué de la guerre en Italie mais que la Gestapo y est tellement puissante aujourd'hui que le peuple ne peut rien. Les Allemands qui ont plusieurs divisions de troupes en Italie essaient d'obtenir de Mussolini qu'il envoie plus de soldats italiens en Russie, ce qui donne à entendre qu'il craint d'être à court de capital humain. Il y a aussi beaucoup de sabotage dans les usines italiennes et le peuple d'Italie espère que la Grande-Bretagne sera victorieuse. Il considère aussi que la guerre est le fait de l'Allemagne, pas celui de l'Italie.

Les accidents de chemins de fer se multiplient à un tel rythme, dit le correspondant du Times, que les chefs militaires de Berlin ont ordonné des enquêtes spéciales. Les trains de troupes à destination de la Russie sont spécialement surveillés lorsqu'ils traversent la Tchécoslovaquie. Les usines de guerre tchèques produisent beaucoup moins que dans le passé. Toutes les feuilles tchèques, contrôlées par les Allemands, sont boycottées.

Le représentant du Times à Nicosa dit que l'île de Chypre est maintenant devenue une base importante pour la R.A.F. On y a construit de nouveaux aéroports qui disposent d'un système de défense tout-à-fait spécial, ce qui indique qu'on a bien su profiter des leçons de la campagne de Crète.

Philbrook est coupable d'homicide involontaire

Toronto, 28. (P.C.) — Howard Philbrook, âgé de 21 ans, a été trouvé coupable d'homicide involontaire, samedi. Il recevra sa sentence vendredi prochain.

Philbrook prétendit qu'il avait frappé Mme Charlotte Adair, âgée de 24 ans, après avoir été blessé par elle sans provocation.

frappe comme une perte personnelle. "Sir Herbert était un meneur, un chef, dans tous les domaines de l'entreprise canadienne; il possédait à un degré remarquable cette clairvoyance et cette largeur de vues qui, avec son indomptable énergie, lui ont permis de mener à bien tout ce qu'il entreprenait."

"Les associés de Sir Herbert Holt trouvaient chez lui une oreille sympathique, il était toujours prêt à les encourager et à les conseiller; ses amis personnels savaient qu'il était sincère et généreux."

"Sa mort est une grande perte pour le Canada et l'Empire Britannique en ce moment."

"Sévère GODIN, Jr. Vice-Président "Montreal Light Heat & Power Consolidated".

"John S. NORRIS, Président de Montreal Light, Heat & Power Consolidated."

Hommage de M. Sévère Godin

"Hommage de M. Sévère Godin

"Hommage de M. Sévère Godin

"Hommage de M. Sévère Godin

"Hommage de M. Sévère Godin

"Hommage de M. Sévère Godin

"Hommage de M. Sévère Godin

"Hommage de M. Sévère Godin

"Hommage de M. Sévère Godin

"Hommage de M. Sévère Godin

"Hommage de M. Sévère Godin

"Hommage de M. Sévère Godin

"Hommage de M. Sévère Godin

"Hommage de M. Sévère Godin

Aux journées médicales



Le docteur PAUL LETONDAL, animateur des "Journées Médicales", qui auront lieu les 1^{er}, 2^e et 3^e octobre prochains, sous les auspices de la Société Médicale de Montréal.

L'OPINION BRITANNIQUE

(Suite de la page 1)

supposât que l'aviation allemande pour mettre hors d'action, sans être inquiétée, le système de D.C.A. de la Crimée. Il sera aussi impossible de faire atterrir en Crimée des transports de troupes et des planeurs sans être combattus par les avions de chasse russes.

La flotte rouge a aussi de nombreux chasseurs pour la défense.

Le représentant du Times à Stockholm dit que les porte-parole militaires de Berlin prédisent maintenant que Leningrad sera capturée d'ici la fin de la semaine. Actuellement, les nazis se trouvent très embarrassés du fait que le maréchal Timoshenko ait pris et conservé l'initiative au nord de Smolensk. De longues pluies ont aussi transformé le champ de bataille en une mer de boue. Les Russes qui continuent de faire la petite guerre, derrière les lignes de l'ennemi, sont aussi un aiguillon qui commence à blesser profondément.

Quant à Odesa, ses défenseurs ont confiance de pouvoir tenir. Une grande partie de la côte de la mer Noire, jusqu'à l'isthme de Perekop est encore aux mains des Russes, de même que certains ports et, évidemment, tout le littoral de la Crimée.

Le représentant du Times à Simla, aux Indes, dit que les Alliés reçoivent, d'un bout à l'autre de l'Orient, du matériel de guerre du grand arsenal hindou. Les routes birmanes seront bientôt mises à rude épreuve par les marchandises qu'on est prêt à expédier par la voie commerciale qu'elles constituent. Une aviation internationale sera formée en Orient de tous ceux qui sont prêts à aider dans la bataille contre les agressions de l'axe.

Le correspondant diplomatique du Times écrit que l'on est de plus en plus fatigué de la guerre en Italie mais que la Gestapo y est tellement puissante aujourd'hui que le peuple ne peut rien. Les Allemands qui ont plusieurs divisions de troupes en Italie essaient d'obtenir de Mussolini qu'il envoie plus de soldats italiens en Russie, ce qui donne à entendre qu'il craint d'être à court de capital humain. Il y a aussi beaucoup de sabotage dans les usines italiennes et le peuple d'Italie espère que la Grande-Bretagne sera victorieuse. Il considère aussi que la guerre est le fait de l'Allemagne, pas celui de l'Italie.

Les accidents de chemins de fer se multiplient à un tel rythme, dit le correspondant du Times, que les chefs militaires de Berlin ont ordonné des enquêtes spéciales. Les trains de troupes à destination de la Russie sont spécialement surveillés lorsqu'ils traversent la Tchécoslovaquie. Les usines de guerre tchèques produisent beaucoup moins que dans le passé. Toutes les feuilles tchèques, contrôlées par les Allemands, sont boycottées.

Le représentant du Times à Nicosa dit que l'île de Chypre est maintenant devenue une base importante pour la R.A.F. On y a construit de nouveaux aéroports qui disposent d'un système de défense tout-à-fait spécial, ce qui indique qu'on a bien su profiter des leçons de la campagne de Crète.

Philbrook est coupable d'homicide involontaire

Toronto, 28. (P.C.) — Howard Philbrook, âgé de 21 ans, a été trouvé coupable d'homicide involontaire, samedi. Il recevra sa sentence vendredi prochain.

Philbrook prétendit qu'il avait frappé Mme Charlotte Adair, âgée de 24 ans, après avoir été blessé par elle sans provocation.

frappe comme une perte personnelle. "Sir Herbert était un meneur, un chef, dans tous les domaines de l'entreprise canadienne; il possédait à un degré remarquable cette clairvoyance et cette largeur de vues qui, avec son indomptable énergie, lui ont permis de mener à bien tout ce qu'il entreprenait."

"Les associés de Sir Herbert Holt trouvaient chez lui une oreille sympathique, il était toujours prêt à les encourager et à les conseiller; ses amis personnels savaient qu'il était sincère et généreux."

"Sa mort est une grande perte pour le Canada et l'Empire Britannique en ce moment."

"Sévère GODIN, Jr. Vice-Président "Montreal Light Heat & Power Consolidated".

"John S. NORRIS, Président de Montreal Light, Heat & Power Consolidated."

Hommage de M. Sévère Godin

"Hommage de M. Sévère Godin

"Hommage de M. Sévère Godin

"Hommage de M. Sévère Godin

"Hommage de M. Sévère Godin

"Hommage de M. Sévère Godin

"Hommage de M. Sévère Godin

"Hommage de M. Sévère Godin

"Hommage de M. Sévère Godin

"Hommage de M. Sévère Godin

Arrivée des missions à Moscou

Moscou, 28. (P.A.) — Les missions britannique et américaine sont arrivées aujourd'hui à Moscou pour y tenir une conférence tripartite en vue d'aider la Russie. Joseph Staline a immédiatement reçu les chefs des 2 missions, Lord Beaverbrook et M. W. Averell Harriman.

Vyacheslav Molotov, chef de la délégation soviétique, et Maxime Litvinov, autre membre soviétique, se sont joints aux conversations au Kremlin. Staline les a reçus à titre de président du conseil des commissaires du peuple.

Lord Beaverbrook a donné un dîner ce soir pour les délégations américaine et anglaise à l'ambassade britannique. On a aussi révisé que des avions américains de l'essence d'aviation et de l'huile ont déjà été livrés en Russie.

M. Maurice Dugas décédé subitement à l'âge de 54 ans

Le défunt était membre de l'étude David, Perrier, Dugas, Brossard et Demers

Nous avons le regret d'annoncer le décès, survenu subitement dimanche matin, de M. Maurice Dugas, avocat, c. r. membre de l'étude David, Perrier, Dugas, Brossard et Demers.

Le défunt était âgé de 54 ans. Il était le frère de l'hon. Lucien Dugas.

Le représentant du Times à Stockholm dit que les porte-parole militaires de Berlin prédisent maintenant que Leningrad sera capturée d'ici la fin de la semaine. Actuellement, les nazis se trouvent très embarrassés du fait que le maréchal Timoshenko ait pris et conservé l'initiative au nord de Smolensk. De longues pluies ont aussi transformé le champ de bataille en une mer de boue. Les Russes qui continuent de faire la petite guerre, derrière les lignes de l'ennemi, sont aussi un aiguillon qui commence à blesser profondément.

Quant à Odesa, ses défenseurs ont confiance de pouvoir tenir. Une grande partie de la côte de la mer Noire, jusqu'à l'isthme de Perekop est encore aux mains des Russes, de même que certains ports et, évidemment, tout le littoral de la Crimée.

Le représentant du Times à Simla, aux Indes, dit que les Alliés reçoivent, d'un bout à l'autre de l'Orient, du matériel de guerre du grand arsenal hindou. Les routes birmanes seront bientôt mises à rude épreuve par les marchandises qu'on est prêt à expédier par la voie commerciale qu'elles constituent. Une aviation internationale sera formée en Orient de tous ceux qui sont prêts à aider dans la bataille contre les agressions de l'axe.

Le correspondant diplomatique du Times écrit que l'on est de plus en plus fatigué de la guerre en Italie mais que la Gestapo y est tellement puissante aujourd'hui que le peuple ne peut rien. Les Allemands qui ont plusieurs divisions de troupes en Italie essaient d'obtenir de Mussolini qu'il envoie plus de soldats italiens en Russie, ce qui donne à entendre qu'il craint d'être à court de capital humain. Il y a aussi beaucoup de sabotage dans les usines italiennes et le peuple d'Italie espère que la Grande-Bretagne sera victorieuse. Il considère aussi que la guerre est le fait de l'Allemagne, pas celui de l'Italie.

Les accidents de chemins de fer se multiplient à un tel rythme, dit le correspondant du Times, que les chefs militaires de Berlin ont ordonné des enquêtes spéciales. Les trains de troupes à destination de la Russie sont spécialement surveillés lorsqu'ils traversent la Tchécoslovaquie. Les usines de guerre tchèques produisent beaucoup moins que dans le passé. Toutes les feuilles tchèques, contrôlées par les Allemands, sont boycottées.

Le représentant du Times à Nicosa dit que l'île de Chypre est maintenant devenue une base importante pour la R.A.F. On y a construit de nouveaux aéroports qui disposent d'un système de défense tout-à-fait spécial, ce qui indique qu'on a bien su profiter des leçons de la campagne de Crète.

Philbrook est coupable d'homicide involontaire

Toronto, 28. (P.C.) — Howard Philbrook, âgé de 21 ans, a été trouvé coupable d'homicide involontaire, samedi. Il recevra sa sentence vendredi prochain.

Philbrook prétendit qu'il avait frappé Mme Charlotte Adair, âgée de 24 ans, après avoir été blessé par elle sans provocation.

frappe comme une perte personnelle. "Sir Herbert était un meneur, un chef, dans tous les domaines de l'entreprise canadienne; il possédait à un degré remarquable cette clairvoyance et cette largeur de vues qui, avec son indomptable énergie, lui ont permis de mener à bien tout ce qu'il entreprenait."

"Les associés de Sir Herbert Holt trouvaient chez lui une oreille sympathique, il était toujours prêt à les encourager et à les conseiller; ses amis personnels savaient qu'il était sincère et généreux."

"Sa mort est une grande perte pour le Canada et l'Empire Britannique en ce moment."

"Sévère GODIN, Jr. Vice-Président "Montreal Light Heat & Power Consolidated".

"John S. NORRIS, Président de Montreal Light, Heat & Power Consolidated."

Hommage de M. Sévère Godin

"Hommage de M. Sévère Godin

"Hommage de M. Sévère Godin

"Hommage de M. Sévère Godin

"Hommage de M. Sévère Godin

"Hommage de M. Sévère Godin

"Hommage de M. Sévère Godin

"Hommage de M. Sévère Godin

"Hommage de M. Sévère Godin

"Hommage de M. Sévère Godin

"Hommage de M. Sévère Godin

"Hommage de M. Sévère Godin

FILMS

JOUR NUIT en 2 heures

EN TOUTE SAISON VOS FILMS SONT DÉVELOPPÉS & IMPRIMÉS EN DEUX HEURES - APPELEZ LA PHARMACIE MONTREAL

HA. 7251

Bataille de mouvement engagée en Méditerranée

Rome, 27. (P.A.) — L'Italie et la Grande-Bretagne sont engagées dans une bataille de mouvement entre les forces de l'air et celles de la mer, en Méditerranée occidentale, mande le haut-commandement italien aujourd'hui.

(Londres n'a pas encore commenté cette rencontre.)

L'aviation italienne serait en train d'attaquer "une formation ennemie considérable venant en direction de Gibraltar" — probablement un convoi escorté par des navires de guerre. Le communiqué ne donne aucun autre détail.

Le communiqué qui fait état de cet engagement a aussi reconnu que l'aviation britannique, apparemment au cours d'une de ses offensives les plus étendues, a attaqué pas moins de 7 villes italiennes en Libye, en Sicile et en Sardaigne.

Les avions anglais auraient ainsi bombardé Benghazi et Bardia, en Libye; Agrigento, Marsala, Trapani et Porto Empedocle, en Sicile; et Cagliari en Sardaigne. Selon les Italiens, 5 avions auraient été abattus.

21 avions nazis abattus

Londres, 28. (P.C.) — Le communiqué du ministère de l'Air mande ce soir:

"Des bombardiers Blenheim, escortés par des chasseurs en nombre imposant, ont exécuté des opérations réussies dans le nord de la France cet après-midi."

"Le centre de chemin de fer d'Amiens et la jonction de chemin de fer près de La Bassée ont été bombardés efficacement."

"Nos avions ont détruit 21 appareils ennemis et en ont perdu 14."

"Aucun de nos bombardiers ne manque à l'appel."

Il y a vingt-cinq ans

(Presse Canadienne)

Le 29 septembre 1916. — Eleuthérios Venizelos organise un gouvernement provisoire à Salonique; la révolte continue de s'étendre en Grèce. Les Canadiens s'avancent jusqu'à 500 verges de Le Sars, sur le front ouest; ils étaient partis de Courcellette.

Il nous manque des SOUDEURS

pour les demandes que nous avons

VENEZ VOUS INSCRIRE IMMEDIATEMENT

Monsieur HENRI VERNON, instructeur, 25 ans d'expérience. — Expert en soudure sur tous les métaux.

DEMANDEZ NOTRE PROSPECTUS

L'Institut de Technologie de Montréal

2461 est, rue Demontigny, Montréal — CH. 2616

Le "CREAM PORTER" CHAMPLAIN

EST BON POUR VOUS

Surtout, ne m'envoyez que du "CREAM PORTER" CHAMPLAIN, à l'étiquette Rouge. C'est le seul que je puisse réellement boire avec goût. Il est imbattable.

LE MEILLEUR AU PAYS

Québec fait son devoir en coopérant avec tout le pays, dit M. Godbout

(Suite de la page 1)

sonnes l'ont pris d'assaut à l'occasion du grand ralliement libéral en faveur de M. L.-Omer Perrier, candidat libéral à l'élection complémentaire de lundi prochain. — jour de la fête du T. H. Ernest Lapointe, ministre de la justice du Dominion du Canada, — dans le comté de Saint-Jean-Napierville.

La foule assemblée a chaleureusement applaudi, à maintes reprises, les importantes déclarations de l'hon. M. Godbout qui a justifié, avec preuves, faits et chiffres à l'appui, la politique d'assainissement financier du gouvernement actuel.

Fier d'être cultivateur
L'hon. M. Godbout a lancé un vibrant appel à toutes les classes de la société. Il a succinctement expliqué que les faits et gestes de son gouvernement sont non seulement justifiés et justifiables, mais aussi inspirés d'un désir constant de venir en aide à toute la population et d'assainir les finances de la province de Québec qui aurait été tout simplement en banqueroute si le gouvernement Duplessis avait présidé six mois de plus aux destinées de la province, en 1939. L'hon. Adélard Godbout a également souligné que des adversaires politiques n'approuvent pas qu'un cultivateur soit à la tête du gouvernement du Québec. Il s'est dit fier de sa profession et prêt à résoudre les problèmes de l'agriculture dont dépend l'avenir de toute la province. Puis il a déclaré que le gouvernement qu'il dirigeait selon les dictées de sa conscience, continuait de se préoccuper de la question de l'éducation. Enfin, il a promis que le pont qui relie Saint-Jean et Irberville, sera réparé et demeurera un pont libre, un pont sans droit de péage, pour ses usagers.

Six importants orateurs

Outre l'hon. Adélard Godbout, et M. L.-Omer Perrier, le candidat libéral, l'Assemblée de cet après-midi a pu entendre l'hon. J. A. Mathewson, trésorier de la province, l'hon. Cléophas Bastien, ministre, Mme Pierre-P. Cagrain, vice-présidente nationale des femmes libérales du Canada, présidente de la Ligue des droits de la femme, et Me Gérard Cournoyer.

Son honneur le maire

La grande assemblée, tenue sur le terrain de l'hôtel de ville de Saint-Jean, était conjointement présidée par Mme J.-F. Saint-Cyr et Son Honneur le maire de Saint-Jean, M. Georges Fortin. Me Fabio Monet a présenté et remercié les orateurs. Environ deux cents personnes avaient pris place sur l'estrade.

Les personnalités présentes

On remarquait, au nombre des personnalités présentes: l'hon. Hector Perrier, secrétaire de la province, l'hon. Henri Groulx, ministre de la santé et du bien-être social, l'hon. L. J. Thissel, ministre, M. Martial Rheaume, député de Saint-Jean-Napierville aux Communes, M. T.-A. Fontaine, député de Saint-Hyacinthe-Bagot aux Communes, M. Jos.-A.

Francoeur, député de Mercier à Québec, M. Paul Gauthier, député de Laurier à Québec, M. Georges Caron, député de Maisonneuve à Québec, M. D.-E. Joyal, député de Chambly à Québec, M. F.-X. Messier, député de Richelieu-Verchères à Québec, M. Henri Gosselin, député de Mississipi à Québec, M. E. Bonvouloir, député d'Iberville à Québec, M. H. Panet, député de Rouville à Québec, M. J.-L. Comeau, député de Verdun à Québec, M. Vincent Dupuis, député de Chambly-Rouville aux Communes, M. A. Sabourin, député de Vaudreuil-Soulanges à Québec, M. J.-E. Dubreuil, député de Jeanne-Mance à Québec, M. Cyrille Dumaine, député de Bagot à Québec, M. Maurice Hart, député de Saint-Louis à Québec, M. Eugène Durocher, député de Saint-Jacques à Québec, M. J.-A. Bonnier, député de Saint-Henri à Ottawa, M. E. Boucher, député de Saint-Henri à Québec, M. Moïse Lebeau, conseiller municipal de Saint-Jean, M. Joseph Clément, maire de Saint-Paul, M. Victor Surprenant, maire de Saint-Blaise, M. Cléophas Denault, maire de Saint-Bernard de Lacolle, M. Jos. Clément, maire de Saint-Paul de l'Isle-aux-Noix, M. J.-A. Pilonneau, maire de Sherrington, M. Jean Gaudou, maire de Napierville-Village, M. Joseph Hébert, maire de Napierville-Paroisse, M. J.-G. Bélanger, ancien député de Dorion à Québec, M. P.-A. Séguin, ancien député de l'Assomption-Montcalm à Ottawa, M. Jean Rochon, ancien député de Deux-Montagnes à Québec, M. Louis-E. Régner, maire d'Iberville, M. Victor Bédard, maire de Saint-Valentin.

Les dames présentes

Il y avait également, sur l'estrade d'honneur: Mme Georges Fortin, Mme Pierre Michaud, Mme L.-O. Perrier, Mme J.-W.-G. Masseau, présidente du Club libéral féminin Marchand, Mme Adrienne Campbell, Mme Laurette Gareau, Mme Vve Dominique Monet, Mme Fabio Monet, Mme Fortunat Côté, Mme A. Sciotte, Mme Rose-A. Alexander, Mme Gertrude Chénier, Mme Arthur Carreau, Mme Gérard Gauthier, Mme Moïse Lasnier.

Aussi sur l'estrade

Puis M. Eugène Godbout, âgé de 85 ans, père de l'hon. Adélard Godbout, M. Stanislas Poulin, M. Henri Morin, Me Paul Leblanc, M. Dollard Lord, M. Georges Savoie, Jules Lymburner, M. Maurice Lesieur, M. Alfred Remillard, M. Dominique Samoisette, M. Wilfrid Raymond, M. Edmond Boyer, M. Jos. Landry, M. V. Gallipeau, M. J.-W.-G. Masseau, M. Emile Hébert, M. Alfred Lussier, M. Joseph Durivage, M. Romuald Tremblay, M. A. Sciotte, M. Elphège Landry, M. Rock Forget, M. O. Perron, M. Arthur Morin, M. Damien Oigny, M. Rock Oigny, M. Arthur Oigny, M. W. Grégoire, M. Honorius Perrier, M. Euclide Charbonneau, M. Wilbrod Fredette, M. Philias Berger, M. L. Gamache, M. Henri Asbey, M. U. Boivin, M. Marcel Trahan, M. Maurice Rinfret et nombres d'autres.

L'honorable Adélard Godbout

On vient de dire beaucoup de choses à mon endroit, a dit tout d'abord l'hon. Adélard Godbout. Je reconnais, en toute sincérité, qu'on a dit une chose juste. On a dit, et je le reconnais, que dans tous les problèmes que nous avons étudiés depuis que nous sommes à la gouverne de cette province, je veux faire en toute chose ce que je crois bien.

Détestable est la politique de ceux qui escamotent des votes

On m'a chargé, il y a deux ans, d'une responsabilité très lourde. J'ai alors envisagé l'avenir avec beaucoup d'appréhension, mais je n'ai pas moins jugé de mon devoir de servir ma province. La politique, j'en ai plein le cœur. Mais combien je déteste cette politique de ceux qui escamotent des votes avec des menagements. En accomplissant mes fonctions, je puis me tromper, je puis ne pas toujours contenter toute la population, mais, quoiqu'il arrive, je suis toujours de bonne foi.

M. Bouthillier vivra longtemps dans le cœur de la population

Je ne puis continuer plus longtemps à vous adresser la parole sans rendre un sincère témoignage d'estime à votre ancien député qu'il nous faut remplacer dans cette élection. M. le docteur Bouthillier a été pour moi un ami et il l'a aussi été pour vous tous.

M. L.-Omer Perrier connaît les problèmes de toutes les classes

A preuve, Je suis ici, aujourd'hui, pour vous demander d'appuyer le candidat libéral appelé à lui succéder, M. L.-Omer Perrier. M. Perrier n'est pas un homme parfait. Je sais qu'il n'y a pas d'hommes parfaits. Il ne peut évidemment pas y en avoir. Toutefois, M. Perrier a du cœur. Il a connu vos problèmes. Il a vécu parmi vous. Il a participé à vos luttes. Il a souffert de vos épreuves, ouvriers de Saint-Jean. Il connaît vos problèmes, cultivateurs de ce comté. Si l'on se scandalise de votre profession comme dimanche dernier, chez nos adversaires, au cours de l'assemblée tenue ici, vous pouvez juger les auteurs de ces remarques.

M. L.-Omer Perrier, lui, n'est pas le candidat qui va soulever les classes laborieuses contre les patrons. Il est l'homme qui saura faire la part des choses. Il est l'homme qui saura contribuer à répandre l'entente entre patrons et ouvriers. Il saura comprendre les cultivateurs.

Nous nous intéressons d'abord à faire notre devoir dans le Québec

Je vous parlerai assez peu de nos adversaires, de ce que nos adversaires peuvent faire ou tenter de faire? Vous le savez mieux que moi. Et vous les jugez. Je ne m'abaisserai pas à ramasser la boue que nos adversaires nous destinent. Ce qui nous intéresse, nous, c'est que nous administrions la province de Québec avec justice et afin que le grand principe de l'équité prédomine partout. Ce qui nous intéresse, c'est que nous fassions notre devoir.

Je tiens à remercier monsieur le maire d'avoir bien voulu accepter de présider l'assemblée et de nous avoir souhaité une si cordiale bienvenue. J'ai l'impression que c'est un homme intègre qui fait honneur à sa profession. Au-delà des lignes de partis, on se rejoint parfois dans le domaine de la pensée. Il a fait preuve d'une grande délicatesse qui nous charme, et la présence de madame la mairesse à ses côtés nous charme davantage. Des souvenirs comme ceux d'aujourd'hui nous consolent. Si la politique a des déboires, elle a aussi ses consolations.

pour vous tous. Il a passé dans le monde en faisant le bien. Il a été un exemple. Il vivra longtemps dans le cœur de la population du comté de Saint-Jean-Napierville. Il a été un serviteur loyal et honnête. Je voudrais que chaque comté ait un député comme le docteur Bouthillier.

venu, vous allez donner à M. Perrier, le 6 octobre prochain la plus grosse majorité jamais remportée dans le comté de Saint-Jean-Napierville.

Je sais comme vous qu'il, dans Saint-Jean, il y a des divergences de vue. Comme toujours, nos adversaires continuent de compter sur la mésestimation et la haine pour faire leur chemin. Les libéraux de Saint-Jean sont aujourd'hui unis comme ils se doivent de l'être, derrière leur chef. Je remercie tous les libéraux du comté de Saint-Jean-Napierville de maintenir l'entente dans le sein du parti libéral.

Dans cette élection ici, mesdames et messieurs, la cause libérale est en jeu. Dans le parti libéral, nous mettons à la base les idées démocratiques. Il y a eu ici, lundi dernier, une convention en vue du choix du candidat libéral officiel. Le candidat élu, M. Perrier, doit être le représentant des libéraux de ce comté au cours de la campagne et le représentant de tous les électeurs de ce comté après les élections.

Nous nous rendons compte de la position qui sera celle des Canadiens français dans le monde, une fois la guerre finie. Nous voulons montrer de l'esprit de bonne entente. On me reproche en certains milieux ma bonne entente avec le gouvernement d'Ottawa. On laisse entendre que je ne m'acquiesce pas de mes fonctions de premier ministre. Mesdames et Messieurs, j'ai

Sans le parti libéral, peut-être y aurait-il eu de l'agitation ici

Si le gouvernement actuel du Québec n'avait pas été au pouvoir, peut-être y aurait-il eu de l'agitation dans notre chère province. Nous avions promis de maintenir l'ordre et la paix. Et nous avons maintenu l'ordre et la paix, parce que c'est de cela que dépend l'avenir des Canadiens français.

Nous vivons ici dans un paradis, Mesdames et Messieurs. Nulle part ailleurs, vous ne trouverez une telle mesure d'équité. Vous habitez Québec, à côté des autres provinces et dans l'Empire britannique. Ce qui nous vaut nos libertés, c'est la couronne britannique qui nous protège. Ceux qui prêchent directement ou indirectement contre la couronne britannique et souhaitent que nous soyons dans la botte allemande mériteraient d'y être. Avez-vous pensé que

Le progrès du Québec dépend de la puissance de notre agriculture

L'hon. M. Mathewson, qui va vous adresser la parole, est lui aussi convaincu que nous n'aurons pas de paix sociale sans bonne entente. Et en 1939, mesdames et messieurs, je me suis présenté à vous et je vous ai dit que j'étais un cultivateur, une profession qui ne semble pas plaire à nos adversaires, d'après leurs discours de dimanche dernier. Si je porte une attention particulière à la classe agricole, ce n'est pas au détriment du reste de la population de la province. En faisant l'agriculture de notre province forte, nous aurons une province forte. Le Québec est

Répartir équitablement les charges entre toutes les classes

La politique consiste à répartir les charges équitablement entre toutes les classes, à regarder l'avenir, à mettre à la disposition de la population les ressources dont elle peut justement disposer et dont elle a droit de disposer. La politique consiste aussi en un système d'éducation que nous voulons le plus parfait du monde. M. Duplessis dit que c'est injurier le clergé de notre province que de s'occuper de l'éducation. M. Duplessis dit que le gouvernement ne doit pas s'occuper de l'éducation dans cette province. L'éducation c'est la préparation de la jeunesse qui est

Nous continuerons de nous occuper de l'éducation

D'après M. Duplessis, le plus grand tort du gouvernement actuel de la province de Québec, c'est de s'occuper de l'éducation. Si vous trouvez que c'est un tort d'agir de la façon que le gouvernement agit, n'hésitez pas M. Omer Perrier, son candidat dans la présente lutte. Est-ce mépriser quelqu'un que de s'occuper de l'éducation? Je m'incline devant les éducateurs qui ont joué un si grand rôle dans cette province. Nous comprenons leur œuvre. Nous voulons qu'ils aient des collaborateurs. M. Duplessis, lui,

Six mois de régime Duplessis de plus, et c'était la banqueroute

Avez-vous réfléchi, jeunes hommes, que si l'Union Nationale avait continué d'administrer la province de Québec six mois de plus, elle était en banqueroute. Ne plus pouvoir emprunter, c'est être inévitablement près de la banqueroute. Et le gouvernement Duplessis ne pouvait plus emprunter. C'est là que nous en étions quand M. Duplessis a décidé des élections générales en 1939. M. Duplessis le sait, maintenant, jeunes gens et jeunes filles, nous nous serons passés. Mais vous, les jeunes, vous resterez et il vous aura fallu supporter encore longtemps le fardeau des dettes du gouvernement Duplessis. Il en est des choses de la province comme d'une maison. Il ne s'agit pas ici de parti politique. Il s'agit de l'avenir de la province. C'est vous qui porterez le fardeau des administrations qui ont manqué de prévoyance.

Mesdames, vous pourrez exercer votre droit de vote le six octobre prochain. En vous accordant le droit de vote, nous avons fait notre devoir. Il y a des jeunes filles et des dames qui ont les mêmes devoirs que les hommes. Nous avons voulu prévoir. Pensez-vous que les femmes n'ont pas le droit de dire quelque chose dans la législation de leur pays. Croyez-vous que les dames ont l'intelligence moins large que la nôtre. Pensez-vous qu'il n'est pas sage de permettre aux femmes de contribuer à l'administration de la province de Québec.

Mesdames, nous vous avons accordé le droit de vote parce que nous savons que vous regardez loin. Vous, à l'usine, au foyer, vous pensez à l'avenir. C'est le témoignage que nous vous aurons donné. Et ce n'est que le commencement dans la reconnaissance des droits de la femme.

J'aurais voulu vous parler de l'agriculture et de colonisation. Mais nous nous reviendrons. Il y a un problème dont je veux vous dire un mot. Le problème des ponts et du problème du pont de Saint-Jean. La question du pont de Saint-Jean est bien simple. Nous allons faire à son sujet ce que vous feriez s'il vous appartenait. Vous allez le faire examiner. On constatera alors les réparations nécessaires. Et je vous garantis que les épouvantails de M. Duplessis n'auront pas de suite. Le pont restera libre. Il était libre et il restera libre. M. Duplessis s'est aussi dit, dimanche dernier, en faveur de l'abolition de tous les ponts à péage de la province de Québec. Il s'est dit en principe contre les ponts de péage. Lorsqu'il a quitté la gouverne de la

la réputation de ne pas me laisser mener par le bout du nez. J'ai des responsabilités et je les porte avec mes collègues en tenant compte du sentiment de la population. Nous collaborons avec le gouvernement d'Ottawa et avec les autres provinces de la Confédération, pour garder à notre province la sympathie dont elle a besoin auprès des autres provinces.

M. Mathewson parle de la situation financière de la province en 1939

L'hon. J. A. Mathewson, trésorier provincial, a parlé en français de la situation financière de la province de Québec en 1939 et en 1941. Cet orateur était éminemment qualifié pour traiter ce sujet d'un intérêt primordial.

Je ne vais vous exposer que les grandes lignes de cette importante question, a dit M. Mathewson, en commençant. Mais avant d'entrer dans le vif de mon sujet, permettez-moi de vous rappeler que c'est aujourd'hui, 28 septembre, l'anniversaire de la signature du pacte de Munich par Chamberlain.

A cette époque, on crut que la signature de ce pacte marquerait la fin de nos malheurs. Nous avons appris depuis, et vous savez que ce n'était là que le commencement de l'œuvre de Hitler. Pour régier, il faut d'abord diviser, tels est le principe du chef nazi. C'est ce qu'on voulait faire dans notre province; on voulait semer la dissension.

J'ai dû subir une critique acerbe de la part d'un journal anglais pour avoir prêté mon appui et donné mon adhésion au projet de construction de l'Université de Montréal. J'ai insisté auprès du premier ministre pour qu'il donne suite à ce projet parce qu'il a à cœur le relèvement et l'amélioration du système d'éducation dans la province de Québec. J'ai appuyé M. Godbout dans sa campagne en faveur d'un enseignement plus pratique afin que les jeunes puissent gagner plus facilement leur vie.

Mesdames et messieurs, le plus grand reproche que l'on puisse faire à M. Duplessis, c'est précisément au sujet de la question financière. Vous êtes au courant de ces faits.

Voici, selon des chiffres officiels et non selon des estimées, ce qu'était la situation financière en 1936 et en 1939. Pendant les trois années d'administration de l'Union Nationale, le montant de la dette a plus que doublé. Le gouvernement Duplessis a fait plus de dettes pendant trois ans qu'on n'en avait fait pendant trois siècles, c'est-à-dire depuis le début de la colonie.

Et c'est lui qui vient nous parler d'administration!

La taxe de vente ne fait pas son affaire. Elle ne fait pas, non plus, notre affaire, mais il faut faire face à la situation financière désastreuse créée par M. Duplessis. Nous n'avons pas trouvé d'autres moyens de nous tirer du pétrin.

L'Union Nationale a non seulement endetté la province, elle a également surchargé les épaules des contribuables. En effet, pendant son administration, les taxes ont été augmentées de 60 pour cent tandis que nous les avons augmentées d'à peine 30 pour cent. Cette augmentation s'imposait.

Cependant, voyez la différence: tandis que le gouvernement Duplessis augmentait à la fois les taxes et la dette provinciale, nous sommes parvenus, en imposant quelques taxes supplémentaires, à rétablir l'équilibre et même à payer une partie de la dette. Nous nous préparons pour l'après-guerre et si nous continuons notre politique, nous serons prêts à l'affronter.

Liberté des Anglais dans la province

Avant de terminer ce bref exposé, je ne puis m'empêcher de vous dire

Messe Anniversaire

Une messe anniversaire sera chantée mardi, le 30 septembre, à 8.00 A.M. à la cathédrale de Montréal, rue Dorchester Ouest, pour le repos de l'âme de Mme M. E. Brail.

appelée à jouer un rôle et qui doit jouer son rôle. Et nous voulons que les cultivateurs soient meilleurs. Nous voulons que la proportion des journaliers baisse dans le Québec. C'est notre ambition. Est-ce une mauvaise ambition?

Pour cela, il faut être instruits de façon pratique. Il faut savoir où sont les maux. Cultivateurs, personne n'exerce une profession plus compliquée que la vôtre. Nous multiplierons les cercles agricoles et les coopératives. Jeunes gens, jeunes ouvriers, nous voulons que vous commandiez mais que vous commandiez avec justice et charité.

Nous continuerons, Mesdames et Messieurs, de nous occuper de l'éducation en collaboration avec le clergé de cette province. Il ne s'agit pas que de préparer. Il faut aider.

ces paroles, M. Godbout a parlé, tout à l'heure, de la liberté dont jouissent les Canadiens de langue française dans le Dominion.

Je parlerai à mon tour, de la liberté dont jouissent les Canadiens anglo-

Sachez prévoir

Vous ne connaissez pas l'avenir. Il peut être fait de prospérité ou de misère.

Imitez l'écureuil, accumulez une réserve. Parez à toute éventualité! Préparez-vous pour l'après-guerre. Le moyen, c'est l'épargne, et l'occasion est propice pour placer vos dollars et les faire fructifier tout en contribuant à la victoire.

Achetez des Certificats. Aidez le Pays à poursuivre son effort de guerre. Le taux d'intérêt est avantageux, les conditions d'achat sont faciles. Voyez votre patron ou votre gérant de banque, il vous suggérera le meilleur moyen d'acheter des CERTIFICATS D'ÉPARGNE DE GUERRE.

\$4.00 vaudront \$5.00 dans sept ans et demi

Voilà un placement avantageux et sûr. Sachez en profiter.

Le prodige aide l'ennemi. Il faut réduire ses achats au strict nécessaire, afin de rendre disponibles plus de main-d'œuvre et de matériaux que le Canada affectera à la poursuite de la guerre.

L'effort total qui s'impose au pays exige des sacrifices de la part de tous. Considérons les dollars que nous économisons à l'achat de Certificats qui nous assureront des revenus après la guerre. Dépensons moins aujourd'hui afin de pouvoir dépenser davantage au retour de la paix.

DÉPENSONS MOINS AFIN D'ACHETER PLUS DE

CERTIFICATS D'ÉPARGNE DE GUERRE

Une messe anniversaire sera chantée mardi, le 30 septembre, à 8.00 A.M. à la cathédrale de Montréal, rue Dorchester Ouest, pour le repos de l'âme de Mme M. E. Brail.

Messe Anniversaire

Une messe anniversaire sera chantée mardi, le 30 septembre, à 8.00 A.M. à la cathédrale de Montréal, rue Dorchester Ouest, pour le repos de l'âme de Mme M. E. Brail.

L'avenir des vôtres est-il riant ou sombre?



\$20,250 d'une police de \$7,500

Une Assurance Imperial leur assurera un avenir riant

TOUT seul, grâce au concours de l'Imperial Life, vous pouvez vous assurer un esprit tranquille et assurer un avenir "riant" à ceux qui vous sont chers.

L'Imperial Life rend la chose si facile. Des milliers de gens le savent et vous diront qu'il ne vous reste qu'à prendre votre décision maintenant et inviter le représentant de l'Imperial Life à vous expliquer le mode de protection et de sécurité convenant le mieux à vos besoins, à votre train de vie et à vos moyens.

Vous pouvez, vous et les vôtres, passer vos jours, présents et à venir, en pleine sécurité financière. Vous serez débarrassés d'un lourd fardeau. Mettez-vous immédiatement en rapport avec le représentant de l'Imperial Life... il vous indiquera un mode Imperial Life qui sera amplement dans les limites de vos moyens actuels.

IMPERIAL LIFE

PERMETTEZ-NOUS DE VOUS ENVOYER CE LIVRE

Son titre est: "De l'argent pour eux". Vous le trouverez extrêmement utile et il s'obtient gratis. Demandez-le à The Imperial Life Assurance Co., 20 Victoria Street, Toronto, Ont.

DEUX BUREAUX-SUCCESSALES À MONTREAL

275, RUE ST-JACQUES

IMMEUBLE SQUARE DOMINION

Musique-Cinéma-Lettres-Radio-Théâtre

Red Skelton dans un grand rôle au Princess

Il donne toute la mesure de son talent de comédien, dans "Whistling In The Dark".

"Whistling In The Dark" au cinéma Princess, permet à Red Skelton de donner toute la mesure de son talent de comédien. Nous l'avons entrevu jusqu'ici, trop peu, dans la série du docteur Kildare, avec Lionel Barrymore. Skelton a déjà joué à Montréal, dans la vaudeville, il y a quelques années.

Dans "Whistling In The Dark", un bandit notoire, Joseph Jones, (Conrad Veidt), enlève Wally Benton, (notre Skelton), pour qu'il lui prépare le meurtre parfait. Benton, ayant déjà fait sensation à la radio, sous le pseudonyme de "The Fox", avec des aventures de détectives. Pour forcer Benton à trouver l'idée géniale Jones fait aussi enlever sa promise, Carol Lambert, (Ann Rutherford), et la fille de son patron, Fran Post, (Virginia Grey). Dans un château éloigné, Benton réussit à satisfaire Jones mais il trouve un truc en irradiant partout le crime que Jones doit faire commettre, à bord d'un avion, en assassinant un financier de Buffalo Robert Graves, (William Tannen), en route pour New-York. Cette réalisation de MGM est du plus haut comique et fait honneur au talent de Skelton.

En reprise, après quelques années de repos, la fine comédie "Bringing Up Baby" avec Gary Grant et Katharine Hepburn. Ceux qui ont déjà vu ce petit chef-d'œuvre du rire ne manqueront pas de retourner au Princess.

Avis aux anciens abonnés des Concerts Symphoniques

Les anciens abonnés des Concerts Symphoniques de Montréal sont priés de prendre note que la période de réabonnement prendra fin le 30 septembre au soir. Les abonnés désirant conserver leurs fauteuils devront donc avertir au plus tôt, soit par téléphone, soit par lettre, la direction de la Société. Tous les billets n'ayant pas été réclamés par les souscripteurs de l'an dernier seront remis aux nouveaux abonnés.

"Les musiciens du ciel" au Cinéma de Paris

Michèle Morgan dans le rôle d'une salutiste

"Les musiciens du ciel", qui tient l'affiche du Cinéma de Paris cette semaine, est un film d'action évangélique tiré du roman de René Lefèvre qui joue, dans cette belle création cinématographique, aux côtés de Michel Simon et de la charmante Michèle Morgan, l'un des principaux rôles. Tournée avec le consentement des autorités de l'Armée du Salut, cette bande nous montre l'action salutaire de l'Evangile et le dévouement d'une salutiste auprès d'un voyou.

Michèle Morgan, dans le rôle d'une salutiste, la lieutenant Saunier, se dévoue auprès des malheureux. Un jour elle rencontre un jeune homme qui mène sa vie dans les apparences d'un aveugle. Elle reconnaît de suite que cet être est sans principe aucun et que l'action évangélique s'impose dans son cas. Elle le conduit chez elle et lui présente un vétérinaire de la guerre aveugle, mais qui gagne, lui, sa vie par son travail. Elle lui enseigne le bien et lui fait voir toute la laideur du mal. Elle lui parle du Christ, du Christ qui est venu sur la terre prêcher la justice, l'amour, la charité. Elle lui parle de ses souffrances et de sa mort. Victor, originaire de la Zone, ne connaît rien du Christ, mais il écoute la jeune femme qui le charme, le retient. Enfin il consent à entrer à l'Asile de l'Armée du Salut, où il rencontre Michel Simon devenu salutiste grâce à l'action évangélique, il se dit heureux et encourage Victor à persévérer. Michèle Morgan exerce toujours son influence auprès du jeune homme qui fait sa confession publique et entre chez les salutistes. La lieutenant Saunier, à cause de surmenage, est un jour frappée d'une affection pulmonaire qui l'empêche de mourir, elle a la force de tracer sur une ardoise le mot "Victoire". Quelques salutistes ont lu "Victoire", mais la jeune fille emporte le souvenir du jeune homme qu'elle aimait pour les grandes qualités qu'elle avait fait naître en lui.

Ce film est l'un des plus beaux que le cinéma français nous a présentés dans son genre.

Outre "Les musiciens du ciel", d'intéressants courts métrages complètent le programme du Cinéma de Paris.

Les artistes des Ballets Russes

Les critiques de Toronto ont fait les plus vifs éloges de la troupe des Ballets Russes du colonel W. de Basil, qui vient d'y donner une série de spectacles. La troupe sera à Montréal, dès mercredi prochain, où elle donnera des représentations au théâtre His Majesty's, au profit du fonds "Wings for Britain".

Voici les noms des artistes des Ballets Russes: colonel de Basil, directeur, Forune Gail, gerant, Bronislava Nijinska, maître de ballet, David Lichine, chorégraphe, Eugène Fournet, et Walter Ducloix, chefs d'orchestre, Serge Grigorieff, régisseur, Victor Andoca, directeur artistique adjoint, Alexandre Philippoff, gerant, Vsevolod Grigorieff, secrétaire.

Voici la liste des danseuses et des danseurs: Mmes: Lubov Tchernicheva (artiste invitée), Tatiana Riabouchinska, Nana Gollner, Vera Nemtchinova, Nina Verchinnina, Tamara Grigorieva, Olga Morosova, Marina Svetlova, Tatiana Leskova, Genevieve Moulins, Anna Volkova, Galina Razumova, Lara Obidenna, Lydia Couprina, Irina Lavrova, Marguerite Contchakova, Natasha Melnikova, Katharine Sergava, Kira Sharova, Mala Nievskia, Mousia Larkina, Olga Erova, Lina Barkova, Helene Muselle, Barbara Steele; MM: David Lichine, Paul Petroff, Roman Jasinski, Yurek Shabalevsky, Michel Panieff, Leon Daniellin, Dimitri Rostoff, Marian Ladre, H. Algranoff, Sviatoslav Toudmine, Ivan Makiaeff, Grisha Alexandroff, Narcisse Matouchak, Oleg Tupine, Vassily Nicolaieff, Vladimir Irman, Serge Unguer, Kiril Vassilovsky, Sava Andreeff, Orest Sorievsky, Alex Dunneff, Robert Wolff, Louis Trefloff.

DES ARTISTES DU METROPOLITAN OPERA AU SAINT-DENIS

"BUTTERFLY"

RENÉ LEFÈVRE
MICHEL SIMON
MICHELE MORGAN

Les musiciens du ciel

IMPERIAL

Aujourd'hui et jusqu'à jeudi

Mark Gable
Hoskins et Maxwell

"They Met In Bombay"

autre film

"UNDER AGE"

CE SOIR: "AMATEURS"

PRICES: 25c 30c 30c/40c

Ann Sheridan danse le hula hula avec Martha Raye

Une comédie avec un escadron de jolies filles dans "Navy Blues", à l'affiche du Capitol

Ann Sheridan, avec sa jupe en paile (pas celle des cachots), y va de tout son "oomph" dans la désopilante comédie qui est à l'affiche du cinéma Capitol: "Navy Blues". Domage que ce cher Hitler ne soit pas à Montréal! La charmante Ann lui ferait oublier la vallée du Don et même Leningrad. Il n'y a pas d'intrigue dans cette dernière création de Warner Brothers. On a voulu présenter au public de bon gaité et quantité de jolies filles dans un décor de navires de guerre et de gros canons.

Deux mathurins, Cake O'Hara (Jack Oakie) et Powerhouse Bolton (Jack Haley), sont en permission à Honolulu. Bolton, pour son malheur, est le mari de Libellule Bolton (Martha Raye). Il se retrouve face à face avec sa moitié, qu'il avait désertée depuis cinq ans. Libellule est vendeuse de cigarettes dans la boîte de nuit où Margie Jordan (Ann Sheridan), interprète à sa façon les danses hawaïennes. Libellule a décidé de reprendre son homme, mais Bolton la fait passer pour une espionne, et on l'enferme deux jours au cachot. Dans l'intervalle, le mari et son copain O'Hara, font fête sur fête avec les six beautés du cabaret: Peggy Diggins, Georgia Carroll, Loraine Giffman, Marguerite Chapman, Catharine Aldridge et Claire James. En grand besoin d'argent, nos deux héros décident de parler sur les chances de leur croisière, le "S. S. Cleveland", de gagner le concours de tir des manoeuvres navales. Ils rencontrent un naïf campagnard, Homer Matthews (Herbert Anderson), le meilleur artiller de toute la flotte.

Mais Matthews a la nostalgie de son hameau. Il décide de quitter la flotte deux jours avant le concours. C'est ici que Libellule, sortie de prison, vient en aide à son homme et lui suggère de confier à Margie Jordan le soin de retenir Matthews. Celle-ci réussit, et comment! C'est Matthews, du Cleveland, qui gagne le fameux concours de tir après avoir conquis le cœur de Margie.

Parmi les nouvelles chansons, qui seront sur tous les disques d'ici peu, signalons: "In Walkin'", "Navy Blues", "You're A Natural", "When Are We Going To Go Aboard", avec Martha Raye, Ann Sheridan et les six dernières découvertes de Warner. La seconde bande au programme, "Highway West", nous ramène Brenda Marshall, plus jolie que jamais, avec Olympe Bradna, sa jeune sœur, tenant un restaurant sur une route de l'ouest américain et obligées de garder un bandit qui vient de s'évader du bagne. C'est un tueur, finalement abattu par "Gramps" (Shim Summerville). Brenda Marshall avoue que le mort était son mari, mais elle a trouvé son idéal dans Arthur Kennedy, garde-forestier qui lui offre et sa main et son vaste territoire de montagnes et de cours d'eau.

L'horaire des spectacles

LOEWS
"Major Barbara"
10 h. 35, 1 h. 15, 4 h. 15, 6 h. 45, 8 h. 25.

PALACE
"Nothing But The Truth"
11 h. 35, 2 h. 4, 4 h. 10, 7 h. 20, 10 h.

CAPITOL
"Navy Blues"
9 h. 49, 12 h. 30, 3 h. 50, 5 h. 50, 8 h. 15, 10 h. 35, 12 h. 35, 2 h. 55, 5 h. 40.

PRINCEPS
"Whistling In The Dark"
12 h. 10, 3 h. 30, 6 h. 50, 10 h. 10.

"Bringing Up Baby"
9 h. 40, 12 h. 15, 2 h. 35, 4 h. 55, 8 h. 15.

CINEMA DE PARIS
"Les musiciens du ciel"
10 h. 30, 1 h. 04, 3 h. 18, 5 h. 32, 7 h. 46, 10 h.

CBF

9.30-Chansons que...
9.45-NOUVELLES
10.00-Vie de famille
10.15-Courrier-Confé
10.30-La vie musicale
10.45-La vie Principale
11.15-Musique viennoise
11.30-Poèmes symph.
11.45-Journées d'été
12.00-NOUVELLES
12.15-Poésie musicale
12.30-Musique d'été
12.45-NOUVELLES
13.00-Programme mus.
13.15-Bulletin de nouvelles
13.30-Happy Jack, ch.
13.45-Happy Jack, ch.
14.00-Musique
14.15-"The Right to..."
14.30-Programme mus.
14.45-"Front Line Family"
15.00-Poèmes symph.
15.15-NOUVELLES
15.30-Commentaires
15.45-Woman in white
16.00-Variété métro...
16.15-Heure récréative
16.30-Capitales musicales
16.45-Grande soirée
17.00-Musique
17.15-A choisir
17.30-Big sister
17.45-Variété
18.00-Programme musical
18.15-Coffret musical
18.30-NOUVELLES
18.45-Programme musical
19.00-Programme musical
19.15-Programme musical
19.30-Programme musical
19.45-Programme musical
20.00-Programme musical
20.15-Programme musical
20.30-Programme musical
20.45-Programme musical
21.00-Programme musical
21.15-Programme musical
21.30-Programme musical
21.45-Programme musical
22.00-Programme musical
22.15-Programme musical
22.30-Programme musical
22.45-Programme musical
23.00-Programme musical
23.15-Programme musical
23.30-Programme musical
23.45-Programme musical
24.00-Programme musical

CBM

9.30-Programme mus.
9.45-Programme mus.
10.00-Programme mus.
10.15-Programme mus.
10.30-Programme mus.
10.45-Programme mus.
11.00-Programme mus.
11.15-Programme mus.
11.30-Programme mus.
11.45-Programme mus.
12.00-Programme mus.
12.15-Programme mus.
12.30-Programme mus.
12.45-Programme mus.
13.00-Programme mus.
13.15-Programme mus.
13.30-Programme mus.
13.45-Programme mus.
14.00-Programme mus.
14.15-Programme mus.
14.30-Programme mus.
14.45-Programme mus.
15.00-Programme mus.
15.15-Programme mus.
15.30-Programme mus.
15.45-Programme mus.
16.00-Programme mus.
16.15-Programme mus.
16.30-Programme mus.
16.45-Programme mus.
17.00-Programme mus.
17.15-Programme mus.
17.30-Programme mus.
17.45-Programme mus.
18.00-Programme mus.
18.15-Programme mus.
18.30-Programme mus.
18.45-Programme mus.
19.00-Programme mus.
19.15-Programme mus.
19.30-Programme mus.
19.45-Programme mus.
20.00-Programme mus.
20.15-Programme mus.
20.30-Programme mus.
20.45-Programme mus.
21.00-Programme mus.
21.15-Programme mus.
21.30-Programme mus.
21.45-Programme mus.
22.00-Programme mus.
22.15-Programme mus.
22.30-Programme mus.
22.45-Programme mus.
23.00-Programme mus.
23.15-Programme mus.
23.30-Programme mus.
23.45-Programme mus.
24.00-Programme mus.

CKAC

7.00-Réveil de la...
7.15-NOUVELLES
7.30-Quart d'heure de...
7.45-Programme musical
8.00-NOUVELLES
8.15-Programme musical
8.30-NOUVELLES
8.45-Programme musical
9.00-NOUVELLES
9.15-Programme musical
9.30-NOUVELLES
9.45-Programme musical
10.00-NOUVELLES
10.15-Programme musical
10.30-NOUVELLES
10.45-Programme musical
11.00-NOUVELLES
11.15-Programme musical
11.30-NOUVELLES
11.45-Programme musical
12.00-NOUVELLES
12.15-Programme musical
12.30-NOUVELLES
12.45-Programme musical
13.00-NOUVELLES
13.15-Programme musical
13.30-NOUVELLES
13.45-Programme musical
14.00-NOUVELLES
14.15-Programme musical
14.30-NOUVELLES
14.45-Programme musical
15.00-NOUVELLES
15.15-Programme musical
15.30-NOUVELLES
15.45-Programme musical
16.00-NOUVELLES
16.15-Programme musical
16.30-NOUVELLES
16.45-Programme musical
17.00-NOUVELLES
17.15-Programme musical
17.30-NOUVELLES
17.45-Programme musical
18.00-NOUVELLES
18.15-Programme musical
18.30-NOUVELLES
18.45-Programme musical
19.00-NOUVELLES
19.15-Programme musical
19.30-NOUVELLES
19.45-Programme musical
20.00-NOUVELLES
20.15-Programme musical
20.30-NOUVELLES
20.45-Programme musical
21.00-NOUVELLES
21.15-Programme musical
21.30-NOUVELLES
21.45-Programme musical
22.00-NOUVELLES
22.15-Programme musical
22.30-NOUVELLES
22.45-Programme musical
23.00-NOUVELLES
23.15-Programme musical
23.30-NOUVELLES
23.45-Programme musical
24.00-NOUVELLES

CHLP

9.30-Chansons que...
9.45-NOUVELLES
10.00-Programme musical
10.15-Programme musical
10.30-Programme musical
10.45-Programme musical
11.00-Programme musical
11.15-Programme musical
11.30-Programme musical
11.45-Programme musical
12.00-Programme musical
12.15-Programme musical
12.30-Programme musical
12.45-Programme musical
13.00-Programme musical
13.15-Programme musical
13.30-Programme musical
13.45-Programme musical
14.00-Programme musical
14.15-Programme musical
14.30-Programme musical
14.45-Programme musical
15.00-Programme musical
15.15-Programme musical
15.30-Programme musical
15.45-Programme musical
16.00-Programme musical
16.15-Programme musical
16.30-Programme musical
16.45-Programme musical
17.00-Programme musical
17.15-Programme musical
17.30-Programme musical
17.45-Programme musical
18.00-Programme musical
18.15-Programme musical
18.30-Programme musical
18.45-Programme musical
19.00-Programme musical
19.15-Programme musical
19.30-Programme musical
19.45-Programme musical
20.00-Programme musical
20.15-Programme musical
20.30-Programme musical
20.45-Programme musical
21.00-Programme musical
21.15-Programme musical
21.30-Programme musical
21.45-Programme musical
22.00-Programme musical
22.15-Programme musical
22.30-Programme musical
22.45-Programme musical
23.00-Programme musical
23.15-Programme musical
23.30-Programme musical
23.45-Programme musical
24.00-Programme musical

La carrière de Jean Dansereau

La célèbre pianiste donnera un récital à l'Ecole supérieure de musique

Parmi les noms que "Les Concerts de l'Ecole Supérieure de Musique d'Outremont" ont inscrits à leur programme, le plus célèbre est sans contredit celui de Jean Dansereau, maître-pianiste.

Né à Verchères, Hector Dansereau eut d'abord pour professeur de musique son propre père, puis il étudia sous Madame McNamara (Angeline Normand). Celle-ci avait eu comme maître Dominique Ducharme, élève de Liszt et de Saint-Saëns, et R. Octave Pelletier.

L'an 1915 fut pour M. Dansereau fertile en concerts. Prix d'Europe, il charma tout Montréal. En 1916, il partait pour Paris. Là il se soumit à l'habile direction de Charles-Marie Widor, puis de Joseph-Edouard Riel. Mais celui qui lui donna cette précision technique si remarquable fut Isidore Philipp. M. Dansereau étudia aussi en Autriche sous Emil von Sauer, élève de Liszt et ami intime de Brahms.

Il apprit surtout à connaître et à aimer, Chopin: la beauté, le délié de son jeu quand il abordait le maître polonais nous prouvent à l'évidence combien il l'aimait. Il apprit à l'aimer particulièrement sous l'égide de Jean de Resk. Le grand ténor polonais fut un ami et comme un père pour Dansereau; aussi, après sa mort et sur les instances de Mue de Resk, celui-ci changea-t-il son nom en celui de Jean. Avec de Resk, Dansereau avait visité Paris, Londres, Berlin, La Haye; partout, ils avaient reçu des accueils chaleureux et donné des concerts retentissants.

Ajoutons, en passant, que Dansereau fut une tournée célèbre aux Etats-Unis, avec Mary Garden; Boston, New-York, Philadelphie, Los Angeles se souviennent encore de ces artistes. En 1920, il était à Chattanooga, Tennessee, avec le baryton Oscar Seagle. Et tous se souviennent de sa tournée au pays avec Rodolphe Plamondon.

Le public montréalais est donc invité à venir entendre Jean Dansereau, le 25 octobre prochain, à l'Ecole Supérieure de Musique d'Outremont.

2e semaine de "Major Barbara"

Les personnages de Shaw remportent un grand succès au Loew's

Le dernier film de Bernard Shaw, "Major Barbara", qui passe une deuxième semaine au Loew's, est quelque peu déconcertant car l'action y est réduite au minimum et tout l'intérêt de l'histoire se trouve concentré sur le dialogue toujours vif, ironique, semé de sophismes et de syllogismes déconcertants.

Major Barbara est une jolie propagandiste de l'Armée du Salut qui veut convertir à la religion et au pacifisme son père, fabricant d'armements, dont le seul dieu est l'argent. Tous les personnages de Shaw sont de types curieux, sinon étranges, qui, avec une logique implacable conduisent un raisonnement aux conclusions les plus absurdes et inversement, transforment l'aspect des choses les plus assises, tournent et retournent les problèmes qui semblent résolus d'avance, remettent tout en question et finalement font les déductions les plus inattendues.

La vie, l'action, semblent une simple transposition, ou mieux, une illustration de ce qui se joue dans les intelligences. La vie même chaque personnage, mais en même temps chacun semble s'appliquer à démontrer une théorie, inconsciemment et tout en conservant une forte personnalité, un caractère nettement tranché.

Robert Morley, par exemple, est un personnage très puissant qui expose tranquillement sa théorie sur "la guerre contre la guerre" et qui, tout en parlant, démontre les résultats pratiques qu'il a obtenus en faisant dans sa vie l'application de sa théorie.

En dernier lieu, il triomphera de sa fille, Major Barbara (Wendy Hiller) qui voulait le convertir au pacifisme.

Quatre spectacles d'une haute qualité, au Saint-Denis, en fin de semaine

"Mignon", "La Bohème", "Faust" et "Manon" sont donnés devant des salles comblées et fort enthousiastes. MM. Wilfrid Pelletier et Jean Morel ont dirigé

Quatre opéras ont été présentés en fin de semaine au théâtre Saint-Denis, et chacune de ces représentations fut un très grand succès. Les partitions de "La Bohème", de "Mignon", de "Faust" ou de "Manon" étaient trop bien connues des auditeurs pour leur offrir quelque nouveauté, mais les interprètes ont pu éveiller leurs plus beaux souvenirs.

Il faut tout d'abord mentionner les chers d'orchestre, à qui incombe la tâche importante et très lourde de créer l'harmonie entre tous ces éléments, de soutenir le drame, de faire en sorte que la musique reste maîtresse, malgré la prose ou les vers des librettistes.

MM. Wilfrid Pelletier et Jean Morel ont tenu leurs rôles à la perfection. M. Pelletier a pour lui une longue expérience. M. Morel, plus jeune, possède une grande culture, et son enthousiasme lui permet aussi d'obtenir le meilleur de ses interprètes.

Leurs collaborateurs leur ont d'ailleurs facilité la tâche. Les musiciens de l'orchestre des Festivals ont interprété les textes les plus difficiles, et aucune nuance ne leur a échappé.

Les vedettes ont répondu à l'attente du public, et c'est beaucoup dire. Je suis Titania, le "Mignon", Hilda Burke, dans "La Bohème", Helen Jepson, dans "Faust", Marcelle Denya, dans "Manon", Armand Tokaty, dans "Mignon", et "Manon", William Hain et Mack Harrell, dans "La Bohème", Mario Berrini, Norman Cordon et Leonard Warren, dans "Faust", et Léon Rothier, furent à juste titre acclamés.

Ces artistes sont aussi des acteurs accomplis, et le drame devient ainsi plus intéressant, le chant plus expressif.

Dimanche, en matinée, on a donné "Faust" de Gounod et cette représentation, grâce à l'équilibre de la distribution, à l'harmonie du décor, à l'habile direction de M. Morel, restera dans toutes les mémoires. Helen Jepson, fut une Marguerite émouvante et se révéla une grande cantatrice. Sa voix peut être volée ou brillante et dominer l'orchestre. Mario Berrini possédait une voix puissante et une belle technique. Le timbre est un peu dur, mais Berrini a su tenir correctement son rôle dans les duos avec Mme Jepson. Norman Cordon a probablement créé la plus vive surprise et sa popularité croît à chaque de ses apparitions. Il fut magnifique dans le rôle de Méphisto, le personnage central de ce drame, le véritable meneur de jeu. Leonard Warren, dont la voix est très riche, a été longuement applaudi dans les grands airs du deuxième et du dernier actes. Enfin Lucille Browning, si charmante dans le rôle de Siebel, Jeanne Desjardins qui a une voix superbe, fut très juste dans le rôle de Marthe, et Arthur Kent, dans le rôle de Wagner, complétaient la distribution.

Hier soir, la troupe d'opéra a joué "Manon", de Massenet. Marcelle Denya, cette artiste si pure qui sait donner le plus grand charme au texte le plus pauvre, et Armand Tokaty, artiste intelligent et très doué, se sont partagés, avec M. Wilfrid Pelletier, les honneurs de la soirée. Pourtant, Léon Rothier, dans le rôle effacé du comte Des Grieux, a montré une telle autorité qu'on ne saurait l'oublier.

La musique de Massenet a vieilli plus vite que celle de Gounod. Celui-ci est lourd et conventionnel souvent, mais tout se tient dans "Faust", et toutes ses mélodies sans nuance se juxtaposent savamment et, lentement, créent une forte impression. L'étoffe est solide dans "Faust", mais, dans "Manon", la musique a perdu son parfum, et il a fallu le grand art de Marcelle Denya et d'Armand Tokaty pour lui redonner du charme.

Dans "Faust", la subtile harmonie des costumes et des décors donnaient à la mise en scène tout son prix. On n'a rien réussi de mieux que la première scène du troisième acte, qui se passe à l'intérieur d'une église. Dans "Manon", les magnifiques costumes de Mme Denya, de MM. Tokaty et Rothier, ont fait l'admiration des spectateurs. — R. E.

LUNDI 29 SEPTEMBRE

L'horaire d'aujourd'hui à la radio

8.00-Radio-Rigolo
8.30-Sonnet
8.45-NOUVELLES
9.00-Le parti libéral
9.30-Rendez-vous musical
10.00-Séance Renaissance
10.15-Radio-Journal
10.30-NOUVELLES
10.45-Radio-Journal
11.00-NOUVELLES
11.15-NOUVELLES
11.30-NOUVELLES
11.45-NOUVELLES
12.00-NOUVELLES
12.15-NOUVELLES
12.30-NOUVELLES
12.45-NOUVELLES
13.00-NOUVELLES
13.15-NOUVELLES
13.30-NOUVELLES
13.45-NOUVELLES
14.00-NOUVELLES
14.15-NOUVELLES
14.30-NOUVELLES
14.45-NOUVELLES
15.00-NOUVELLES
15.15-NOUVELLES
15.30-NOUVELLES
15.45-NOUVELLES
16.00-NOUVELLES
16.15-NOUVELLES
16.30-NOUVELLES
16.45-NOUVELLES
17.00-NOUVELLES
17.15-NOUVELLES
17.30-NOUVELLES
17.45-NOUVELLES
18.00-NOUVELLES
18.15-NOUVELLES
18.30-NOUVELLES
18.45-NOUVELLES
19.00-NOUVELLES
19.15-NOUVELLES
19.30-NOUVELLES
19.45-NOUVELLES
20.00-NOUVELLES
20.15-NOUVELLES
20.30-NOUVELLES
20.45-NOUVELLES
21.00-NOUVELLES
21.15-NOUVELLES
21.30-NOUVELLES
21.45-NOUVELLES
22.00-NOUVELLES
22.15-NOUVELLES
22.30-NOUVELLES
22.45-NOUVELLES
23.00-NOUVELLES
23.15-NOUVELLES
23.30-NOUVELLES
23.45-NOUVELLES
24.00-NOUVELLES

Les journées médicales du 1er au 4 octobre

Sous les auspices de la Société médicale et la présidence d'honneur de l'hon. M. Groulx

L'an dernier, la Société Médicale de Montréal, à l'occasion de son quarantième anniversaire, les "Journées Médicales". Les succès de ces réunions fut tel que cette année de semblables assemblées auront lieu dans les hôpitaux les 1er, 2, 3 et 4 octobre prochains, sous la présidence d'honneur de l'hon. M. Groulx, ministre de la Santé et du Bien-être Social.

L'ouverture officielle de ces "Journées Médicales" se fera mercredi le 1er octobre, à l'Hôtel-Dieu, à 9 h. 30 du matin. Après une séance clinique à l'Amphithéâtre, consacrée aux cholestériques, le Dr J. Henri Laugel, professeur de physiologie à l'Université de Montréal prononcera une conférence sur "la formation du calcul biliaire". La réunion se terminera par un buffet froid, gracieusement offert par les Religieuses de l'Hôtel-Dieu, aux congressistes.

Pour cette belle histoire simple et touchante, Thomas a écrit une musique bien française, c'est-à-dire claire, enjouée, gracieuse et aérée qui se rapproche de celle de Gounod. La délicatesse et l'aisance remplacent l'originalité, tandis qu'un talent facile tient lieu du génie. L'orchestre des Festivals, sous la direction de Jean Morel, a fidèlement rendu justice à cette musique dont la gaité enchante toujours; il a traduit à la perfection la vivacité du mouvement de l'ouverture.

Ce sont deux ex-collaborateurs qui se sont partagés l'honneur des principaux rôles féminins. Jenny Tourtel, qui fut de l'Opéra-Comique de Paris, a prêté au rôle de Mignon toute son ingénuité et les ressources de sa souple voix de mezzo; ses notes les plus basses possèdent une admirable richesse et lui permettent d'atteindre à des accents très émouvants. Philine, c'était Jean Dickenson, qui est fort jolie et élégante; sa voix de coloratura est toutefois un peu tremblante et l'oblige à des efforts apparents, notamment dans la polonaise célèbre: "Je suis Titania le Mignon". Dans l'ensemble, elle a acquitté de son rôle avec une suffisante maîtrise.

C'est avec grand plaisir que le public a applaudi l'excellent ténor que est Armand Tokaty. Cet artiste est en possession de tous ses moyens. Il chante d'une voix chaude et prenante et fait un succès de toutes ses apparitions en scène. Il a créé chez ses auditeurs une impression profonde et a conquis sans peine leur sympathie. Malgré les années, Léon Rothier demeure toujours un artiste d'une distinction et d'une justesse incomparables. Outre de conserver sa voix d'un registre si étendu, il possède une technique parfaite du jeu d'opéra. Il domine la scène avec une aisance supérieure qui est du très grand art. Désiré Defrère interprète solennel un couplet, lorsqu'il exagère un peu ses effets; nous lui serions reconnaissants de plus de retenue. Enfin, Lucille Browning est charmante à souhait dans un rôle trop bref pour la juger.

Les chœurs, sous la direction de Fausta Cleva, manifestent une souplesse et un rythme sans défaillance. Le corps de ballet nous présente une douzaine de bohémiennes et exécute, avec Monna Montès et Grant Mouradoff, en vedette, une danse enjouée, agréable aux yeux, même si elle est aussi conventionnelle que le sont à peu près tous les ballets d'opéra.

Solistes, chœurs, danseurs, orchestre, tout concourt à faire de Mignon un spectacle d'une grande fraîcheur. La représentation du Saint-Denis mérita de vifs éloges. Elle se maintient au niveau d'excellence qui a établi la réputation du Metropolitan. Le public a voulu rendre hommage à ceux qui lui avaient offert un divertissement de qualité en les comblant de leurs applaudissements prolongés. — R. D.

Québec fait son...

(Suite de la page 5)

protestants dans la province de Québec. Aucun groupe au monde ne jouit d'une plus grande liberté que notre groupe dans cette province. Et je puis vous dire, M. le premier ministre, que vous avez l'appui de tous les Anglaises de Saint-Jean, de la province et même, du Canada.

Vous ne devez rien à Duplessis dit l'hon. Cléophas Bastien

Au nombre des orateurs qui ont porté la parole à l'assemblée libérale de Saint-Jean, il faut mentionner l'hon. Cléophas Bastien, ministre d'Etat dans le cabinet Godbout, qui s'est montré, au cours des années 1936-1939, un ardent défenseur de la cause libérale au parlement de Québec.

M. Bastien a exposé sommairement à la foule nombreuse qui l'écoutait, les raisons qui motivent l'attitude présente de M. Maurice Duplessis et la fait voir l'énorme différence qui existe entre les paroles et les actes du "Santa-Claus" de Trois-Rivières.

"Saint-Jean moi vous dire, a commencé M. Bastien, tout le plaisir que je ressens d'être, depuis la convention, dans le comté de Napierville et plus particulièrement dans la ville de Saint-Jean, le berceau du libéralisme.

Les hommes de ma génération ont connu les triomphes du parti libéral, mais ils se souviennent également des sombres défaites. Mentionnons les années de 1911, date de la défaite du grand Laurier, 1917, 1930, et enfin 1936, époque où la voix éloignée de notre chef n'a même pas été entendue.

Mais dans Saint-Jean-Napierville, vous êtes toujours demeurés fidèles à la politique des Laurier, des King, des Lapointe, des Gouin et des Godbout. C'est pourquoi, je suis assuré que le 6 octobre prochain marquera une autre victoire libérale. J'ai mission, aujourd'hui, d'engager la parole d'honneur des chefs libéraux du comté.

Dimanche dernier, a dit M. Bastien, vous avez reçu la visite du "Santa Claus" de Trois-Rivières. Je le connais depuis 15 ans comme homme politique et je puis vous en parler.

Il vous a promis d'abolir la taxe de vente. En 1936, la taxe de vente existait, il vous a dit qu'il la ferait disparaître et en 1939, elle existait encore. S'il avait été en veine de promesse, il vous aurait promis beaucoup d'autres choses pour faire élire M. Beaulieu. Notamment, il vous aurait certainement promis de modifier la loi des liqueurs pour que le petit épicer du coin ait le droit de vendre des liqueurs fortes; il aurait promis aux cultivateurs la prime sur le beurre; il vous aurait promis que le gouvernement demanderait des souscriptions pour accorder des contrats, il vous aurait fait une multitude de promesses puisque cela ne lui coûte rien et qu'il ne se croit même pas tenu de les remplir.

Il avait juré d'abolir un trust, toujours le même, celui de l'électricité. Et cependant, à la dernière session, M. Duplessis a voté contre le bill de M. Godbout, bill qui avait pour but de mater la Montreal Light Heat and Power.

Il est très curieux qu'un homme comme M. Beaulieu, qui a la réputation d'être un homme sérieux, se soit rangé du côté de M. Duplessis.

M. L.-Omer Perrier, candidat libéral, se présente pour continuer simplement le mandat de M. le Dr Bouthillier, son prédécesseur.

Dimanche dernier, M. Duplessis se trouvait entouré de son ancien groupe parmi lequel se trouvait M. Laurent Barré, le cultivateur romancier de l'Ange-Gardien. Ce dernier nous a parlé d'une façon contraire à la vérité du prêt agricole qui fonctionne aussi bien actuellement que sous le gouvernement Duplessis.

Je défendrai les intérêts du comté à Québec, dit M. L.-Omer Perrier

Depuis la mort du regretté Dr A. Bouthillier, a dit le candidat libéral dans Saint-Jean-Napierville, M. L.-Omer Perrier, vous avez eu l'amabilité de me choisir pour lui succéder comme candidat libéral de ce beau comté.

Lorsque vous m'avez présenté votre requête, j'ai cru qu'il était de mon devoir d'accepter le rôle qui m'échoit pour que je puisse aller, si vous m'en jugez digne, défendre les intérêts de mon comté à l'Assemblée législative comme le tâche de défendre ceux de la municipalité de Saint-Jean, à l'hôtel de ville.

Vous avez cru que je devais accepter la candidature; je l'ai fait. Et je suis assuré, qu'en retour, les cultivateurs voudront bien m'accorder l'appui de leur suffrage, puisque je suis un peu un des leurs. En effet, j'avais 20 ans quand j'ai quitté la terre et j'y suis resté toujours très attaché.

Mesdames et messieurs, je puis me rendre ce témoignage que j'ai toujours prêché parmi vous la concorde. C'est dans l'harmonie que patrons et ouvriers pourront progresser, dans l'harmonie apportée par des réformes sociales justes et raisonnables.

Si j'ai bien servi ma ville, je crois que je pourrai bien servir les intérêts de mon comté.

Cartes d'affaires

General Machine Works Ltd
915, rue St-Georges - L.A. 8400
OUTILS ET MACHINES
Machines d'imprimerie et de
soudure à l'oxygène et à l'acétylène
convertisseurs à journaux
SPECIALISTE REPARATIONS
Propriétaires: L. Guilbault

Vente d'équipement à des prix sans
précédents — 500 Underwoods
Longue période de garantie

CLAVIGRAPHES
Underwood, Royal,
Remington
réguliers et portatifs.
Termes sur portatif.
\$150 comptant et
\$150 par mois.
Calculatrice, Machine
à additionner, Réparations.
Accessoires

N. MARTINEAU & FILS
1019, RUE BLEUE
entre les rues Villeray et Beaucourt
Ouverts le samedi jusqu'à 6 h. p.m.
Pour plus amples informations,
écrivez ou appelez le coupon

NOM _____
ADRESSE _____

On ouvrira sous peu une école
pour la formation d'instructeurs
qualifiés en secourisme.

On ouvrira sous peu une école
pour la formation d'instructeurs
qualifiés en secourisme, annonce le Con-

M. Valmore Gratton présentera l'hon. Charles G. Power

C'est M. Valmore Gratton, le président de la Chambre de Montréal, qui présentera l'hon. C. G. Power, ministre de l'Air du Canada, à ceux qui iront l'entendre le mardi 30 septembre, à 6 h. 30 du soir, au Ritz Carlton, au dîner conjoint de la Chambre et du club kiwanis Saint-Laurent. M. Romuald Bourque, ancien président du club, le remercierez.

La Chambre de Commerce cadette et une vingtaine d'autres associations seront représentées à ce dîner, auquel assisteront Son honneur le maire de Montréal, M. Adélard Raynault, le maréchal Bishop et le plus haut gradé des officiers, le plus haut gradé de l'aviation canadienne, le capitaine de groupe J.L.E.A. de Niverville, le général Panet, le commandant Stuart et le commandeur de l'Air Walsh.

Dégâts causés par le violent orage d'hier soir

(Suite de la page 14)

nion Oilcloth and Linoleum Company, Limited, rue Parthenais et Notre-Dame. Cette interruption, qui dura de 10 h. 30 à 10 h. 53 hier soir, a été causée par un défaut d'électricité dans un circuit qui aurait été heurté par des fils électriques ou des branches d'arbres brisés.

Un incendie se déclara au sommet d'un poteau situé boulevard Monkland, où se trouve un circuit qui dessert la municipalité de Ville-Saint-Laurent. La charge fut alors transférée, de sorte qu'aucune interruption de service se produisit dans cette municipalité. Un incendie semblable se déclara au sommet d'un poteau de quarante-cinq pieds, dans la cour des usines à gaz de Ville-Saint-Laurent, Heat and Power Consolidated. La tête de ce poteau tomba sur le sol, et il s'ensuivit une interruption de service, de 9 h. 45 à 11 h. 15 hier soir, dans la municipalité de Ville-Saint-Laurent. Il se produisit aussi une interruption de l'énergie électrique dans les usines à coke de Ville-Saint-Laurent, de la Montreal Light, Heat and Power Consolidated.

Un poteau fut brisé à l'angle de la 18e avenue et de la rue Notre-Dame, dans la ville de Lachine. Aux quartiers généraux de Radio-Police, que quelques fils électriques avaient été brisés, surtout dans les quartiers Villeray, Ahuntsic et Cartier.

Un arbre fut brisé par le vent, avenue Grosvenor, un peu au nord de l'avenue Westmount, dans la ville de Westmount.

J'ai été témoin du travail énorme accompli par M. Godbout pour maintenir la paix et l'harmonie entre les provinces et entre les races.

N'oubliez pas, mesdames et messieurs, que voter pour M. Omer Perrier, qui a toutes les qualités pour faire un bon député, c'est voter pour M. Godbout et contribuer à maintenir le prestige dont il a besoin pour nous défendre contre les attaques injustifiées.

La bonne entente et l'unité sont des gages de succès. Notre province est une province agricole et industrielle à la fois, votre ville est une ville industrielle et il faut que la bonne entente règne pour que nous puissions vendre nos produits à l'extérieur.

M. Duplessis voulait semer la discorde entre les races dans la province, et c'est pour cela que MM. Layton et Bullock l'ont abandonné.

Au contraire, M. Godbout veut l'unité et la bonne entente et c'est cette politique qui nous a valu des contrats de guerre. Accordez votre vote à M. Godbout en élisant son candidat, M. Omer Perrier, le 6 octobre prochain. Vous avez besoin de lui.

M. Duplessis voulait semer la discorde entre les races dans la province, et c'est pour cela que MM. Layton et Bullock l'ont abandonné.

Au contraire, M. Godbout veut l'unité et la bonne entente et c'est cette politique qui nous a valu des contrats de guerre. Accordez votre vote à M. Godbout en élisant son candidat, M. Omer Perrier, le 6 octobre prochain. Vous avez besoin de lui.

M. Duplessis voulait semer la discorde entre les races dans la province, et c'est pour cela que MM. Layton et Bullock l'ont abandonné.

Au contraire, M. Godbout veut l'unité et la bonne entente et c'est cette politique qui nous a valu des contrats de guerre. Accordez votre vote à M. Godbout en élisant son candidat, M. Omer Perrier, le 6 octobre prochain. Vous avez besoin de lui.

M. Duplessis voulait semer la discorde entre les races dans la province, et c'est pour cela que MM. Layton et Bullock l'ont abandonné.

Au contraire, M. Godbout veut l'unité et la bonne entente et c'est cette politique qui nous a valu des contrats de guerre. Accordez votre vote à M. Godbout en élisant son candidat, M. Omer Perrier, le 6 octobre prochain. Vous avez besoin de lui.

M. Duplessis voulait semer la discorde entre les races dans la province, et c'est pour cela que MM. Layton et Bullock l'ont abandonné.

Au contraire, M. Godbout veut l'unité et la bonne entente et c'est cette politique qui nous a valu des contrats de guerre. Accordez votre vote à M. Godbout en élisant son candidat, M. Omer Perrier, le 6 octobre prochain. Vous avez besoin de lui.

M. Duplessis voulait semer la discorde entre les races dans la province, et c'est pour cela que MM. Layton et Bullock l'ont abandonné.

Au contraire, M. Godbout veut l'unité et la bonne entente et c'est cette politique qui nous a valu des contrats de guerre. Accordez votre vote à M. Godbout en élisant son candidat, M. Omer Perrier, le 6 octobre prochain. Vous avez besoin de lui.

M. Duplessis voulait semer la discorde entre les races dans la province, et c'est pour cela que MM. Layton et Bullock l'ont abandonné.

Au contraire, M. Godbout veut l'unité et la bonne entente et c'est cette politique qui nous a valu des contrats de guerre. Accordez votre vote à M. Godbout en élisant son candidat, M. Omer Perrier, le 6 octobre prochain. Vous avez besoin de lui.

M. Duplessis voulait semer la discorde entre les races dans la province, et c'est pour cela que MM. Layton et Bullock l'ont abandonné.

Au contraire, M. Godbout veut l'unité et la bonne entente et c'est cette politique qui nous a valu des contrats de guerre. Accordez votre vote à M. Godbout en élisant son candidat, M. Omer Perrier, le 6 octobre prochain. Vous avez besoin de lui.

M. Duplessis voulait semer la discorde entre les races dans la province, et c'est pour cela que MM. Layton et Bullock l'ont abandonné.

Au contraire, M. Godbout veut l'unité et la bonne entente et c'est cette politique qui nous a valu des contrats de guerre. Accordez votre vote à M. Godbout en élisant son candidat, M. Omer Perrier, le 6 octobre prochain. Vous avez besoin de lui.

M. Duplessis voulait semer la discorde entre les races dans la province, et c'est pour cela que MM. Layton et Bullock l'ont abandonné.

Au contraire, M. Godbout veut l'unité et la bonne entente et c'est cette politique qui nous a valu des contrats de guerre. Accordez votre vote à M. Godbout en élisant son candidat, M. Omer Perrier, le 6 octobre prochain. Vous avez besoin de lui.

M. Duplessis voulait semer la discorde entre les races dans la province, et c'est pour cela que MM. Layton et Bullock l'ont abandonné.

Au contraire, M. Godbout veut l'unité et la bonne entente et c'est cette politique qui nous a valu des contrats de guerre. Accordez votre vote à M. Godbout en élisant son candidat, M. Omer Perrier, le 6 octobre prochain. Vous avez besoin de lui.

M. Duplessis voulait semer la discorde entre les races dans la province, et c'est pour cela que MM. Layton et Bullock l'ont abandonné.

Au contraire, M. Godbout veut l'unité et la bonne entente et c'est cette politique qui nous a valu des contrats de guerre. Accordez votre vote à M. Godbout en élisant son candidat, M. Omer Perrier, le 6 octobre prochain. Vous avez besoin de lui.

M. Duplessis voulait semer la discorde entre les races dans la province, et c'est pour cela que MM. Layton et Bullock l'ont abandonné.

Au contraire, M. Godbout veut l'unité et la bonne entente et c'est cette politique qui nous a valu des contrats de guerre. Accordez votre vote à M. Godbout en élisant son candidat, M. Omer Perrier, le 6 octobre prochain. Vous avez besoin de lui.

M. Duplessis voulait semer la discorde entre les races dans la province, et c'est pour cela que MM. Layton et Bullock l'ont abandonné.

Au contraire, M. Godbout veut l'unité et la bonne entente et c'est cette politique qui nous a valu des contrats de guerre. Accordez votre vote à M. Godbout en élisant son candidat, M. Omer Perrier, le 6 octobre prochain. Vous avez besoin de lui.

M. Duplessis voulait semer la discorde entre les races dans la province, et c'est pour cela que MM. Layton et Bullock l'ont abandonné.

Au contraire, M. Godbout veut l'unité et la bonne entente et c'est cette politique qui nous a valu des contrats de guerre. Accordez votre vote à M. Godbout en élisant son candidat, M. Omer Perrier, le 6 octobre prochain. Vous avez besoin de lui.

M. Duplessis voulait semer la discorde entre les races dans la province, et c'est pour cela que MM. Layton et Bullock l'ont abandonné.

Au contraire, M. Godbout veut l'unité et la bonne entente et c'est cette politique qui nous a valu des contrats de guerre. Accordez votre vote à M. Godbout en élisant son candidat, M. Omer Perrier, le 6 octobre prochain. Vous avez besoin de lui.

M. Duplessis voulait semer la discorde entre les races dans la province, et c'est pour cela que MM. Layton et Bullock l'ont abandonné.

Au contraire, M. Godbout veut l'unité et la bonne entente et c'est cette politique qui nous a valu des contrats de guerre. Accordez votre vote à M. Godbout en élisant son candidat, M. Omer Perrier, le 6 octobre prochain. Vous avez besoin de lui.

M. Duplessis voulait semer la discorde entre les races dans la province, et c'est pour cela que MM. Layton et Bullock l'ont abandonné.

Au contraire, M. Godbout veut l'unité et la bonne entente et c'est cette politique qui nous a valu des contrats de guerre. Accordez votre vote à M. Godbout en élisant son candidat, M. Omer Perrier, le 6 octobre prochain. Vous avez besoin de lui.

M. Duplessis voulait semer la discorde entre les races dans la province, et c'est pour cela que MM. Layton et Bullock l'ont abandonné.

Au contraire, M. Godbout veut l'unité et la bonne entente et c'est cette politique qui nous a valu des contrats de guerre. Accordez votre vote à M. Godbout en élisant son candidat, M. Omer Perrier, le 6 octobre prochain. Vous avez besoin de lui.

M. Duplessis voulait semer la discorde entre les races dans la province, et c'est pour cela que MM. Layton et Bullock l'ont abandonné.

Au contraire, M. Godbout veut l'unité et la bonne entente et c'est cette politique qui nous a valu des contrats de guerre. Accordez votre vote à M. Godbout en élisant son candidat, M. Omer Perrier, le 6 octobre prochain. Vous avez besoin de lui.

Huit morts violentes ou subites en fin de semaine

(Suite de la page 14)

Le sous-inspecteur Cartier, de la circulation provinciale, fit des perquisitions actives au sujet de cette affaire, avec le capitaine détective Albert Maréchal et le sergent détective Ritchie Danis, qui enquêtèrent sur l'ordre de M. Louis Jargaille, directeur adjoint de la Sûreté provinciale du Québec.

Femme blessée; compagnon détenu

Mme Melina Audette, veuve de 48 ans, qui habite 4780 ouest, rue Notre-Dame, (appartement 1), fut transportée d'urgence à l'hôpital de l'ouest de l'hôpital Général de Montréal, peu avant 8 heures hier soir. On constata qu'elle souffrait d'une plaie contuse. Plus tard dans la soirée, elle fut ramenée à la partie arrière du cuir chevelu, à son domicile. Au dire des policiers enquêteurs, cette femme aurait été blessée d'un coup de marteau. Son mari, Ernest Vandal, âgé de 48 ans, qui demeure dans le même immeuble, fut conduit aux quartiers généraux de la Sûreté municipale, pour y être détenu comme témoin en attendant la fin de l'enquête judiciaire. Le sergent Théobald Joyal, du poste No 17 (à Saint-Henri), fit les premières constatations, avec les agents Curtis et Bellefeuille, de Radio-Police, puis le sergent détective Elodie Joyal, fut ensuite alertée, à la Sûreté municipale. L'affaire fut ensuite confiée au sergent détective Adoris Boileau, de la brigade préposée aux homicides, pour fins d'enquête judiciaire.

Aggressions des plus bizarres

Un buandier chinois et un jeune homme de 19 ans furent victimes d'agressions bizarres, peu avant 10 h. samedi soir, dans le même district de police. Les deux affaires, où l'inconnu recherché aurait joué du couteau, se déroulèrent en moins de cinq minutes.

M. Jean-Paul Mainville, 19 ans, 4427, avenue Henri-Julien, se promenait sur le trottoir de l'avenue Henri-Julien. En passant près du numéro 4431 (près de l'avenue Mont-Royal), un inconnu, un Chinois, le blessa d'un coup de couteau, pour ensuite prendre la fuite. M. Mainville fut transporté à l'hôpital Notre-Dame, où on dut lui faire sept points de suture pour une large coupure à la région frontale.

Quelques minutes plus tard, soit à 9 h. 50, M. Lee Hunn, Chinois de 51 ans, dont la buanderie est sise au numéro 327 est, avenue Mont-Royal, marchait vers l'ouest, avenue Mont-Royal, et à l'angle de l'avenue Henri-Julien, un inconnu le blessa aussi d'un violent coup de couteau. L'agresseur prit la fuite. On se porta au secours du Chinois, puis on le transporta d'urgence à Saint-Luc, où on dut lui faire quatre points de suture pour une coupure à la région fronto-pariétale gauche. Il avait aussi un hématome moyen au front, et il fut hospitalisé.

Les agents Ovide Marcotte, Rosaire Filion, Roméo Normandin et Paul-Emile Paradis, de Radio-Police, firent les premières constatations, avec les agents détectives Gauthier et Greenberg, de la Sûreté municipale, puis l'affaire fut confiée aux agents détectives DeSers et Guérin, de la brigade préposée aux vols à main armée, pour enquête judiciaire.

Victime des apaches

M. Louis Picard, 51 ans, 4782, rue St-Denis, fut victime d'une agression et d'un vol, vers 4 h. hier après-midi. Il aurait été accosté par des inconnus, qui le blessèrent d'un coup de poing, pour ensuite le soulever d'une cinquantaine de piastres, avant de prendre la fuite. L'agression se déroula près du théâtre Stella, 4652, rue St-Denis. M. Picard fut transporté d'urgence à l'hôpital St-Luc, où on dut lui faire trois points de suture pour une plaie contuse reçue à la région sourcilère droite. Il put réintégrer son domicile après avoir été pansé. Les agents de Radio-Police firent les premières constatations, puis l'affaire fut confiée à la Sûreté municipale, pour enquête judiciaire.

S'agit-il d'un chauffard?

Mme Louis Seney, 43 ans, 519, rue Davidson, traversait la chaussée, à 7 h. 47 hier soir, rue Notre-Dame, à l'angle de la rue Davidson, et elle fut renversée par une auto voyageant vers l'est, rue Notre-Dame. Cette voiture passait à côté d'un tramway filant dans la même direction, de sorte qu'on ne sait pas encore si son conducteur aurait eu ou non connaissance de l'accident. Mme Seney fut transportée d'urgence à l'hôpital St-Denis, où, après avoir été pansée pour une plaie contuse à la région frontale, elle fut hospitalisée. Le lieutenant Arcade Nadeau et les agents Champagne et Ritchot, du poste No 11 (à Hochelaga), firent les premières constatations, puis l'affaire fut confiée au sergent détective Adoris Boileau, de la brigade préposée aux homicides, pour enquête judiciaire.

Blessée par l'auto de son père

Réjane Ladouceur, 12 ans, 5322, rue Berri, fut blessée, samedi après-midi, dans un accident survenu dans une cour sise à l'arrière du domicile de ses parents. Elle fut heurtée par une auto conduite par son père. On la transporta d'urgence à l'hôpital St-Justine, où les médecins constatèrent qu'elle avait les deux os de la jambe gauche fracturés.

Heurté par une auto

Réal Mainville, 6 ans, 3827a, rue Lafontaine, fut renversé par une auto, vers 2 h. samedi après-midi, en traversant la chaussée en face du numéro 3828, rue Lafontaine. On le transporta à l'hôpital St-Justine, où l'on nous déclara, hier soir, qu'il souffrait de choc traumatique et que son état général était plutôt médiocre.

Accident à La Conception

Marcel Mahieu, 4 ans, de La Conception, dans les Laurentides, fut blessé samedi après-midi, dans un accident qui se produisit non loin du domicile de ses parents. En traversant la chaussée, il fut renversé par une auto. On le transporta d'urgence à l'hôpital St-Justine, dans la métropole, où les autorités médicales nous déclarèrent, hier soir, qu'il souffrait de traumatisme crânien et de plaies contuses au cuir chevelu, mais que son état général n'était pas alarmant.

Violent incendie à Ville-LaSalle

Un incendie qui occasionna deux alertes, causa des dégâts évalués à plus de \$1,500 à la propriété de M. J. Stabili, cultivateur de Ville-LaSalle. La première alerte fut donnée vers 2 h. 30 samedi après-midi. Les pompiers, commandés par M. J.-Emile Benoit, directeur du service de la

police et des incendies de cette municipalité, se rendirent promptement sur place. Les flammes étaient tellement menaçantes, toutefois, que l'on dut mander du renfort. La brigade de la ville de Lachine se rendit aussi promptement sur les lieux, sous la direction du chef Angus Mickie. On utilisa près de 2,000 pieds de boyaux. La cause de cet incendie, qui aurait pris naissance dans le grenier de cet immeuble construit en pierre et en bois, est encore indéterminée. La propriété ravagée par les flammes est sise au numéro 343, rue St-Patrice, près de Ville-Saint-Pierre, mais dans la municipalité de Ville-LaSalle. Personne ne fut blessé au cours des manœuvres.

La production américaine de trois mois à la Russie

(Suite de la page 1)

ont été cotées par des unités navales et des batteries côtières russes dans l'Arctique, la Baltique et la mer Noire.

Ces succès sur mer ont été dévoilés au public en même temps qu'on lui apprenait que, sur terre, l'armée rouge avait repris à l'ennemi dix autres villages dans une poussée qui, parti de Yelnya, se dirige vers Smolensk.

Deux avions de reconnaissance qui tentèrent de survoler Moscou, samedi, furent descendus. Deux bombardiers ont subi le même sort, hier.

La bataille de Leningrad se poursuit toujours avec la même fureur. Un correspondant de la Pravda dans cette ville dit, ce matin, dans sa dépêche quotidienne: "Nous avons déjà détruit les avant-gardes de l'ennemi. Saignons-le maintenant à blanc".

Le reporter des investigations ajoute à cela que les assiégés se sont fait déloger de trois de leurs tranchées en face de l'ancienne capitale des tsars.

Hier soir, le camarade S. A. Lozovsky, vice-commissaire du peuple aux affaires étrangères, avait déclaré que les Allemands avaient été incapables de débarquer un seul homme en Crimée. Il avait ajouté que la bataille de Crimée se poursuivait complètement en dehors du territoire de cette république. Il avait dit aussi que les 600,000 Russes que les nazis disent avoir fait prisonniers à l'est de Kiev se battaient mieux que jamais. Et il avait conclu: "Plus les nazis s'enfoncent vers l'est de la Russie, plus ils se rapprochent de leurs tombes".

La guerre de Russie dure depuis quatorze semaines. Elle est entrée, hier, dans sa quinzième semaine.

Il fait mauvais en Russie

Londres, 28. (P.C.) — Dans les milieux autorisés de Londres, on dit, ce soir, qu'il pleut sur toute l'étendue du front de l'est et que c'est là une excellente chose pour les Russes, les automobiles ne pouvant voyager à plus de trois milles à l'heure sur les routes que l'eau transforme en bourbiers.

Il a aussi neigé à Moscou, samedi.

La note de Londres à la Finlande

Londres, 28. (P.C.) — Le ministère anglais des affaires étrangères a publié, samedi, le texte d'une note qu'il avait adressée, il y a quelques jours, à la Finlande et où la Grande-Bretagne avertissait cette dernière qu'à moins que les Finlandais ne cessent de combattre immédiatement la Russie les Alliés la considéreraient comme une ennemie actuellement et la traiterait aussi comme telle, lorsque l'heure viendrait de faire la paix.

Les prétentions allemandes

Berlin, 28. (P.A.) — Les Allemands rapportent, ce soir, que leur artillerie envoie des obus du plus lourd calibre dans Kronstadt, le où se trouve la grande base navale qui défend Leningrad, du côté de la mer. Ils ajoutent que la flotte soviétique est définitivement prise au piège dans la baie de Finlande et que leurs batteries côtières et leurs sous-marins cherchent à immobiliser les unités navales russes qui sont encore en action.

Le haut commandement prétend, pour sa part, que ses canons les plus puissants font maintenant, avec beaucoup d'efficacité, feu sur les navires de guerre qui sont à Kronstadt, qu'un croiseur y a été mis en feu et qu'un cuirassé y a été gravement avarié par de formidables explosions.

On croit que les pièces allemandes sont installées à proximité d'Oranienbaum, sur la terre ferme, à 7 milles de Kronstadt et à environ 18 milles de Leningrad. D'Oranienbaum, les nazis commandent le seul canal par lequel les gros vaisseaux peuvent atteindre Leningrad, ce qui signifie que les navires russes qui sont encore dans la baie de Finlande ou ailleurs dans la Baltique ne peuvent plus participer à la défense de l'ancienne capitale des tsars.

A l'est de Leningrad, les Russes contre-attaquent. Les Allemands disent qu'ils le font avec furie. Ils concèdent même qu'ils se battent héroïquement mais qu'ils ne font aucun progrès.

L'aviation du Reich annonce en outre que quinze petits vaisseaux ont été envoyés au fond du lac Ladoga, ainsi que deux transports, deux canonnières et un remorqueur.

Sur les autres fronts, l'armée allemande est en train de se réorganiser, après la victoire qu'elle a remportée à l'est de Kiev et qui, à ce qu'on dit à Berlin, est le tournant de la guerre, pour lancer de nouveaux assauts.

Tous les Russes ont été chassés de l'étroite péninsule qui s'avance dans la mer Noire, au sud d'Odessa, à 30 milles à l'est d'Odessa.

Des centaines de bombardiers ont aussi pénétré des voies ferrées dans les secteurs méridional et central. Ils se sont aussi attaqués à Karkhov, à Moscou et à la région des Bouches de la Volga.

Samedi soir, le grand état-major nazi a déclaré que ses armées avaient remporté, à l'est de Kiev, la plus grande victoire militaire de tous les temps, en achevant de détruire cinq armées soviétiques qu'elles avaient d'abord encerclées et en capturant, au cours de cette seule opération, 665,000 prisonniers et d'énormes quantités de matériel.

Des aviateurs refusent de s'embarquer sur un navire

(Suite de la page 1)

"Mais on peut dire que la conduite des hommes qui désobéissent, si l'on excepte leur refus poli mais ferme de voyager dans ces conditions, fut exemplaire et ce fait fut pris en considération dans l'imposition d'une punition".

Le ministère de l'air assure qu'on a insisté auprès des responsables à Londres pour qu'un pareil incident ne puisse se produire à nouveau.

M. P. Robitaille décédé à 82 ans

M. Philippe Robitaille, qui fut durant quarante ans marchand rue Notre-Dame ouest, est décédé, hier, à l'âge de 82 ans.

Il laisse dans le deuil: son épouse, née Onésime Brais, dit Labonté; trois filles, Arthur, Henri et Emilie; cinq fils, Mme J.-A. Frigon (Alma); Mme J.-A. Belec (Alice); Mme Benjamin Décarie (Laurette); Mme Roland Lamotte (Antoinette) et Mme Jean Maréchal (Juliette), plusieurs petits-enfants et arrière-petits-enfants.

La dépouille mortelle est exposée à la demeure de son gendre, M. Benjamin Décarie, 8581, rue Drolet. Avis des funérailles plus tard.



Premières DANS LES COEURS DES CANADIENS!

Oui, Mlle Sweet Caporal est la première dame dans le royaume de la cigarette... la première pour la popularité... car les Canadiens fument plus de Sweet Caps que de n'importe quelle autre marque. Pourquoi? Parce que les Sweet Caps vous procurent plus de plaisir à fumer... elles sont au premier rang! Il faut que vous soyez bon pour atteindre au premier rang — et il faut que vous deveniez meilleur encore pour vous y maintenir. C'est pour cela que les Sweet Caps sont — meilleures!

Paquet pour paquet, les Sweet Caps sont les meilleures cigarettes que vous puissiez acheter!

"Tel, là-bas, Premières dans les coeurs des Canadiens partout!"



Cigarettes SWEET CAPORAL

"La forme la plus pure sous laquelle le tabac peut être fumé"

CHRONIQUE JUDICIAIRE

Histoire d'enfant martyr devant la cour supérieure

Une affaire qui aurait bien pu se passer il y a plusieurs siècles

L'hon. juge Alfred Forest aura à décider d'une affaire qui aurait pu se passer en l'an 1000, si on en croit la déclaration de la demanderesse. Mes Jérôme Desmarais et Lionel Charron avocats de la demande, viennent de donner au tribunal de la cour supérieure certains détails qui leur avaient été demandés. On peut lire, dans cette motion, qu'une enfant mineure serait décédée à l'hôpital à la suite de mauvais traitements dus à l'incurie, à l'imprudence, à la malice, à l'impuissance, à la vengeance et à l'entêtement des défenderesses. (Il s'agit des gardiennes de l'enfant).

Voici maintenant quelques-uns des faits allégués par la demanderesse, mère de la jeune morte. On l'aurait fait danser toute une nuit durant sur la pointe des pieds, à la suite d'une incartade, et devant ses compagnes de dortoir; on l'aurait enfermée dans une garde-robe mesurant deux pieds carrés, où elle fut obligée de rester debout pendant 24 heures; on l'aurait forcée à danser à la corde pendant trois heures pour avoir manqué au silence; on l'aurait arrosée avec de l'eau glacée; elle aurait été obligée d'embrasser le plancher, les mains derrière le dos; elle aurait été forcée de porter une valise à main, toute une journée, sans interruption; elle aurait été forcée de se réfugier dans la cave sur le parquet de laquelle se trouvaient quatre pouces d'eau, etc.

Et la demanderesse réclame des défenderesses une somme de \$5,000.

Cartes PROFESSIONNELLES

AVOCATS

Geoffroy & Prud'homme
AVOCATS ET PROCUREURS
Aimé Geoffroy, c.r.
J.-Alex. Prud'homme, c.r.
C.-Antoine Geoffroy, L.L.B.
Paul-S. Major, L.L.B.
112, rue Saint-Jacques
Tél. HARBOR 8123
Adresse télégraphique: Geoffroy

BRAIS & CAMPBELL
AVOCATS ET PROCUREURS
Hon. V.-PHILIPPE BRAIS, C.L., C.R.
A. J. CAMPBELL
L. P. de GRANDPRE
Edifice Banque Royale
360 ouest, rue St-Jacques
MONTREAL

152 est, rue Notre-Dame - L.A. 9053
Suite 13

JACQUES PATENAUE
AVOCAT
Bureau: 1555 Amherst - CH. 5823

GEORGES-F. REID
AVOCAT
Edifice Versailles,
60 ouest, rue St-Jacques - Montréal

HYDE, AHERN & SMITH
Avocats, membres du Barreau
et solliciteurs
112 ouest, rue Saint-Jacques
G. Gordon Hyde, C.R. Donald C. Markey
John G. Aherne, C.R. J. Richard Hyde
Paul S. Smith Claude Dubuc

W. F. MERCIER, D.A.L.L.
AVOCAT
Edifice "Metropole"
rue Notre-Dame - Chambre 903
Téléphones
Bureau: L.A. 5852 Domicile: AT. 4261

ARMAND CLOUTIER
C.R.
Payer, Cloutier & Archambault
AVOCATS
107 CRAIG OUEST Montréal
413 Edifice Power - L.A. 7135

Adresse télégraphique: "Meadroita"
Tél. HARBOR 6241
BLAIN & FAUTEUX
Avocats
Immeuble Transportation - Suite 524
132 OUEST, RUE ST-JACQUES
Joseph Blain, C.R. Gérard Fauteux, C.R.
A. Mathieu, C.R. J.-C. Dagenais, L.L.B.
MONTREAL

MARIER & DECARY
AVOCATS
Edifice Transportation,
132 ouest, rue St-Jacques,
HA. 2189*
ELFEGE MARIER, C.R., M.P.
JACQUES DECARY, L.L.B.

BERTRAND, PINARD
PIGEON & OZERE
AVOCATS
Immeuble Insurance Exchange
276 ouest, rue St-Jacques
HA. 7291*
ERNEST BERTRAND, C.R., M.P.
ROCH PINARD, L.L.B.
MARCEL PIGEON, L.L.B.
S. V. OZERE, L.L.B.

Les deux amis et un déménagement

Savoureux petit procès, devant le juge Jules Desmarais, autour d'un camionnage

John Swiderski, 2029, rue Coleman, ne fera pas fortune dans le camionnage. C'était du moins la conclusion du juge Jules Desmarais, en fin de semaine, lorsque ce tribunal acquitta l'inculpé de l'accusation d'avoir transporté des marchandises "moyennant rémunération" sans le permis exigé par la Régie des Services Publics. Me Paul-H. Lévesque, avocat de la poursuite avec Me Gérard Nantel fit entendre un agent de la circulation provinciale qui déclara avoir appréhendé le prévenu sur la route de Saint-Jérôme, comme celui-ci revenait de Lesage, avec le "ménage" de M. I. Fleisman, 654, rue Wiseman.

Isaac Fleisman, appelé par la poursuite, emprunta le chapeau d'un avocat pour prêter serment selon la loi hébraïque, et il déclara tout d'un trait:

— C'est vrai: il a transporté mes meubles, mais c'est mon ami, un vrai, qui m'a fait une faveur. Il en profita pour ramener du bois de chauffage.

— Qui a payé les péages sur les ponts? demande Me Lévesque?

— C'est lui.

— Et l'essence?

— C'est encore lui. Plus que cela, je lui donnai un billet de tramway pour qu'il retourne chez lui après avoir remis son camion.

En face d'un cas si typique, Me Lévesque déclara, amusé:

— Je n'insiste pas. Nous n'avons pas de preuve Je vois qu'il y a encore des gens très généreux.

— Je vous acquitte, dit le tribunal au prévenu. Mais du train où vous allez, vous mettez du temps à vous enrichir.

RENDONS A THEMIS

Dans notre nouvelle loi de procédure, Valmore Léveillé, 311 est, rue Notre-Dame, accusé d'avoir fait du camionnage sans permis devant le juge Jules Desmarais, nous avons mentionné Me Germain Terreault comme avocat de la défense. Il aurait fallu lire Me Germain Thériault. Le tribunal a aujourd'hui prononcé son jugement au 10 octobre, dans cette affaire.

Cartes PROFESSIONNELLES

AVOCATS

Bureau du soir:
5144 St-Denis — CA. 1266
RENE LARIVEE
Substitut du Procureur Général
AVOCAT et Licencié en droit
266 ouest, rue St-Jacques
Tél. PL. 9407* Montréal

TREMBLAY & EUDES
AVOCATS
LUCIEN TREMBLAY, L.L.B.
RAYMOND EUDES, L.L.B.
Membre du Parlement
266 ouest, rue St-Jacques
Tél. PL. 9407* Montréal

VALLEE, LETOURNEAU
et TANSEY
AVOCATS
Immeuble Thémis - MONTREAL
Téléphone: HARBOR 6121
Caser postal 2035

ROGER PINARD, LL. M.
ROLAND PINARD, LL. M.
AVOCATS
de la Société Légale
PINARD et PINARD
132 OUEST, RUE ST-JACQUES
L'Ancestral 2148

David, Perrier
Dugas, Brossard & Demers
AVOCATS ET PROCUREURS
Suite 905 - Immeuble Aldred
Hon. Athanase DAVID, C.R.
Hon. Hector PERRIER, C.R.
Maurice DUGAS, C.R.
Roger BROSSARD, C.R.
Claude DEMERS, L.L.B.
Tél. HARBOR 2144* - Montréal

Roger Oulmet
Substitut du procureur général
OULMET & NICOL
AVOCATS
266, rue St-Jacques O.
Edifice Banque d'Epargne Tél. HA. 0265*

NOTAIRES

Tél. MARQUETTE 8424
PAUL GAUTHIER
M.A.L.
NOTAIRE et COMMISSAIRE
84 ouest, rue Notre-Dame
Suite 44-45

ARCHITECTES

PERRAULT & CADBOIS
ARCHITECTES
JEAN-JULIEN PERRAULT,
B. Arch. McGill University
Ext. Columbia University
Membre A.A.P.Q. et R.I.C.A.
J.-R. CADBOIS, C.R.
Membre A.A.P.Q. et R.I.C.A.
3795 Van Horne - AT. 8733 - Montréal

Un cas unique de dommages en cour supérieure

L'hon. juge en chef Greenshields condamne E.-A. Paquin à payer \$500 à un jeune avocat

L'hon. juge en chef Greenshields, en cour Supérieure, ces jours derniers a rendu un jugement unique jusqu'ici en son genre, à Montréal, lorsqu'il a condamné J.-A. Paquin à payer à Me Romulus Jovay, jeune membre du Barreau local, \$500 de dommages, avec dépens, pour avoir nui à sa réputation au cours d'un procès, devant le juge C.-E. Guérin, des Sessions de la Paix, le 8 novembre 1940. Le tribunal de la cour supérieure a souligné tout spécialement les déclarations de Paquin, sur lesquelles il a basé son jugement. Me Jovay était à contre-interroger Paquin, qui avait accusé une jeune et jolie femme, Mlle Simone Prévost, de vol sur sa personne. Nous trouvons, dans le décret de l'honorable juge en chef, le questionnaire suivant:

Me JOYAL: Vous l'avez poursuivi?

PAQUIN: Oui, parce que vous lui avez donné de mauvais conseils, vous.

Me JOYAL: Dans le mois de mai, vous lui avez donné \$25 à part cela?

PAQUIN: Vous en avez bénéficié vous-même; vous avez été payé avec mon argent; alors, c'est donc à dire que c'est un vol que vous m'avez fait. Si la commission du Barreau faisait une enquête sur vous, vous en arracheriez.

Me JOYAL: Vous ne vous êtes jamais fait voler avant?

PAQUIN: Non, elle était honnête pour cela, avant qu'elle vous ait rencontré, c'est vous qui l'avez.

Après avoir souligné que le demandeur Paquin avait présenté une défense longue de cinq pages écrites au dactylographe, défense basée sur la provocation, l'honorable juge déclare que Me Joyal exerçait son privilège d'avocat, dans le contre-interrogatoire devant le juge Guérin. Rien, dans le plaidoyer de la défense, dit-il, ne prouve la provocation. Ici le juge Greenshields expose:

— Il n'y a aucune preuve de provocation. Il se peut, et c'est probablement le cas, que le défendeur Paquin fût quelque peu excité, même nerveux. Il se laissa aller à l'expression de ses sentiments, en pointant du doigt le demandeur Jovay et en l'accusant, ni plus ni moins, que d'avoir commis un crime, à savoir: un vol, et d'avoir aussi induit une jeune femme à le quitter, lui Paquin, qui, tout en s'intitulant bon père de famille, avait fait de fréquentes visites à cette jeune fille pendant plusieurs années. Il serait inutile d'entrer dans tous les détails de la sordide histoire relatée par le défendeur Paquin, dans sa défense, et le moins en dira le mieux ce sera pour lui. Sa conduite ne peut être jugée favorablement par ce tribunal, et le demandeur Jovay a prouvé sa cause. Les mots employés sont punissables, et des dommages exemplaires et punitifs doivent être accordés. Le défendeur a agi par malice, et le tribunal fixe ces dommages à \$500, avec dépens, et ordonne la contrainte par corps sur défaut de paiement.

A l'enquête, devant l'honorable juge en chef, l'avocat de la défense contre-interrogeait un journaliste, présent devant le juge Guérin. Il lui demanda soudain:

— Vous connaissez intimement Me Jovay?

— Comme je connais tous les avocats, de rétorquer le témoin.

La défense n'insista pas, et le tribunal demanda au même journaliste: — Avez-vous publié un article au sujet de ce procès du 8 novembre?

— Oui, mais je n'ai pas parlé de l'incident. Me Joyal m'ayant déclaré: "Vous n'y pensez pas! J'ai déjà assez de dommages à ma réputation comme cela".

La défense s'objecta avec énergie à mettre cette déclaration au dossier, mais le juge Greenshields l'accepta, non sans souligner:

— Ce journaliste a fait son devoir. Remerciez-le plutôt. Les dommages auraient été autrement considérables si l'article avait été publié. Me Alphonse Patenaude occupait pour son collègue, Me Joyal (C. S. 197, 167).

La défense s'objecta avec énergie à mettre cette déclaration au dossier, mais le juge Greenshields l'accepta, non sans souligner:

— Ce journaliste a fait son devoir. Remerciez-le plutôt. Les dommages auraient été autrement considérables si l'article avait été publié. Me Alphonse Patenaude occupait pour son collègue, Me Joyal (C. S. 197, 167).

La défense s'objecta avec énergie à mettre cette déclaration au dossier, mais le juge Greenshields l'accepta, non sans souligner:

— Ce journaliste a fait son devoir. Remerciez-le plutôt. Les dommages auraient été autrement considérables si l'article avait été publié. Me Alphonse Patenaude occupait pour son collègue, Me Joyal (C. S. 197, 167).

La défense s'objecta avec énergie à mettre cette déclaration au dossier, mais le juge Greenshields l'accepta, non sans souligner:

— Ce journaliste a fait son devoir. Remerciez-le plutôt. Les dommages auraient été autrement considérables si l'article avait été publié. Me Alphonse Patenaude occupait pour son collègue, Me Joyal (C. S. 197, 167).

La défense s'objecta avec énergie à mettre cette déclaration au dossier, mais le juge Greenshields l'accepta, non sans souligner:

— Ce journaliste a fait son devoir. Remerciez-le plutôt. Les dommages auraient été autrement considérables si l'article avait été publié. Me Alphonse Patenaude occupait pour son collègue, Me Joyal (C. S. 197, 167).

La défense s'objecta avec énergie à mettre cette déclaration au dossier, mais le juge Greenshields l'accepta, non sans souligner:

— Ce journaliste a fait son devoir. Remerciez-le plutôt. Les dommages auraient été autrement considérables si l'article avait été publié. Me Alphonse Patenaude occupait pour son collègue, Me Joyal (C. S. 197, 167).

La défense s'objecta avec énergie à mettre cette déclaration au dossier, mais le juge Greenshields l'accepta, non sans souligner:

— Ce journaliste a fait son devoir. Remerciez-le plutôt. Les dommages auraient été autrement considérables si l'article avait été publié. Me Alphonse Patenaude occupait pour son collègue, Me Joyal (C. S. 197, 167).

La défense s'objecta avec énergie à mettre cette déclaration au dossier, mais le juge Greenshields l'accepta, non sans souligner:

— Ce journaliste a fait son devoir. Remerciez-le plutôt. Les dommages auraient été autrement considérables si l'article avait été publié. Me Alphonse Patenaude occupait pour son collègue, Me Joyal (C. S. 197, 167).

La défense s'objecta avec énergie à mettre cette déclaration au dossier, mais le juge Greenshields l'accepta, non sans souligner:

— Ce journaliste a fait son devoir. Remerciez-le plutôt. Les dommages auraient été autrement considérables si l'article avait été publié. Me Alphonse Patenaude occupait pour son collègue, Me Joyal (C. S. 197, 167).

La défense s'objecta avec énergie à mettre cette déclaration au dossier, mais le juge Greenshields l'accepta, non sans souligner:

— Ce journaliste a fait son devoir. Remerciez-le plutôt. Les dommages auraient été autrement considérables si l'article avait été publié. Me Alphonse Patenaude occupait pour son collègue, Me Joyal (C. S. 197, 167).

La défense s'objecta avec énergie à mettre cette déclaration au dossier, mais le juge Greenshields l'accepta, non sans souligner:

— Ce journaliste a fait son devoir. Remerciez-le plutôt. Les dommages auraient été autrement considérables si l'article avait été publié. Me Alphonse Patenaude occupait pour son collègue, Me Joyal (C. S. 197, 167).

La défense s'objecta avec énergie à mettre cette déclaration au dossier, mais le juge Greenshields l'accepta, non sans souligner:

— Ce journaliste a fait son devoir. Remerciez-le plutôt. Les dommages auraient été autrement considérables si l'article avait été publié. Me Alphonse Patenaude occupait pour son collègue, Me Joyal (C. S. 197, 167).

La défense s'objecta avec énergie à mettre cette déclaration au dossier, mais le juge Greenshields l'accepta, non sans souligner:

— Ce journaliste a fait son devoir. Remerciez-le plutôt. Les dommages auraient été autrement considérables si l'article avait été publié. Me Alphonse Patenaude occupait pour son collègue, Me Joyal (C. S. 197, 167).

La défense s'objecta avec énergie à mettre cette déclaration au dossier, mais le juge Greenshields l'accepta, non sans souligner:

— Ce journaliste a fait son devoir. Remerciez-le plutôt. Les dommages auraient été autrement considérables si l'article avait été publié. Me Alphonse Patenaude occupait pour son collègue, Me Joyal (C. S. 197, 167).

La défense s'objecta avec énergie à mettre cette déclaration au dossier, mais le juge Greenshields l'accepta, non sans souligner:

— Ce journaliste a fait son devoir. Remerciez-le plutôt. Les dommages auraient été autrement considérables si l'article avait été publié. Me Alphonse Patenaude occupait pour son collègue, Me Joyal (C. S. 197, 167).

La défense s'objecta avec énergie à mettre cette déclaration au dossier, mais le juge Greenshields l'accepta, non sans souligner:

— Ce journaliste a fait son devoir. Remerciez-le plutôt. Les dommages auraient été autrement considérables si l'article avait été publié. Me Alphonse Patenaude occupait pour son collègue, Me Joyal (C. S. 197, 167).

La défense s'objecta avec énergie à mettre cette déclaration au dossier, mais le juge Greenshields l'accepta, non sans souligner:

— Ce journaliste a fait son devoir. Remerciez-le plutôt. Les dommages auraient été autrement considérables si l'article avait été publié. Me Alphonse Patenaude occupait pour son collègue, Me Joyal (C. S. 197, 167).

La défense s'objecta avec énergie à mettre cette déclaration au dossier, mais le juge Greenshields l'accepta, non sans souligner:

— Ce journaliste a fait son devoir. Remerciez-le plutôt. Les dommages auraient été autrement considérables si l'article avait été publié. Me Alphonse Patenaude occupait pour son collègue, Me Joyal (C. S. 197, 167).

La défense s'objecta avec énergie à mettre cette déclaration au dossier, mais le juge Greenshields l'accepta, non sans souligner:

— Ce journaliste a fait son devoir. Remerciez-le plutôt. Les dommages auraient été autrement considérables si l'article avait été publié. Me Alphonse Patenaude occupait pour son collègue, Me Joyal (C. S. 197, 167).

La défense s'objecta avec énergie à mettre cette déclaration au dossier, mais le juge Greenshields l'accepta, non sans souligner:

— Ce journaliste a fait son devoir. Remerciez-le plutôt. Les dommages auraient été autrement considérables si l'article avait été publié. Me Alphonse Patenaude occupait pour son collègue, Me Joyal (C. S. 197, 167).

La défense s'objecta avec énergie à mettre cette déclaration au dossier, mais le juge Greenshields l'accepta, non sans souligner:

— Ce journaliste a fait son devoir. Remerciez-le plutôt. Les dommages auraient été autrement considérables si l'article avait été publié. Me Alphonse Patenaude occupait pour son collègue, Me Joyal (C. S. 197, 167).

La défense s'objecta avec énergie à mettre cette déclaration au dossier, mais le juge Greenshields l'accepta, non sans souligner:

— Ce journaliste a fait son devoir. Remerciez-le plutôt. Les dommages auraient été autrement considérables si l'article avait été publié. Me Alphonse Patenaude occupait pour son collègue, Me Joyal (C. S. 197, 167).

La défense s'objecta avec énergie à mettre cette déclaration au dossier, mais le juge Greenshields l'accepta, non sans souligner:

— Ce journaliste a fait son devoir. Remerciez-le plutôt. Les dommages auraient été autrement considérables si l'article avait été publié. Me Alphonse Patenaude occupait pour son collègue, Me Joyal (C. S. 197, 167).

La défense s'objecta avec énergie à mettre cette déclaration au dossier, mais le juge Greenshields l'accepta, non sans souligner:

— Ce journaliste a fait son devoir. Remerciez-le plutôt. Les dommages auraient été autrement considérables si l'article avait été publié. Me Alphonse Patenaude occupait pour son collègue, Me Joyal (C. S. 197, 167).

La défense s'objecta avec énergie à mettre cette déclaration au dossier, mais le juge Greenshields l'accepta, non sans souligner:

— Ce journaliste a fait son devoir. Remerciez-le plutôt. Les dommages auraient été autrement considérables si l'article avait été publié. Me Alphonse Patenaude occupait pour son collègue, Me Joyal (C. S. 197, 167).

La défense s'objecta avec énergie à mettre cette déclaration au dossier, mais le juge Greenshields l'accepta, non sans souligner:

— Ce journaliste a fait son devoir. Remerciez-le plutôt. Les dommages auraient été autrement considérables si l'article avait été publié. Me Alphonse Patenaude occupait pour son collègue, Me Joyal (C. S. 197, 167).

La défense s'objecta avec énergie à mettre cette déclaration au dossier, mais le juge Greenshields l'accepta, non sans souligner:

— Ce journaliste a fait son devoir. Remerciez-le plutôt. Les dommages auraient été autrement considérables si l'article avait été publié. Me Alphonse Patenaude occupait pour son collègue, Me Joyal (C. S. 197, 167).

La défense s'objecta avec énergie à mettre cette déclaration au dossier, mais le juge Greenshields l'accepta, non sans souligner:

— Ce journaliste a fait son devoir. Remerciez-le plutôt. Les dommages auraient été autrement considérables si l'article avait été publié. Me Alphonse Patenaude occupait pour son collègue, Me Joyal (C. S. 197, 167).

L'acheteur et son "pêcher" devant le juge Magnan

Jugement intéressant autour des pêches "Vedette" protégées par un "voile rouge"

Si nous avons chaque semaine à la radio "Un homme et son péché", qui nous vient des ondes des pays d'en haut, l'honorable juge J.-C. Magnan vient d'avoir "un acheteur et son péché". Il s'agit d'une action en recouvrement d'une somme de \$36, de la part du demandeur A. Martin, marchand de fruits de Montréal, contre O. Ethier, défendeur. Ethier aurait reçu de Martin vingt paniers de pêches, "en partie gâtées", et le marchand offrir de payer la somme de \$21.85 en faisant lui-même une déduction de \$6.15 pour les fruits "attaqués" par les vers ou autres bestioles.

Le tribunal a donné raison au demandeur et a condamné Ethier à lui payer la somme de \$34. Les avocats de la demande ont consenti à se désister d'une somme de \$2, probablement pour le "voile rouge" qui couvre les fruits dans le but de les embellir.

Sans vouloir aller à la pêche, nous donnons ce décret peu banal, tout en faisant une incursion dans la "terre promise" avec le tribunal.

"G. Deslauriers qui s'occupe du commerce des fruits depuis 16 ans jure que les pêches qui ne sont pas vendues le même jour de la réception, le vendeur subit une perte. Le 13 septembre 1940, le défendeur a examiné des paniers de pêches "Vedettes" vers les 9 hrs a.m. et les 50 paniers achetés lui ont été livrés vers les 3 hrs p.m. le même jour. Il est d'usage de ne pas accorder de crédit sur les pêches; les pêches sont examinées par l'acheteur et la livraison se fait après que la marchandise a été examinée par l'acheteur. Il a été appelé la semaine suivante au téléphone et on lui a dit qu'il y avait des pêches perdues. Le défendeur achetait de temps à autre chez le demandeur. Le reçu de livraison a été signé par un nommé Trotter, employé du défendeur sans plainte de sa part.

En transposition, le témoin dit qu'il y avait des paniers de pêche dans le magasin et environ 200 paniers en dehors du magasin. Le défendeur a examiné quelques paniers et il en a acheté 50 vers les 9 hrs a.m. Les paniers ont été livrés vers les 3 hrs p.m. Le défendeur était un client assez régulier. Le témoin déclare que la qualité des pêches ne pouvait changer de la vente à l'heure de la livraison.

P. Bellemare, camionneur pour le demandeur en septembre 1940, jure avoir livré les paniers de pêches du défendeur le 13 septembre. Il a reçu les paniers de Deslauriers. Il était seul dans le temps pour faire la livraison. Les paniers de pêches sont couverts d'une toile rouge et on les examine à travers cette toile.

Martin jure ne pas avoir été avisé par le défendeur qu'une partie des pêches livrées étaient gâtées.

Ethier jure que l'achat des pêches eut lieu le matin et la livraison a été faite vers les 4 hrs p.m. Il y avait deux lots de pêches dans le magasin. Il a payé 5 cts de plus par panier pour des "Vedettes". Il a examiné et touché celles du dessus des paniers pour voir si elles étaient trop mûres. Les pêches "Vedettes" peuvent se conserver deux jours si elles sont en bonne condition le jour de la vente. Les pêches ont été livrées à 4 hrs p.m. et on les a entrées dans son magasin vers les 5 hrs 1/2 p.m. Après avoir constaté qu'il y avait des gâtées, il a appelé Deslauriers pour l'aviser et ce dernier lui a répondu qu'il viendrait durant la soirée. Deslauriers n'étant pas venu le soir du 13, il a appelé le lendemain et on lui a répondu qu'il était absent. Il a perdu 20 paniers de pêches gâtées.

En transposition, le témoin dit avoir examiné les paniers qui se trouvaient à l'intérieur dans le fond du magasin. Il a dit au comptable du demandeur le but de son appel. La facture a été signée par un de ses employés lors de la livraison.

Trotter jure avoir signé la facture le 13 septembre et les pêches ont été entrées à l'arrière du magasin et il les a examinées après. C'est après avoir constaté que les pêches dans 20 paniers étaient gâtées qu'il en a avisé le défendeur et ce dernier a appelé le demandeur par téléphone. Il a entendu la conversation au téléphone et il y a eu plusieurs appels.

R. Leblanc, commis du défendeur jure que les 50 paniers ont été comptés et c'est après qu'on a constaté que des pêches de 20 paniers étaient gâtées. Le défendeur a appelé le vendeur qui devait venir et n'est pas venu. On a appelé de nouveau le lendemain, un samedi.

En transposition, le témoin dit que ce n'est pas lui qui a reçu la marchandise. Il n'est plus au service du défendeur. Il ignore si c'est Deslauriers qui a répondu à l'appel du téléphone. Le 1er appel eut lieu vers les 2 à 3 heures p.m., le second appel eut lieu le samedi matin. Il ignore la date de la livraison des paniers.

Deslauriers, entendu en contre-preuve jure que le premier appel de téléphone eut lieu le lundi matin. Le bénéfice réalisé par panier de pêches est de 3 à 4 cents. Les pêches en dehors du magasin et à l'intérieur étaient semblables. On peut constater si la pêche est gâtée à travers la toile qui couvre les fruits.

Ethier jure que le voile qui couvre les fruits est rouge ce qui embellit le fruit.

Considérant que le vendeur n'est pas tenu des vices de la chose vendue quand l'acheteur a pu lui-même en connaître l'existence.

Considérant qu'un acheteur prudent aurait fait l'examen des fruits vendus avant de signer le reçu de livraison attaché au compte du demandeur.

Considérant qu'il incombait au défendeur d'être gâtées d'en aviser immédiatement le demandeur et de le

Les Royaumes conservent l'avantage dans la Petite Série Mondiale

MONTREAL TRIOMPHE 9-6, HIER, GRACE A UN RALLIEMENT DE 7 POINTS DANS LA 6e MANCHE

Les Royaumes bombardent cinq lanceurs de Columbus. Jensen mène l'assaut avec trois simples — Brillants débuts du jeune Jack Burman — A Columbus demain

Par Phil Séguin

Confiant de l'assurer bientôt les honneurs de la Petite Série Mondiale, à laquelle ils participent pour la première fois de leur histoire, les Royaumes ont pris de l'élan hier soir, lors d'une avance de sept points dans leur série contre les Red Birds.

Six erreurs font perdre Montréal 8 à 5, samedi

Columbus compte quatre points non mérités. Grodzicki est efficace.

Les Red Birds de Columbus ont tiré profit de six erreurs pour battre les Royaumes 8-5 samedi soir et égaler les chances de la Petite Série Mondiale. Les Red Birds n'ont réussi que neuf coups sûrs contre Wes Flowers, Ed Head et Steve Rachunok, mais les six bévues des Montréaliens ont donné quatre points non mérités aux champions de l'Association Américaine.

Le droitier Johnny Grodzicki a accordé huit coups sûrs bien espacés aux Royaumes, mais il a fallu plusieurs brillants exploits défensifs de ses coéquipiers pour le tirer d'embarras à certaines occasions.

Les Red Birds ont compté un point de la première manche et ils ont toujours été à l'avant par la suite. Après deux retraites, une erreur de Flowers, un but sur balles et un simple de Lou Klein ont produit un point.

A la deuxième, Max Marshall a réussi un simple avec un coup qui a ricoché sur le gant de Flowers, et celui-ci s'est blessé à la cheville en tentant d'attraper la balle.

Ed Head a remplacé Flowers et il a lancé assez bien pour gagner, mais les erreurs des Royaumes ont été fatales. Head a retiré les deux premiers frappeurs qui lui ont fait face, mais les deux-buts de Harry Walker a ensuite donné un deuxième point aux Red Birds.

Dans la troisième, un but sur balles et deux erreurs de Corbitt et Campbell ont valu un autre point. Les Red Birds ont compté deux fois à la quatrième grâce à un but sur balles, une erreur de Howell et un simple de Repass, qui a obtenu le crédit d'un coup sûr en dépit du fait que Powell ait échappé son coup au champ centre.

Columbus a compté de nouveau à la septième grâce à un simple de Sanders, un but sur balles et un retrait au champ extérieur. Steve Rachunok a lancé les deux dernières manches, et à la neuvième, deux simples et un deux-buts de Klein ont donné leurs deux derniers points aux visiteurs.

Campbell a 3 coups
Grodzicki n'a pas été des plus efficaces. A la deuxième manche, il a frappé Powell d'un de ses lancers, et Jake a compté sur le deux-buts de Howell. Campbell a commencé la troisième avec un trois-buts, le deuxième de ses trois coups sûrs, et il a compté après le retrait de Corbitt par Jones.

Grodzicki a ensuite tenu les Montréaliens à un coup jusqu'à la huitième, mais pendant ce temps, ses coéquipiers ont exécuté plusieurs brillants exploits au champ pour priver les Montréaliens d'au moins trois ou quatre coups sûrs.

Corbitt a commencé la huitième pour Montréal avec un simple. Un autre simple de Hughes l'a fait avancer au second, mais le ralliement a été interrompu lorsque Jones s'est adossé à la clôture du champ droit pour attraper le long coup de Jack Graham. Les deux coureurs ont avancé grâce à un mauvais lancer de Grodzicki, et le simple de Don Ross les a fait compter, portant le score à 6-4.

Grodzicki a ensuite retiré les deux frappeurs suivants pour mettre fin à l'assaut. A la neuvième, un but sur balles, un retrait au premier et un simple de Corbitt ont donné leur dernier point aux Royaumes.

COLUMBUS
Walker cc 5 1 1 0 0 Campbell lb 5 1 3 7 3
Repass 2b 5 1 2 2 2 Corbitt ae 5 1 2 4 2
Sanders lb 5 1 1 1 0 Hughes 2b 5 1 3 3 3
Haas 2b 5 1 1 1 0 Graham ed 4 0 0 0 0
Klein ae 5 0 2 2 2 Ross 3b 5 0 1 1 0
Jones cc 5 0 1 2 0 Jensen cc 4 0 1 1 0
Marshall cc 5 0 1 1 0 Powell cc 4 0 1 1 0
Head 1 5 0 1 0 Howell r 2 1 1 4 1
Grodzicki 3 2 0 1 0 Flowers l 0 0 0 0 1
Hader l 2 0 0 0 1
Rachunok l 0 0 1 0 0
Walters l 0 0 0 0 0
Total 37 9 27 5 Total 35 8 27 11
x—Frappa pour Head à la 7e.
x—Frappa pour Rachunok à la 9e.
Columbus 111 200 102—8
Montréal 011 000 021—5

Sommaire:
Erreurs: Flowers, Corbitt, Campbell, Head, Howell, Haas, Graham. Points produits par Klein 2, Haas, Deux-buts: Walker, Howell, Klein. Sacrifices: Grodzicki, Sanders. Laissez-les sur les buts par Columbus 8; par Montréal 7. Buts sur balles de Flowers 1, de Head 3, de Grodzicki 3. Retirés au bâton par Grodzicki 3, par Head 4. Coups sûrs sur les balles de Flowers 2 en 1 manche, aucun à la 2e; de Head 4 en 4 de Rachunok 4 en 1. Frappé par le lanceur Grodzicki: Powell. Mauvais lancer: Grodzicki 2. Balle passée: Howell. Lanceur perdant: Flowers. Arbitres: Johnson (A.A.), Goldsaw (L.L.), Weaver (A.A.). Van Lingle (L.L.). Temps 2:25. Assistance: 8,000.

Les Royaumes sont venus de l'arrière hier après-midi pour exécuter un ralliement de sept points à la sixième manche et s'assurer une victoire 9-6, devant 16,707 amateurs, dans la troisième joute de la série, qui était aussi la dernière de la saison à Montréal.



Van Lingle Mungo, les Red Birds avaient égalé les chances de la série en triomphant 8-5 avec l'aide de six erreurs, samedi soir, et maintenant, les Royaumes n'ont plus besoin de deux victoires dans les quatre parties qui seront jouées à Columbus pour s'assurer les honneurs de la série.

Le gérant Burt Shotton s'est servi de cinq lanceurs dans l'espoir de tenir les frappeurs des Royaumes en respect, mais il n'a guère réussi. Les Montréaliens ont réussi 12 coups contre les cinq lanceurs de Columbus, tandis que Kemp Wicker, Chet Kehn et Van Lingle Mungo ont accordé 13 coups aux Red Birds. Columbus n'a pu grouper ses coups aussi efficacement que les locaux, cependant.

Kehn, le lanceur gagnant.

Kehn n'a lancé qu'une manche, la sixième, et il a retiré trois frappeurs de suite, mais cela lui a suffi pour recevoir le crédit de la victoire, quoiqu'il ait cédé sa place à un frappeur de relève dans la seconde moitié du même engagement. George Hader, qui avait succédé à Harry Brecheen à la quatrième, a été la victime de l'assaut décisif des Royaumes, et il y a été le lanceur perdant.

Woody Jensen a mené l'attaque de Montréal avec trois coups simples. Paul Campbell et Roy Hughes ont frappé en lieu sûr deux fois chacun, mais le héros a été le jeune Jack Burman, une recrue appelée de Durham juste à temps pour participer à la joute d'hier.

Burman est venu frapper pour Kehn à la sixième manche, avec le score égal à 4-4, et trois coureurs sur les buts. Jack n'a montré aucun émoi devant la grande foule et il a expédié le premier lancer de Preacher Roe au champ centre, faisant compter deux points et brisant l'égalité. Les Royaumes ont toujours été à l'avant après cela.

Circuit de Haas

Pour Columbus, Morris Jones a été le meilleur frappeur avec un deux-buts et une paire de simples. Lou Klein et Tommy Heath ont frappé deux coups chacun, tandis que Bert Haas a réussi un coup de circuit. Bert n'aurait dû obtenir qu'un trois-buts, au plus, mais Jake Powell s'est frappé sur le filet qui est placé devant une tour d'éclairage au champ centre, en tentant d'attraper le coup de Haas, et Jake est resté étendu sur le terrain, pendant que Haas continuait les buts.

Jake est resté hors de combat pendant une couple de minutes, mais ce repos lui a permis de continuer à jouer, sans paraître affecté par sa collision avec le filet.

Wicker et Brecheen ont été efficaces pendant les trois premières manches, mais tous deux ont failli à la quatrième. Dans la première moitié de cet engagement, un deux-buts de Klein, des simples de Jones, Max Marshall et Heath, un but sur balles et un retrait au champ extérieur ont donné une avance de trois points aux Red Birds.

Brecheen faillit

Les Royaumes ont repris presque tout le terrain perdu lorsqu'ils sont venus au bâton à leur tour. Brecheen a donné des buts sur balles à Jack Graham et Don Ross, les deux premiers frappeurs, et Jensen a suivi avec un simple, faisant compter Graham. C'en a été assez pour Brecheen, et Hader est venu le remplacer.

Marshall a attrapé le coup de Powell au champ droit, mais Ross a compté après le retrait, après quoi un double-jeu sur le coup de Dixie Howell a terminé la manche.

Haas a commencé la cinquième avec un coup de circuit, et les Red Birds ont placé deux autres coureurs sur les buts dans la manche, mais ils n'ont pu compter de nouveau. Hader a été aidé d'un double-jeu dans le même engagement, et ainsi la sixième est arrivée, avec Columbus à l'avant 4-2.

7 points à la sixième

Hader a perdu tout son aplomb dans la sixième, Hughes a commencé la manche avec un simple, et Graham a suivi avec un deux-buts. Tous deux ont compté sur le simple de Ross, et le troisième coup de Jensen, un simple, a fait avancer Ross au second.

Roe a alors remplacé Hader et il a retiré Powell, mais il a donné un but sur balles à Howell pour remplir les coussins, et Burman a ensuite fait ses débuts avec un solide coup simple, bon pour deux autres points. Un autre simple de Paul Campbell a porté le score à 7-4, et Burman a compté à son tour après que Walker eut attrapé le coup de Corbitt, Campbell avançant au troisième, d'où il a compté sur le simple de Hughes, son deuxième coup sûr de la manche. Roe a finalement réussi à arrêter l'assaut en retirant Graham.

Dans cette manche, 11 Royaumes sont allés au bâton, et ils ont frappé sept coups sûrs.

Mungo a lancé les trois dernières manches pour Montréal, et il a tenu

IL MENE L'ATTAQUE CONTRE COLUMBUS



WOODY JENSEN

les Red Birds en respect sans trop de difficultés quoique, à la huitième, un deux-buts de Harry Walker, des simples de Repass et Klein, et un but sur balles aient produit deux points. Van a retiré trois frappeurs de suite à la neuvième pour terminer la partie.

Alex Kampouris, qui a été frappé à la tête par un lancer de Sam Nahem, dans la première joute de la série vendredi soir, a quitté l'hôpital, mais il n'est pas rétabli des effets du coup encaissé. Alex partira aujourd'hui pour retourner chez lui.

Les Royaumes ont rappelé Burman samedi matin pour remplacer Kampouris, et Jack a sauté dans un avion pour venir à Montréal. Il est arrivé de relève dans la seconde moitié du deuxième but de Jack Durham de la ligue Piedmont cette saison... Il a conservé une moyenne au bâton de .360... C'est un frappeur gaucher... Les deux clubs se reposent aujourd'hui à Columbus, et ils reprendront leurs hostilités ce soir... Max Macon, qui a gagné la première partie pour Montréal, lancera probablement ce soir pour les Royaumes...

COLUMBUS	ab	pc	r	a	h	pc	r	a	h	pc	r	a	h
Walker cc	5	1	1	0	0	Campbell lb	4	1	2	9	1	0	0
Repass 2b	5	1	1	0	0	Corbitt ae	4	1	1	4	1	0	0
Sanders lb	5	0	1	0	0	Hughes 2b	5	1	3	7	3	3	3
Haas 2b	5	1	1	0	0	Graham ed	4	0	0	0	0	0	0
Klein ae	5	0	2	2	2	Ross 3b	5	0	1	1	0	0	0
Jones cc	5	1	2	0	0	Powell cc	4	0	1	1	0	0	0
Marshall cc	5	0	1	1	0	Jensen cc	4	0	1	1	0	0	0
Head 1	5	0	0	0	0	Howell r	2	1	1	4	1	0	0
Poland r	2	0	0	0	0	Wicker l	1	0	0	0	0	0	0
Brecheen l	1	0	1	0	0	Macon l	1	0	0	0	0	0	0
Hader l	1	0	0	0	0	Kehn l	0	0	0	0	0	0	0
Burman l	0	0	0	0	0	Salzano l	1	1	1	0	0	0	0
Roe l	0	0	0	1	0	Mungo l	1	0	0	0	1	0	0
Shlicher	1	0	0	0	0								
Nahem l	0	0	0	0	0								
Salzano l	1	0	0	0	0								
Total	40	13	24	11	7	Total	35	9	12	27	11	7	11

x—Frappa pour Haas à la 6e.
x—Frappa pour Nahem à la 9e.
x—Frappa pour Wicker à la 5e.
x—Frappa pour Kehn à la 5e.
Columbus 111 200 102—8
Montréal 011 000 021—5

Sommaire:
Erreurs: Brecheen, Points produits par Marshall, Head, Repass 2, Jensen, Powell, Haas, Ross 2, Burman 2, Campbell, Corbitt, Hughes, Klein, Deux-buts: Jones, Klein, Graham, Walker. Circuits: Haas, Double-jeu: Haas & Repass & Sanders; Klein, Repass & Sanders; Head & Klein. Laissez-les sur les buts: Columbus 12; Montréal 6. Buts sur balles de Brecheen 3, Wicker 3, Hader 1, Barrett 1, Mungo 2, Nahem 1. Coups sûrs sur les balles de Brecheen 3 en 3 manches, aucun à la 1e; de Wicker 10 en 3 manches, aucun à la 1e; de Hader 4 en 2 manches, aucun à la 1e; de Nahem 1 en 1 manche; Kehn 0 en 1 manche; Mungo 3 en 3 manches; Barrett 1 en 1 manche; Ross 3 en 1, 2, 3 manche. Frappé par le lanceur: Brecheen (Graham). Mauvais lancer: Wicker. Lanceur gagnant: Kehn. Lanceur perdant: Hader. Arbitres: Johnson, Weaver, Natarafian & Johnson. Temps 2:35. Assistance: 16,707.

Statistiques de la Petite Série

Troisième partie

Assistance 16,705

Recette nette \$12,300.28

Part de la comm. 1,845.03

Part du club Mont. 1,537.54

Part du Columbus 1,537.54

Vernon lb 4 1 1 1 0 Keller cc 3 0 0 0 0

Leads ed 4 1 1 0 0 Dickey r 2 0 0 0 1

Evans r 4 0 0 0 0 Rosar r 1 0 0 1 0

Blodworth 2b 5 1 1 2 4 Gordon 2b 3 0 1 1 5

Hudson l 4 0 2 0 0 Brewer l 0 0 0 0 2

x—Priddis 1 0 0 0 0

x—Stancell 1 0 0 0 0

x—Selkirk 1 0 0 0 0

x—Oranich 1 0 0 0 1

Total 35 9 27 9 Total 31 0 4 27 16

x—Frappa pour Brewer à la 3e.

x—Frappa pour Stancell à la 6e.

Washington 005 021 000—5

New-York 000 000 000—0

Sommaire:

Erreurs: aucune. Points produits par Hudson, Case, Vernon 2, Bloodworth, Deux-buts: Case, Dimaggio, Leads, Hudson, Travis, Vernon. Double-jeu: Hendrich & Rizzuto. Laissez-les sur les buts par New-York 4; par Washington 4. Buts sur balles de Stancell 1. Retirés au bâton par Hudson 4, par Branch 1. Coups sûrs sur les balles de Brewer 3 en 3 manches; de Stancell 4 en 2; de Branch 0 en 1. Lanceur perdant: Stancell. Arbitres: Pipgras, Stewart & Summers. Temps 1:40. Assistance 17,900.

Williams termine l'année avec une moyenne de .406

Ted frappe six coups en huit essais dans deux parties, hier

Philadelphie, 28. (P.A.) — Ted Williams, des Red Sox de Boston, est devenu aujourd'hui le premier frappeur de la ligue Américaine à conserver une moyenne au bâton de plus de .400 pour une saison depuis 1923, lorsque Harry Heilmann a frappé .403 pour Detroit. Bill Terry est le dernier joueur de la Nationale qui ait réussi cet exploit. Il a terminé la saison 1930 avec une moyenne de .401.

Williams a frappé six coups sûrs en huit apparitions au bâton dans deux parties contre les Athletics aujourd'hui, portant sa moyenne de .3995 à .4057. Il a participé à 143 joutes cette saison, et il a réussi un total de 185 coups sûrs en 456 voyages au marbre.

Boston a gagné la première partie 12-11, et la deuxième partie a été arrêtée après huit manches, avec Philadelphie à l'avant 7-1.

Williams a frappé son 37e coup de circuit et trois simples en cinq essais dans la première partie, et un deux-buts et un simple en trois essais dans la seconde.

Pendant la saison, Williams a fait compter 120 points, il en a compté 135 et il a reçu 151 buts sur balles. Il a été retiré au bâton 26 fois. Ted est le cinquième frappeur de l'Américaine à conserver une moyenne de .400. Larry Lajoie, Ty Cobb, George Sisler et Heilmann l'ont précédé.

Dans la première partie, les Red Sox sont venus de l'arrière après que Philadelphie ait été assurée une avance 11-3 dans les cinq premières manches. Boston a compté six points à la septième, et un ralliement de deux points à la neuvième a donné la victoire aux Red Sox.

Le jeune Fred Caliguri a tenu les Sox à six coups dans la deuxième partie. Hal Wagner a frappé un coup de circuit pour Philadelphie et le seul point de Boston a été un circuit de Frank Pytlak.

BOSTON	ab	pc	r	a	h	pc	r	a	h	pc	r	a	h
DiMaggio	4	0	1	4	0	Collins	4	2	2	0	0	0	0
Finney ed	4	0	0	0	0	Valo cc	3	1	1	0	0	0	0
Flair lb	5	2	1	0	0	Richmond 3b	5	2	3	0	0	0	0
Williams cc	5	2	4	0	0	Johnson lb	4	1	2	1	0	0	0
Tabor 3b	4	2	1	2	1	Chapman cc	5	0	2	1	0	0	0
Doerr 2b	5	3	2	3	3	Davis cc	4	1	1	2	0	0	0
L. Naeome cc	3	0	1	2	2	Harce ae	5	1	2	2	0	0	0
Doerr, Circuit: Haas, Double-jeu: Carey ae	0	0	0	0	0	Fowler l	2	0	0	0	0	0	0
Pytlak r	4	0	1	1	1	Miles l	1	1	1	0	0	0	0
H. Naeome l	2	0	1	0	1	Vanhook l	1	0	0	1	0	0	0
Wagner l	3	0	1	0	0	Shirley l	4	0	0	0	0	0	0
Total	40	12	16	7	7	Total	41	11	15	27	18	18	18

x—Frappa pour Fowler à la 7e.

x—Frappa pour Bridges à la 7e.

Chicago 000 001 020—3

Detroit 000 000 000—0

Sommaire:

Erreurs: York, Croucher. Points produits par Kennedy, Wright 2, Deux-buts: Wright.

Circuit: Wright. Sacrifices: McCook, Oublie-jeu: Appling, Knickerbocker & Kuhl. Laissez-les sur les buts par Chicago 10; par Detroit 7.

Buts sur balles de Bridges 3, de Newson 2. Retirés au bâton par Lee 3, par Bridges 4, par Newson 2. Coups sûrs sur les balles de Bridges 6 en 5 manches; de Newson 1 en 2. Lanceur perdant: Bridges. Arbitres: Hubbard, Rue & Geisel. Temps 2:01. Assistance: 12,028.

Pirates, 3; Reds, 2

(à Pittsburgh)

CINCINNATI

PITTSBURGH

Jocet ae 0 0 0 0 0 Cox ae 4 1 2 2 4

Mattick cc 2 0 0 2 3 Rickard cc 3 1 0 5 5

Duker cc 2 0 0 2 0 Stewart ed 4 0 1 0 0

Frey 2b 4 0 0 1 3 Vanrobays cc 3 0 1 1 0

P. McKim lb 3 0 1 7 0 Gurnea cc 1 0 1 0 0

West r 4 0 2 4 0 Gustafson lb 4 1 2 2 3

McCook cc 3 1 2 2 0 Collins lb 2 0 0 1 1

Gleason cc 4 0 1 0 0 Lepsh 2b 3 0 0 0 5

Alonso 3b 4 0 1 1 1 Smith r 3 0 0 3 0

Walters l 4 0 0 0 0 Clemensen l 3 0 1 1 6

Total 32 25 24 7 Total 30 3 27 13

Cincinnati 110 000 000—2

Pittsburgh 000 012 000—3

Sommaire:

Erreurs: Leip, Clemensen, M. McCormick. Points produits sur coups de F. McCormick, Collins, Van Robays, Oustine, Deux-buts: F. McCormick, Cox. Trois-buts: Gustafson. Buts volés: Joeel, Double-jeu: Cox & Collins; Mat-tick & F. McCormick; Gurnea, Cox & Collins. Laissez-les sur les buts: Cincinnati 5, Pittsburgh 3. Buts sur balles de Clemensen 5, Walters 8. Retirés au bâton par Walters 4, Clemensen 2. Balle passée: Smith. Arbitres: Harlick, Barr & Jordan. Temps: 1:39. Assistance: 4,137.

DEUXIEME PARTIE

BOSTON

 PHILADELPHIE | ab | pc | r | a | h | pc | r | a | h | pc | r | a | h |

5 UN BREUVAGE Apprécié!
8c KIK
 SERVEZ-LE TRÈS FROID

CAFE AMERICAN GRILL
 92, STE-CATHERINE EST
 1941 — REVUE — 1941
 2 représentations tous les soirs, 11-12
 OUVERT LE DIMANCHE A 1 HEURE
 Amateurs à 3 heures P.M.
 REVUE PROFESSIONNELLE — 5 et 9 hres P.M.
 CUISINE DE RENOM
 Spécialité: Filet mignon, Poulet rôti, Chopsuey, 60c.

Huit morts violentes ou subites en fin de semaine

Quatre personnes ont été victimes d'agressions très graves—Une femme perd la vie dans un incendie—Chute mortelle dans un puits d'ascenseur—Mort subite d'une femme en prison

On nous a signalé huit morts violentes ou subites, en fin de semaine, dans la région métropolitaine. Une cuisinière de 33 ans a perdu la vie tragiquement dans l'incendie d'une hôtellerie des Laurentides. Un manœuvre a succombé à l'hôpital, après avoir fait un affreux plongeon de quarante pieds dans un puits d'ascenseur. Une quadragénaire est morte subitement à la prison où elle était détenue. Quatre autres personnes moururent subitement, et on retrouva noyé un homme dont on était sans nouvelles depuis mardi dernier. Une dizaine de personnes furent blessées, au nombre desquelles on remarque une femme qui aurait reçu un coup de marteau à la tête au cours d'une altercation, ainsi qu'un Chinois et un jeune homme qui furent victimes d'agressions semblables dans le même quartier, en outre d'un homme que des apaches blessèrent et dévalisèrent en pleine rue St-Denis.

Un incendie néfaste

Mlle Léa Paquette, 33 ans, qui habitait 3729, rue Wellington, à Verdun, succomba, vers 1 h. hier matin, à l'hôpital Notre-Dame, dans la métropole, aux suites de brûlures reçues dans un incendie. Cet incendie, qui aurait été causé par l'explosion d'une lampe à essence, se déclara, vendredi soir, dans la magnifique et populaire hôtellerie "Sun Valley Farm", à Val-Morin, à quelque cinquante-cinq milles au nord de Montréal, au cœur des Laurentides. Mlle Paquette était employée comme cuisinière, dans cet hôtel. Cette personne pesait 200 livres et, comme elle descendait du haut d'un troisième étage de l'immeuble en flammes, le câble qui la retenait se rompit, et elle fut projetée sur le sol. Elle eut une jambe fracturée dans la chute, mais ce sont les brûlures généralisées qu'elle avait reçues au préalable, qui furent la cause de son décès prématuré. Le cadavre fut transporté à la morgue de Montréal, où une enquête sera tenue, aujourd'hui, par le coroner Richard-L. Duckett.

L'incendie qui coûta la vie à Mlle Paquette, détruisit de fond en comble l'hôtel de trois étages où elle était employée, causant des dégâts qui sont évalués à \$25,000. Les dépendances furent toutefois épargnées grâce au travail des pompiers.

Le détective Henri Pinard fit enquête au sujet de cette affaire, sur l'ordre de M. Louis Jarguile, directeur adjoint de la Sûreté provinciale du Québec.

Un accident funeste
 M. Alphonse Herbert, 68 ans, qui habitait 7176, rue St-Hubert, succomba, vers 5 h. samedi après-midi, à l'hôpital-Dieu de Montréal, où on l'avait transporté d'urgence, le mercredi 17 septembre dernier, à la suite d'un accident de travail. Employé de M. Bruno Saint-Pierre, contracteur, 64, avenue Somerville, M. Herbert travaillait sur le toit d'un immeuble et il perdit l'équilibre pour en suite faire un plongeon dans un puits d'ascenseur, tombant d'une hauteur d'une quarantaine de pieds. Les chirurgiens tentèrent de lui conserver la vie. Le cadavre fut transporté à la morgue, où une enquête sera tenue, ce matin, par le coroner du district de Montréal, Me Richard-L. Duckett.

Morte en prison
 Mme Helen Francis Wood, 44 ans, dont le lieu de domicile est indéterminé, mourut presque subitement, hier soir, à la prison des femmes, rue Fullum, où elle était détenue. Un médecin fut mandé d'urgence, mais il ne put que constater le décès de la quadragénaire. On ignore la cause exacte de ce décès prématuré. Le cadavre fut transporté à la morgue, où une autopsie sera pratiquée par les médecins légistes provinciaux. Il y aura aussi enquête en Cour du coroner.

Causeries politiques qui se donneront cette semaine pour le parti libéral

POSTE CBF

LUNDI, le 29 septembre.

10h.45 à 11h.00 a.m.—M. Lucien Parizeau.
 6h.45 à 7h.00 p.m.—M. Alban Flamand.
 9h.00 à 9h.30 p.m.—L'hon. Edgar Rochette.

MARDI, le 30 septembre.

10h.45 à 11h.00 a.m.—M. Lucien Parizeau.
 6h.45 à 7h.00 p.m.—M. Sarto Fournier, m.p.
 9h.00 à 9h.30 p.m.—L'hon. Hector Parrier.

MERCREDI, le 1er octobre.

10h.45 à 11h.00 a.m.—Madame Henri Vaucllet.
 6h.45 à 7h.00 p.m.—M. Léon-Mercier Gouin.
 9h.00 à 10h.00 p.m.—L'hon. Cléophas Bastien.

JEUDI, le 2 octobre.

10h.45 à 11h.00 a.m.—M. Lucien Parizeau.
 6h.45 à 7h.00 p.m.—M. Roger Brassard.
 10h.00 à 10h.30 p.m.—L'hon. T.-D. Bouchard.

VENREDI, le 3 octobre.

10h.45 à 11h.00 a.m.—Mlle Idola St-Jean.
 6h.45 à 7h.00 p.m.—M. Claude Prévost.
 11h.30 à 12h.00 p.m.—L'hon. Adélaïde Godbout.
 (avec le poste CKAC attaché au poste CBF)

POSTE CBM

MARDI, le 30 septembre.

9h.30 à 10h.00 p.m.—L'hon. J.-A. Mathewson.

MERCREDI, le 1er octobre.

9h.00 à 9h.30 p.m.—L'hon. Philippe Brais.

VENREDI, le 3 octobre.

10h.30 à 11h.00 p.m.—L'hon. Adélaïde Godbout.

Une pluie opportune éteint plusieurs feux de forêt

Une pluie opportune, arrosant un grand espace où brûlent des feux de forêt, a permis à plusieurs centaines d'hommes qui combattent les flammes sans relâche depuis une semaine de se reposer quelque peu ce soir.

Paul Kieffer, directeur du service provincial de la protection des forêts, a dit, ce soir, que les plus graves conflagrations qui ont mis en danger 360 maisons, à

Un incendie spectaculaire fait \$10,000 de dégâts

Un incendie des plus spectaculaires, dont les flammes étaient visibles dans un rayon d'une quinzaine de milles, détruisit, tard hier soir, la maison de ferme, le hangar à grain et le hangar à bois de M. Paul Riendeau, cultivateur dont la terre est située dans le rang de la Picardie, dans la paroisse de Varennes, village situé presque en face du Bout-de-l'Île, sur la rive Sud. La récolte entière de ce cultivateur, soit plus de 400 sacs de grain, fut aussi complètement détruite par les flammes. On ignore la cause de ce violent incendie, dont les dégâts sont évalués à près de \$10,000. Il venait très fort au moment de l'incendie, et les bâtiments furent rapidement la proie des flammes. Celles-ci étaient visibles du pont du Bout-de-l'Île.

Dégâts causés par le violent orage d'hier soir

Fils et poteaux brisés. Plusieurs interruptions dans le service de la lumière

L'orage d'hier soir, qui a contribué à éteindre les nombreux feux de broussaille qui sévissent généralement à cette période-ci de l'année, causa toutefois des dégâts, ici et là, dans la région métropolitaine. Le vent qui, par instants, soufflait sous forme de bourrasques, brisa des fils électriques, des branches d'arbres et même des poteaux, causant des interruptions dans le service de la lumière et de l'énergie électrique.

Cinq poteaux furent détruits par un violent feu de broussaille qui s'était déclaré à Kensington-Sud, sis à mi-chemin entre Chambly et Montréal. Ces poteaux étaient la propriété de la Montreal Southern Counties Railway Company. L'incendie menaçait pendant quelque temps la ligne de transmission de cet endroit qui est reliée à celle de Chamby de la Montreal Light, Heat and Power Consolidated. Ce violent feu de broussaille fut finalement maîtrisé, à 10 h. 45 hier soir.

L'orage causa une interruption d'une vingtaine de minutes dans le service de l'énergie électrique, dans les usines à gaz de la Montreal Light, Heat and Power Consolidated, ainsi que dans l'immeuble de la Commission des liquides, au Pied-du-Courant, et aussi à l'usine de la Domina enquête du coroner.

(Suite page sept)

(Suite page sept)

Sur l'estrade de l'assemblée de Saint-Jean, hier après-midi



Les nôtres à l'honneur

A son examen d'admission au Julliard School, de New-York, Mlle Marcelle Martin, Prix d'Europe 1941, élève d'orgue de M. Georges-Emile Tanguay, et, pour l'harmonie, élève de Mlle Gilberte Martin, s'est classée la première sur toutes les matières. On sait que Mlle Martin, organiste à l'église Saint-Viateur d'Outremont, gagnante du récent Prix d'Europe du gouvernement provincial, est allée parfaire ses études d'orgue.

Feu le Dr A. Graton

Nous apprenons la mort du Dr Augustin Graton, chirurgien-dentiste, survenue après une courte maladie, en son domicile, 77 court boulevard Saint-Joseph. Il était âgé de 52 ans. Son épouse, née (Augustine) Pinoteau, l'avait précédé dans la tombe en janvier 1936. Le défunt laisse huit enfants: Fernand, Lucie, Claire, Thérèse, Gilles, Marie, Céline et Bernard Graton; trois frères, M. Joseph Graton, marchand de Saint-Thérèse, le Dr Doris Graton, chirurgien-dentiste de Montréal, et M. Adhémar Graton, B.S.A.; trois sœurs, la Rev. Soeur Sainte-Thérèse de Jésus, S.G.M. (Marguerite); la R. Soeur Saint-Jean de Régis (R.I.C.) (Albertine); et la R. Soeur Marie de Saint-Constante du Bon Pasteur (Bernadette); et deux beaux-frères, M. Lucien Pinoteau, du Lac Tremblant (Qué.), et Fernand Pinoteau, député-greffier à la Cour de Circuit de Montréal.

Les funérailles auront lieu ce matin à 9 heures, en l'église Saint-Enfant-Jésus du Mile-End.

Six personnes sont blessées dans une violente collision d'autos à Lachine

Six personnes furent plus ou moins grièvement blessées, hier soir, dans une violente collision d'autos qui se produisit à l'angle du boulevard Métropolitain et de la 55e avenue de la ville de Lachine.

M. Oscar Desrosiers, 22 ans, 115, 2e avenue, à Ville-Saint-Pierre, conducteur de l'une des deux voitures qui entrèrent en collision, fut transporté d'urgence à l'hôpital Général de Lachine, avec Mme Marguerite Desrosiers, 45 ans, sa mère, et Anna-May Desrosiers, fillette de 8 ans. Tous trois souffrent de coupures et contusions généralisées.

Les trois autres victimes, qui étaient dans une voiture, la propriété de M. Maurice Aubrie, chemin de la Côte-de-Liesse, à Dorval, furent très grièvement blessées. On les transporta, inconscientes, à l'hôpital Saint-Joseph, pour hospitalisation. Il s'agit de M. Ferdinand Smith, chemin de la Côte-de-Liesse, à Dorval, qui a la crâne fracturé et de Mlle Madeline et Mathilde Aubrie, les deux sœurs du propriétaire de la voiture. La première a la crâne et les deux os d'un bras fracturés, et sa sœur a des coupures et des contusions généralisées et possiblement d'autres blessures. Au moment de mettre sous presse, on nous déclare que Mlle Mathilde Aubrie a repris connaissance, mais que sa sœur, Madeline et M. Smith sont encore inconscientes. On ignore qui conduisait la voiture dans

La messe du Saint-Esprit à l'église Saint-Jacques

Professeurs et étudiants assistent en grand nombre à cette cérémonie qui marque l'ouverture de l'année universitaire — Sermon de M. Emile Filion, P.S.S.

Les professeurs de l'université de Montréal et un grand nombre d'étudiants ont assisté, hier matin, à l'église Saint-Jacques, à la messe du Saint-Esprit. Cette cérémonie importante marque chaque année l'ouverture des cours.

Mgr Olivier Maurault, recteur, Mgr le chanoine Emile Chartier, vice-recteur, l'hon. Henri Groulx, ministre de la santé et du bien-être social et docteur en pharmacie, M. Arthur Vallée, président de la Commission d'Administration, M. Edouard Montpetit, secrétaire-général, la plupart des doyens des facultés, les directeurs des écoles affiliées et plusieurs professeurs avaient revêtu la toge pour se rendre de l'université à l'église Saint-Jacques.

Le R.P. Guy-Marie Brisebois, O.F.M., docteur en droit canonique et candidat au doctorat en droit civil, a célébré la messe.

Le prédicateur, M. Emile Filion, P.S.S., professeur à l'Externat classique de Saint-Sulpice et au Collège Marguerite-Bourgeoys, a rappelé qu'au début de chaque année, les professeurs et les étudiants viennent lui demander de bénir leurs recherches, leur enseignement ou leurs études et que les professeurs s'engagent à respecter la doctrine révélée.

Ce geste, a-t-il ajouté, n'a rien d'étonnant puisqu'il s'agit d'une université catholique.

M. Filion voit dans la liberté dont nous jouissons l'effet d'un décret spécial de cette providence divine qui nous traite ainsi pour que nous puissions accomplir notre mission, la mission d'être les héritiers de la foi catholique et de la culture française sur cette terre d'Amérique.

Mgr le chanoine Emile Chartier a lu la liste des professeurs, des élèves et des amis de l'université qui sont morts au cours de l'année qui vient de s'écouler. On procéda ensuite à la cérémonie de la prestation du serment professoral.

Après la messe les étudiants ont défilé par les rues sous le regard amusé des piétons qui se pressaient sur leur passage. La tradition est ainsi maintenue, et les étudiants d'aujourd'hui montrent un optimisme que la gravité des événements ne sauraient abattre.

Naissances, décès et mariages en août

Dans 67 cités et villes de 10,000 âmes et plus on enregistre 9,195 naissances en août, 4,228 décès et 6,322 mariages, comparativement à 8,837 naissances, 4,107 décès et 7,129 mariages en août l'an dernier, soit une augmentation de 4 p.c. pour les naissances, une augmentation de 3 p.c. pour les décès et une diminution de 11 p.c. pour les mariages.

Réunion du conseil de la Légion canadienne à Ottawa, en octobre

Ottawa, 28. (P.C.) — M. Alex Walker, président national de la Légion canadienne, a annoncé, ce soir, que le conseil exécutif avait été convoqué en séance extraordinaire de guerre. La réunion aura lieu dans la capitale le 20 et 21 octobre. On demandera au gouvernement d'imposer la conscription des hommes pour service partout où se trouve l'ennemi.

Assurez votre sécurité future en épargnant aujourd'hui. Achetez des certificats d'épargne.

GEO. VANDELAC LTEE
 Fondée en 1850
 DIRECTEURS DE FUNÉRAIRES
 SALONS MORTUAIRES
 SERVICE D'AMBULANCE
 120 rue Rachel Est, Montréal
 Tél. BELair 1717
 G. Vandelaar, Jr. Alex. Goss

M. Poirier
 Directeur de funérailles
 ENBAURNEUR
 DIPLOMÉ
 6603
 St-Laurent
 CR. 5700
 MONTREAL

POUR TELEPHONER AU "CANADA"
 Dans le jour
HARBOUR 5131
 SOIR, DIMANCHE ET FÊTES:
 Police, incendies, accidents HA 6121
 Sport HA 6124
 Directeur de l'information HA 1441
 Atelier de composition HA 1422
 Service d'information HA 3507
 Circulation et expédition HA 6124
 Rédaction en chef HA 1464

1870 **BOIS** 1941
 Les plus grands clos et les plus bas prix pour CHARBON et BOIS sec "à l'abri"
Wilson Frères
 Jos. Charlebois, Prop.
 Cherrier 2161

Aujourd'hui **VENTE de fin de mois** **Dupuis Frères**
 GRANDES AUBAINES DANS TOUS LES RAYONS